

Croître dans la vérité

*« Ta parole est une lampe à mes
pieds, une lumière sur mon
sentier. » (Psaume 119 : 105)*



René BARROIS

Préface

« *Mon peuple est détruit, parce qu'il lui manque la connaissance.* » (Osée 4 : 6).

Le manque personnel de Dieu détruit le croyant. Au temps de l'Ancien Testament les enfants d'Israël rejetaient volontairement la vérité que Dieu leurs apportait par la bouche des prophètes et par les Ecritures.

Aujourd'hui encore, dans l'Eglise, les croyants se laissent détruire par les œuvres néfastes et coupables du monde. Ils écoutent les esprits séducteurs de faux docteurs qui refusent de s'attacher à la Sainte Parole.

Certains chrétiens cherchent des prédicateurs avec des dons d'éloquence qui délivrent des messages qui les rassurent, afin qu'ils puissent rester chrétiens tout en vivant selon les œuvres du monde (cf Timothée 4 : 3-4 ; Romains 8 : 4-13 ; 2 Pierre 2).

La croissance dans la grâce, c'est être un flambeau, une colonne dans le temple de Dieu «*Du vainqueur, je ferai une colonne dans le temple de mon Dieu et il n'en sortira plus.*» (Apocalypse 3 : 12).

La croissance dans la connaissance est obtenue par une relation personnelle avec Dieu, dans l'obéissance et la méditation journalière de sa Parole. «*Connaissions, cherchons à connaître l'Eternel.* » (Osée 6 : 3).

Le but de ce livre est d'aider les croyants à éviter toute compromission, afin, qu'ils restent toujours fidèles à l'Evangile du Nouveau Testament et aux serviteurs authentique qui le proclament.

Tables des matières

1 L'assurance du salut	Page : 5
1-1 Qu'est-ce que le péché ?	: 5
1-2 La conversion	: 8
1-3 La croix...	: 9
1-4 Le sang de Christ	: 16
1-5 La sanctification	: 18
1-6 Le pardon	: 21
1-7 L'amour de Christ	: 22
2 Le Saint-Esprit	Page : 24
2-1 Recevoir le Saint-Esprit	: 24
2-2 La manifestation des dons	: 26
2-3 Classification de dons	: 27
2-4 Le fruit de l'Esprit	: 35
2-5 Le Saint-Esprit nous conduit	: 40
3 Bâtir sa vie spirituelle	Page : 47
3-1 Repentez-vous	: 47
3-2 La foi	: 55
3-3 Intimité avec Dieu	: 58
3-4 Fondement de l'édifice spirituel	: 61
3-5 Chaque jour plus près de Dieu	: 63
3-6 Acquérir l'approbation de Dieu	: 65
3-7 Sceau et portrait du chrétien	: 67
4 Prière - Louange - Adoration	Page : 70
4-1 Pourquoi prier ?	: 70
4-2 Quand prier ?	: 72
4-3 Attitudes quand nous prions	: 73
4-4 Causes d'échec dans la prière	: 75
4-5 Le jeûne	: 77
4-6 Veiller avec le Maître	: 79

4-7 Moment de la prière et du recueillement	: 81
4-8 Prier avec puissance	: 82
4-9 Adoration – Louange	: 84

5 Chaque jour obéir à la Parole	Page : 88
5-1 Le choix d'une église	: 88
5-2 Pourquoi faut-il lire la Bible ?	: 90
5-3 La puissance de la Parole de Dieu	: 92
5-4 Vers quel but courrons-nous ?	: 94
5-5 Se charger de sa croix	: 96
5-6 Modelé entre les mains du potier	: 98
5-7 La dîme – l'offrande	: 99
5-8 La Saint Cène	: 103
5-9 Un chrétien peut-il être possédé ?	: 111
5-10 La violation du mariage	: 113
5-11 Le retour de Jésus-Christ	: 117
5-12 Annoncer l'Évangile	: 127
5-13 L'idolâtrie	: 125
5-14 Conclusion	: 131

Bibliographie	Page : 137
----------------------	-------------------

Chapitre 1 L'assurance du salut

1-1 Qu'est-ce que le péché ? (1)

« Il n'y a point de juste pas même un seul...Car tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu. » (Romains 3 : 10, 23).

Les hommes ont leur propre définition qui varient selon les personnes. Mais le plus important, c'est de savoir ce que Dieu en pense. Ce qu'il en pense est infiniment plus important que ce que l'homme en pense.

L'homme l'appelle un accident

Dieu l'appelle une abomination

L'homme l'appelle un défaut

Dieu l'appelle une maladie

L'homme l'appelle une erreur

Dieu l'appelle un ennemi, une folie

L'homme l'appelle une liberté

Dieu l'appelle une rébellion

L'homme l'appelle une bagatelle

Dieu l'appelle une tragédie

L'homme l'appelle une faiblesse

Dieu l'appelle un entêtement.

Le péché signifie littéralement « **manquer le but** » que Dieu a voulu pour notre vie, c'est « **une perversion** » de la nature humaine.

Il est impossible de nier l'existence du péché, quand le monde entier est en conflit permanent entre le bien et le mal.

Voici ce que Dieu déclare dans sa Parole :

Le péché est universel (1 Jean 1 : 8 ; Romains 3 : 23).

C'est une maladie qui touche tous les hommes, sans exception. C'est la condition universelle de tout être humain qui refuse de mettre sa vie en règle avec Dieu.

Le péché est une rébellion contre Dieu (1 Jean 3 : 4). C'est la transgression de la loi. Satan aveugle l'intelligence des incroyants afin de les empêcher de discerner la vérité de Dieu (Éphésiens 2 : 2).

Le péché est foncièrement lié à l'orgueil (Proverbe 16 : 18). C'est le plus grand des péchés, parce qu'il détourne des multitudes de se convertir à Jésus Christ.

Le péché est le fruit d'un mensonge (Genèse 3 : 1). La racine de tout péché est donc de douter de la Parole de Dieu. Satan en utilisant cette ruse a fini par traiter Dieu de menteur pour séduire Adam et Eve.

Le péché a corrompu l'âme humaine (Genèse 6: 12 ; Psaume 14 : 1). Ceux qui rejettent Dieu ont perverti leur intelligence et leurs affections.

Le péché a créé une séparation entre Dieu et l'homme (Esaïe 59 : 2). Le péché nous sépare de Dieu. Si le pécheur meurt sans avoir réglé le problème de son péché, il sera éternellement séparé de Dieu (Apocalypse 20 : 15).

Le péché c'est suivre sa propre voie, conformément à sa propre volonté sans chercher celle de Dieu (Esaïe 53: 6). Le péché est très dangereux pour nous.

Le péché pervertit les pensées de l'homme, il est une puissance de séduction (Esaïe 64 : 5 ; Genèse 3 : 13). Il est à l'opposé de l'équité et travaille à la destruction de son âme par des pensées dissolues qui mènent à des moeurs légères. La séduction est la plus grande des ruses du péché, elle égare le pécheur du droit chemin.

Le péché rend incrédule et égocentrique (1 Jean 5 : 10 ; 2 Timothée 3 : 1-5). L'incrédule offense Dieu car il considère sa Parole divine comme un mensonge ou une erreur.

Quand les hommes ne craignent pas Dieu, ils n'ont aucun respect ni d'estime les uns envers les autres. Tant que l'homme ne se réconcilie pas avec Dieu, il sera toujours insatisfait et malheureux.

Le salaire du péché c'est la mort (Romains 6 : 23).

La mort spirituelle : Le péché a séparé le premier homme d'avec Dieu et sa relation spirituelle avec Dieu fut interrompue. Il en est de même aujourd'hui, le péché sépare spirituellement d'avec Dieu (Esaïe 59 : 1-2).

La mort physique : La mort physique est un résultat du péché. La mort n'avait pas de pouvoir sur l'homme jusqu'à ce qu'il ait péché. Maintenant tous meurent parce que tous ont péché. La mort est universelle, aussi bien pour celui qui a une bonne morale comme celui qui est immoral, le jeune comme le plus âgé. Les hommes continueront de mourir jusqu'à ce que la mort soit détruite par Dieu (1 Corinthiens 15 : 26, 54-56).

La mort éternelle : « *L'âme qui pèche est celle qui mourra* » (Ezéchiel 18 : 20). C'est l'éternelle séparation de l'amour de Dieu (Apocalypse 20 : 14-15). Dès que l'âme non réconciliée avec Dieu s'envole du corps, elle est perdue pour l'éternité. Elle continuera d'exister ainsi en dehors du paradis dans le lieu de tourment (l'enfer). La mort éternelle c'est la séparation d'avec Dieu pour toujours. Jésus a dépeint cette souffrance à travers la parabole de l'homme riche et Lazare (Luc 16 : 19-31).

Le remède contre le péché (2 Corinthiens (5 : 21).

L'homme qui n'accepte pas le remède de Dieu court à sa ruine. Il se bat quelquefois pour construire son propre salut par des moyens humains :

Il lutte pour sa propre justice alors qu'il a besoin d'être revêtu de la justice de Dieu (2 Corinthiens (5 : 21 ; Esaïe 64 : 5).

Il lutte pour se réformer alors qu'il a besoin d'être

régénéré (Tite 3 : 5).

Il lutte pour tourner une nouvelle page de sa vie alors qu'il a besoin d'une nouvelle vie (Jean 10 : 10).

Il lutte pour être justifié par la loi alors qu'il a besoin d'être justifié par la foi en Jésus-Christ (Galates 2 : 16).

Il lutte pour purifier sa vieille nature pécheresse, alors qu'il a besoin d'être transformé en un homme nouveau en Christ (Éphésiens 4 : 20-24).

Il lutte pour être sauvé par des bonnes œuvres alors qu'il a besoin du salut par la grâce de dieu (Éphésiens 2 : 8-9).

L'unique remède au péché c'est le sang de Christ

Le seul moyen de recevoir ce remède c'est la confiance complète en Jésus comme Sauveur et seigneur personnel. **Seul le sang innocent de Jésus peut ôter la souillure et la culpabilité des péchés !** (Jean 20 : 80-31).

Acceptez sans tarder la puissante et glorieuse libération qu'il y a « par le sang précieux de Christ » (1 Pierre 1: 19).

1- 2 La conversion

« ...mais Christ vit en moi ; et ce que je vis maintenant dans la chair, je le vis dans la foi au Fils de Dieu... » (Galates 2 : 20).

Paul explique qu'il est devenu un homme nouveau, que tout être humain qui dirige sa vie sans la grâce du Christ Jésus n'est que défaite, malheur et esclavage du péché.

C'est uniquement par la foi que les croyants s'approprient cette vérité et qu'ils laissent cette vie se manifester en eux. Nous pouvons dire que la conversion dans la vie des croyants apporte :

de coupable aux yeux de Dieu, ils sont totalement

délivrés de la condamnation, ils ont la victoire sur le péché et ils ont retrouvé la communion avec Dieu par le sacrifice expiatoire de Christ « Il n’y a donc maintenant aucune condamnation pour ceux qui sont en Christ. » (Romains 8 : 1).

d’être étranger à la vie de Dieu, ils deviennent des enfants de Dieu. Une des tâches du Saint-Esprit est de susciter dans le cœur des croyants un sentiment profond d’amour filial qui les conduit à connaître Dieu comme leur Père. « Vous avez reçu un esprit d’adoption, par lequel nous crions : Abba, Père ! » (Romains 8 : 15).

leur nature a été métamorphosée, nés avec le péché «*Nous étions par nature des enfants de colère.*» (Éphésiens 2 : 3), de l’esclavage de leur nature pécheresse qui les destinaient à la colère de Dieu. Ils sont devenus «*participants de la nature de Dieu* » (2 Pierre 1 : 4), Les vrais croyants sont «*nés de Dieu* » ainsi ils ne peuvent pas vivre dans le péché parce que la semence de Dieu demeure en eux (1 Jean 3 : 9). Ils participent à la nature de Dieu en possédant la vie éternelle. Cette puissance qui a oeuvré est la manifestation et la force du Saint-Esprit dans la vie des croyants. Elle donne toute son énergie à tous les aspects de la vie chrétienne.

«*Si quelqu’un est en Christ, il est une nouvelle créature. Les choses anciennes sont devenues nouvelles.* » (2 Corinthiens 5 : 17). Les croyants sont transformés à l’image de Dieu en menant une vie sainte avec une connaissance renouvelée.

1- 3 La croix...

«*Bien qu’il fût Fils, il a appris l’obéissance par tout ce qu’il a souffert.* » (Hébreux 5 : 8).

«*Il convenait pour Dieu, de qui tout procède et par lui tout subsiste, que, amenant de nombreux fils à la gloire, il rende accompli le chef de leur salut par des souffrances.* » (Hébreux 2 : 10).

1- 3 a) la croix...apprendre l'obéissance et être rendu accompli

La divinité de Fils éternel de Jésus, va-t-elle lui permettre d'échapper aux limitations et aux contraintes de la condition humaine ? Pas du tout ! Jésus se place au niveau des plus humbles et il endure les conditions de vie les plus difficiles.

Christ a appris par expérience la souffrance et le prix à payer qui résultent souvent d'une obéissance fidèle à Dieu au milieu d'un monde totalement corrompu. « Il s'est abaissé lui-même étant devenu obéissant jusqu'à la mort, et la mort de la croix » (Philippiens 2 : 8).

Cette obéissance se montre en particulier dans les heures précédant la croix quand, à Gethsémani, il est parfaitement soumis à son Père. Il connaît toutes les souffrances qu'il va endurer et il accepte de subir la colère divine en portant nos péchés. Il est devenu le Sauveur parfait et un souverain sacrificateur à cause de son obéissance et de la mort qu'il a enduré pour que nous héritions la vie éternelle. Tout a été accompli, « *Quand Jésus eu pris le vinaigre, il dit : C'est accompli. Et ayant baissé la tête, il rendit son esprit.* » (Jean 19 : 30).

1- 3 b) la croix...pour ôter la colère de Dieu

« *Dieu prouve son amour envers nous, en ce que nous étions encore des pécheurs, Christ est mort pour nous. A plus forte raison donc, maintenant que nous sommes justifiés par son sang, serons-nous **sauvés par lui de la colère.*** » (Romains 5 : 8-9).

Personne n'a pu, ni voulu faire de Dieu le centre de sa vie, de sa volonté, de ses aspirations. Le constat divin est sans appel : « *Tous ont péché et n'atteignent pas à la gloire de Dieu.* » (Romains 3 : 23).

C'est un outrage à l'autorité du Dieu souverain, une trahison envers le Créateur, envers celui qui est infiniment digne de respect ; à qui on doit obéissance. Rebelle, l'homme

mérite la mort : « *Le salaire du péché, c'est la mort* » (Romains 6 : 23). La « mort » signifie une ruine éternelle, loin de la face du Seigneur. Il s'agit de la réalité terrifiante d'un châtement permanent, d'un lieu où le « *feu ne s'éteint point* » (Marc 9 : 44).

L'horreur que Dieu éprouve à l'égard du mal, sa colère est révélée maintenant, comme avertissement aux hommes pour qu'ils acceptent Jésus comme Sauveur.

Aujourd'hui, tous ceux qui croient en la vertu du sacrifice expiatoire de Jésus-Christ peuvent alors dire : « *En ceci est l'amour : non en ce que nous, nous ayons aimé Dieu, mais en ce que lui nous aime et qu'il envoya son Fils pour être la propitiation pour nos péchés.* » (1 Jean 4 : 10). Dieu a prouvé son amour pour les pécheurs en donnant son propre Fils pour eux.

1- 3 c) la croix...pour plaire au Père

« *Christ nous a aimés et s'est livré lui-même pour nous, comme offrande à Dieu en parfum de bonne odeur.* » (Éphésiens 5 : 2).

C'est par amour pour son Père que Jésus-Christ est conduit à se présenter comme Serviteur pour accomplir le conseil divin.

Le prophète Esaïe décrit les souffrances du Christ, ce qu'il a enduré de la part de ceux qui auraient dû le recevoir « *J'ai donné mon dos à ceux qui frappaient, et mes joues à ceux qui arrachaient le poil ; je n'ai pas caché ma face à l'opprobre.* » (Esaïe 50 : 6). Lui, le Juste a pris remplacer les pécheurs « *Lui, a porté nos langueurs, et s'est chargé de nos douleurs ; et nous, nous l'avons estimé battu, frappé de Dieu, et affligé ; mais il a été blessé pour nos transgressions, il a été meurtri pour nos iniquités... L'Eternel a fait tomber sur lui l'iniquité de nous tous... Mais il a plut à l'Eternel de le meurtrir ; l'a*

soumis à la souffrance. » (Esaïe 53 : 4-6, 10).

Le salut du monde a été l'occasion de faire éclater non pas seulement l'amour du Père et du Fils pour l'humanité pécheresse, mais aussi l'amour obéissant du Fils pour le Père.

1- 3 d) la croix...et la résurrection

« Or le Dieu de paix qui a ramené d'entre les morts le grand pasteur des brebis, dans la puissance du sang de l'alliance éternelle... » (Hébreux 13 : 20-21).

La nouvelle alliance est éternelle, car le sang de Jésus a une valeur éternelle. Elle ouvre l'accès à la résurrection pour ceux qui s'y engagent. Jésus-Christ est le vainqueur de la mort. A la suite, tous les croyant, *« ceux qui sont en Christ »* ressusciteront le moment venu (1 Corinthiens 15 : 23).

Lorsque le sang a coulé du côté de Jésus, déjà mort, il avait expié tous nos péchés et proclamé : *«C'est accompli»*. L'accomplissement parfait de la volonté de Dieu, c'est ce qui donne à ce sang versé sa puissance de salut et de résurrection.

Le désir de Dieu est que nous soyons pour sa gloire dans le temps présent, comme nous le serons dans l'éternité.

1- 3 e) la croix...pour montrer la grandeur de l'amour de Dieu

« A peine pour un juste quelqu'un mourra-t-il, (car pour l'homme de bien peut-être quelqu'un consentirai même à mourir ; mais Dieu met en évidence son amour à lui envers nous en ceci : lorsque nous étions encore pécheurs, Christ est mort pour nous. » (Romains 5 : 7-8).

L'amour de Dieu pour les hommes se révèle à la croix en livrant en sacrifice Jésus-Christ qui a si parfaitement honoré son Père. Il a subi les crachats, les coups, les moqueries, les provocations de ceux dont il s'était approché et qu'il avait

bénis. Seul, Jésus prend sur lui tous nos péchés. Il les confesse comme étant les siens, il en subit le jugement de Dieu et entre dans la mort. Quel amour merveilleux Dieu a mis en évidence pour nous. A lui gloire, louange et l'honneur éternellement !

1- 3 f) la croix... ; qui montre l'amour de Christ
 « **Christ nous a aimé et s'est livré lui-même pour nous, comme offrande et sacrifice à Dieu en parfum de bonne odeur.** » (Éphésiens 5 : 2).

Pour tous ceux qui croient, la mort de Christ est la preuve de son amour pour eux. Il a manifesté une riche abnégation envers les pécheurs, il n'y a pas de plus grand amour que de donné sa vie (Jean 15 : 13), c'est l'expression suprême de l'amour de Christ.

Chaque croyant doit mesurer personnellement l'amour de Christ, quand il a réalisé son incapacité à être juste devant Dieu et qu'il saisit par la foi que Jésus s'est livré pour le sauver de son état de perdition. Nous devons réaliser l'amour inaltérable de Jésus pour l'ensemble des rachetés. Vivons dans la conscience renouvelée de l'amour de notre Seigneur et Sauveur!

1-3 g) la croix...pour nous libérer de la Loi et de Satan
 « **Vous, lorsque vous étiez morts dans vos fautes et dans l'incirconcision de votre chair, il vous a vivifiés ensemble avec lui ; il nous a pardonné toutes nos fautes, il a effacé l'obligation écrite contre nous, qui consistait en ordonnances et nous était contraire, et il l'a ôtée en la clouant à la croix : ayant dépouillé les pouvoirs et les autorités, il les a donnés en spectacle, triomphant à la croix.** » (Colossiens 2 : 13-15).

« *Il a effacé l'obligation écrite contre nous* ». Cela se réfère à la loi de Moïse, c'est-à-dire aux commandements qui

enseignaient au peuple à vivre selon la droiture mais qui ne pouvaient pas donner la vie « *Maudit qui n'accomplit pas les paroles de cette loi, en les pratiquant !* » (Deutéronome 27 : 26). L'ancienne alliance comme moyen de salut a été cloué sur la croix. Les croyants ne sont plus soumis à la loi mosaïque : ils sont morts à la Loi.

Ne nous remettons pas sous d'autres lois ou règles humaines que nous forgerions nous-mêmes dans le but pour plaire davantage à Dieu. L'apôtre Paul le recommande dans le chapitre 2 de sa lettre aux Colossiens. « *Ayant dépouillé les pouvoir et les autorités, il les a donnés en spectacle, triomphant d'eux à la croix.* ». A l'esclavage de la Loi, s'ajoutait celui de Satan et des puissances maléfiques. A la croix, Christ a triomphé de toutes les puissances démoniaques et des puissances sataniques du monde. Ils les a dépouillées de l'emprise qu'elles sur les hommes et les femmes qu'elles tenaient en captivité. Pour nous encourager, nourrissons-nous de la Parole de Dieu « *Si Dieu est pour nous qui sera contre nous ?* » (Romains 8: 31) ; « *Vous êtes de Dieu et vous les avez vaincus parce que celui qui vit en vous est plus grand que celui qui est dans le monde.* » (1 Jean 4 : 4).

Bénédissons notre Seigneur Jésus-Christ de nous avoir procuré par sa victoire sur la croix, une délivrance si complète sur tout ce qui pourrait nous enchaîner et d'avoir désarmé Satan de tout pouvoir sur nous !

1- 3 h) la croix...pour payer la rançon

« *Le Fils de l'homme n'est pas venu pour être servi, mais pour servir et pour donner sa vie **en rançon pour un grand nombre.*** » (Marc 10 : 45).

Le terme rançon sous-entend le prix payé pour obtenir la liberté des autres. Dans l'oeuvre rédemptrice de Christ, sa mort est le prix payé pour la libération des hommes et des femmes

qui étaient sous la domination du péché.

Le don de la vie de Jésus constitue un acte unique et inimitable dans son aspect de sacrifice expiatoire pour effacer le péché et annuler la culpabilité afin de nous racheté de la mort spirituelle (Romains 3 : 25).

Si le Maître a agi de la sorte; à combien plus raison nous devons nous mettre au service les uns des autres !

1- 3 i) la croix...pour nous revêtir de la justice de Christ
« Celui qui n'a pas connu le péché, il a été fait péché pour nous, afin que nous devenions justice de Dieu en lui. » (2 Corinthiens ; Romains (1 : 19).

Ici la justice ne se réfère pas à la justice légale, mais à l'expérience de la justice des enfants de Dieu en tant que nouvelle création, c'est-à-dire à leur caractère et à leur moralité fondée sur leur foi en Jésus. Ils sont dirigés par « l'amour de Christ », devenu une nouvelle créature (2 Corinthiens 5 : 17). la justice de Dieu est manifestée et expérimentée par les croyants dans ce monde en demeurant en Christ.

Maintenant les croyants peuvent déclarer qu'ils sont en Christ, « *n'ayant pas ma justice qui vient de la Loi, mais celle qui est par la foi en Christ, la justice qui vient de Dieu, moyennant la foi.* » (Philippiens 3 : 9).

Il ne reste plus rien devant dieu qui puisse constituer une barrière pour le pardon de ceux qui viennent à lui. La croix est à la fois la base de notre pardon et celle de notre justification. Dieu ne pouvait pas nous sauver autrement !

Les cinq vérités de la croix : (1)

La croix révèle la culpabilité de l'homme et la méchanceté de son cœur.

La croix révèle l'horreur absolue de Dieu à l'égard du

péché.

La croix révèle que seul le sang de Jésus a le pouvoir de nous purifier de nos péchés.

La croix révèle l'amour extraordinaire de Dieu envers sa créature rebelle et perdue.

L'amour irrésistible de la croix nous bouleverse et nous transforme complètement.

1- 4) Le sang de Christ

« Sachant que ce n'est pas par des choses périssables, par de l'argent ou de l'or, que vous avez été rachetés de la vaine manière de vivre que vous aviez hérité de vos pères, mais par le sang précieux de Christ, comme d'un agneau sans défaut et sans taches. » (1 Pierre 1 : 18-19). En effet, le sang de Jésus est précieux :

Il purifie : Cette purification constante nous permet d'être en communion intime avec Dieu *« et le sang de Jésus son Fils nous purifie de tout péché. »* (1 Jean 1 : 7).

Il efface : La mort de Christ est expiatoire pour le pécheur. Elle a pour but d'effacer le péché et d'éliminer la culpabilité *« Celui qui nous aime, qui nous a lavés de nos péchés par son sang. »* (Apocalypse 1 : 5).

Il justifie : Quand nous sommes rendus justes par la foi en Christ, nous sommes crucifiés avec Christ, et Christ vient vivre en nous, c'est l'oeuvre rédemptrice de Jésus en nous *« maintenant nous sommes justifiés par son sang. »* (Romains 5 : 9).

Il rachète : Sur la croix Jésus a versé son sang innocent afin d'ôter nos péchés et de nous réconcilier avec Dieu *« En lui*

nous avons la rédemption par son sang, la rémission des péchés selon la richesse de sa grâce. » (Éphésiens 1 : 7).

Il donne la victoire : Par son sang versé, Christ a combattu et vaincu la puissance du péché et de Satan. C'est la victoire sur les ennemis spirituels de Dieu et de l'humanité « *Il a dépouillé les dominations et les autorités ; et les a livrés publiquement en spectacle en triomphant d'elles par la croix. »* (Colossiens 2 : 15).

Il établit la paix avec Dieu : En allant à la croix, Jésus a été le don de la paix. A travers sa mort et sa résurrection la paix avec Dieu a été rendu possible « *Il a voulu par lui réconcilier tout avec lui-même, tant ce qui est sur la terre que ce qui est dans les cieux, en faisant la paix par lui par le sang de la croix. »* (Colossiens 1 : 20).

Il apporte la sanctification : Les enfants de Dieu sont sanctifiés par le sang de Christ dans sa mort et sa résurrection. « *c'est pour cela que Jésus aussi, afin de sanctifier le peuple par son sang, a souffert hors de la porte. »* (Hébreux 13 : 12). c'est-à-dire séparés de la vieille vie de péché.

Le sang de Christ est précieux. Il est valable pour tous les hommes car il nous lave de nos péchés, il nous ouvre la porte du ciel et de la grâce. En réalité, il ne l'a fait que pour ceux qui par la foi, reçoivent Jésus-Christ comme Seigneur et Sauveur.

Seul le sang de Jésus peut ôter la souillure et la culpabilité de nos péchés ! Le salut n'est pas une récompense pour les personnes méritantes, mais un don pour les pécheurs qui se repentent. (1)

1- 5) La sanctification (2)

C'est un sujet pas toujours bien compris, dont nous ne mesurons pas suffisamment l'importance. Pourtant les textes des Ecritures sont très parlants. Elle est citée parmi les choses que nous devons rechercher en priorité, car elle est indispensable pour se tenir devant le Seigneur. « ***Recherchez la paix avec tous, et la sanctification, sans laquelle personne ne verra le Seigneur.*** » (Hébreux 12 : 14).

Qu'est-ce-que la sanctification ? Le mystère de la sanctification, c'est que toutes les perfections de Jésus-Christ nous sont communiquées, dès que nous saisissons par la foi cette promesse. Les enfants de Dieu doivent être consacrés, séparés du péché et mener une vie mise à part pour Dieu, qui doit être conduite par le Saint-Esprit pour honorer et glorifier Dieu. c'est s'approcher de la sainteté, dans l'obéissance à Dieu dans tous ses commandements. C'est une marche fidèle sur le chemin étroit, avec la présence constante de Jésus-Christ et du Saint-Esprit. C'est le processus d'une progression dans la vie nouvelle obtenue à la conversion, c'est aussi la métamorphose de jour en jour à l'image du Seigneur Jésus et d'être rendu semblable à lui « *Purifions-nous de toute souillure de la chair et de l'esprit, en achevant notre sanctification dans la crainte de Dieu.* » (2 Corinthiens 7 : 1). Ces termes ne veulent pas dire une perfection complète, mais une justice morale sans tache « *... pour vous présentez saints, irréprochables et irrépréhensibles devant lui, si du moins vous demeurez dans la foi...* » (Colossiens 1 : 22-23).

Ne pas confondre sanctification avec perfection ou conversion.

La perfection : La sanctification n'est pas la perfection, puisque nul n'est parfait, excepté Jésus-Christ ; mais elle

exprime une soif profonde de perfection qui se réalisera pleinement uniquement lorsque nous serons auprès du Seigneur.

La conversion : La sanctification concerne les enfants de Dieu, tandis que la conversion s'adresse aux incroyants. La sanctification vise le caractère et la conduite des chrétiens, alors que la conversion traite le problème du péché chez les incroyants. La sanctification n'est pas l'abandon du péché, mais la transformation des croyants à l'image du Christ leur Sauveur. Il faut préciser qu'il arrive qu'il arrive à tous les chrétiens de pécher, ce qui doit être un « accident » et non une « habitude » comme auparavant. Lorsqu'un chrétien a péché, il peut être pardonné en confessant et en abandonnant son péché « *Si nous confessons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous les pardonner, et pour nous purifier de toute iniquité.* » (1 Jean 1 : 9). Il est important de reconnaître nos péchés, c'est la purification qui ôte la culpabilité afin de vivre dans la sainteté et la réconciliation avec Dieu.

Marcher dans la sanctification

Les disciples de Jésus-Christ achèvent leur sanctification par :

La foi « *Pour qu'ils passent des ténèbres à la lumière et de la puissance de Satan à Dieu, pour qu'il reçoivent par la foi le pardon des péchés...* » (Actes 26 : 18).

Le sang de Christ « *Si nous confessons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous les pardonner, et pour nous purifier de toute iniquité.* » (1 Jean 1 : 9).

L'oeuvre régénératrice du Saint-Esprit dans leur cœur «... *si par l'Esprit vous faites mourir les actions de la chair, vous vivrez.* » (Romains 8 : 13 ; Colossiens 6 : 11 ; Philippiens 2 : 12-13).

La sanctification du chrétien n'est pas automatique ; elle s'accomplit avec la coopération de Dieu si nous sommes prêts à nous dépouiller de tout. C'est alors que le Seigneur nous sanctifiera entièrement « *Car c'est Dieu qui produit en vous le vouloir et le faire, selon son bon plaisir.* » (Philippiens 2 : 12-13). La sanctification n'est autre que la sainteté de Jésus qui devient nôtre. C'est Christ en nous !

Pour atteindre le but il faut :

Cesser de faire le mal (Romains 6 : 1-2).

Se purifier de toute souillure de la chair et de l'esprit (2 Corinthiens 7 : 1 ; Galates 6 : 16-25).

Se préserver des souillures du monde (Jacques 1 : 27) ; Romains 12 : 1-2 ; Éphésiens 4 : 31 ; Colossiens 3 : 5, 10).

La sanctification devient effective en maintenant une communion étroite et intime avec Christ « Demeurez en moi, et je demeurerai en vous. » (Jean 15 : 4) en :

Se consacrant à la prière (Matthieu 6 : 5-13)

Obéissant à la Parole de Dieu (Jean 17 : 17)

Etant conscient de la fidélité du Seigneur pour pourvoir à ses besoins de chaque jour (Matthieu 6 : 25-34)

Aimant la justice et haïssant l'iniquité (Hébreux 1 : 9)

Continuant à obéir à la Parole de Dieu et être rempli du Saint-Esprit. Romains 8 : 14 ; Éphésiens 5 : 18).

Conclusion

Pour la plupart des des croyants la sanctification est un réel problème, voir un échec à répétition, nous croyons avoir gagné sur un point et voilà que nous rechutons. Alors nous sommes malheureux.

Deux erreurs à ne pas commettre :

C'est que nous nous efforçons de nous sanctifier par

nous-mêmes, avec nos propres efforts.

C'est que nous pensons que Dieu fera les chose tout seul.

Or, il faut l'association des deux parties : Dieu et nous.

La sanctification est progressive (Philippiens 3 : 12).

1 - 6) Le pardon (3)

« *De même que Christ vous a pardonné, pardonnez-vous aussi.* » (Colossiens 3: 13) « *...Vous pardonnant réciproquement, comme Dieu vous a pardonné en Christ.* » (Éphésiens 4 : 32).

Comme Dieu nous a pardonné nos péchés, nous sommes appelés à pardonner. Pardonner c'est naître de nouveau, être réconcilié et apaisé.

Se pardonner à soi-même : Le sentiment de culpabilité, c'est quelque chose de terrible. Satan prend un malin plaisir à nous rappeler telle ou telle chose. Nous devons croire que nos péchés n'ont pas seulement été annulés, mais ils ont été entièrement effacés et que nous sommes en communion avec Dieu par l'union avec Jésus-Christ (Romains 8 : 1). Il faut impérativement prendre cette victoire et ne plus laisser aucune trace du passé, car le pardon de Dieu est infini. Jésus veut que chaque jour soit un renouveau dans notre vie.

Pardoner aux autres : Nous avons été pardonnés par la mort et la résurrection de Christ. Aujourd'hui notre mission est de pardonner aux autres tout en transmettant ce message à tous les hommes (Jean 20 : 21-23) ; 2 Corinthiens 5 : 18-20). La réconciliation est une puissance qui libère, qui transforme, elle est une source de vie par l'action du Saint-Esprit – dans notre foi – nos prières – nos relations avec les autres. Nous connaissons cet adage : « Je pardonne et je n'oublie pas. » Nous avons le devoir - de pardonner et d'oublier – de

pardonner immédiatement – continuellement et définitivement.

Le pardon est illimité « *Alors Pierre s'approcha de lui, et dit : « Seigneur combien de fois pardonnerai-je à mon frère, lorsqu'il péchera contre moi ? » Jésus lui dit : « Je ne te dis pas jusqu'à sept fois, mais jusqu'à septante fois sept fois. »* (Matthieu 18 : 21-22). Ce qui entrave pour obéir à ce commandement du Seigneur, c'est notre ego. Nous devons saisir la puissance du nom de Jésus pour crucifier le « moi » et laisser toute la place à Christ, à sa Parole ainsi nous aurons une vie spirituelle abondante et notre cœur sera rempli de joie.

Le pardon c'est la porte à l'exaucement des prières. La repentance est essentielle dans la vie du chrétien s'il veut bénéficier de la bénédiction; Seigneur, « ***Que ma volonté devienne la servante de la tienne ; fais ton trône dans mon cœur ; il t'appartient bon sauveur. »*** »

1- 7) L'amour de Christ pour nous

« *Qui nous condamnera ? Christ est mort ; bien plus, il est ressuscité, il est à la droite de Dieu, et il intercède pour nous ! Qui nous séparera de l'amour de Christ ? Sera-ce la tribulation, ou la nudité, ou le péril, ou l'épée ? »* (Romains 8 : 34-35).

Ce passage de l'Écriture résume splendidement ce que Jésus-Christ a accompli en notre faveur et ce qu'il est maintenant pour nous.

« ***Christ est mort*** » Le Fils de Dieu est venu dans ce monde pour payer la rançon afin que les pécheurs soient sauvés de la mort éternelle et permettre d'être réconciliés avec Dieu, de devenir ses enfants et d'avoir la position de fils. Les croyants peuvent dire comme Paul : « *Le Fils de Dieu m'a*

aimé et s'est livré lui-même pour moi. » (Galates 2 : 20). Tous nos péchés sont effacés. Nous avons été crucifiés avec Christ sur la croix. Aujourd'hui, nous vivons pour Dieu par Jésus-Christ.

« **Christ est ressuscité** » La résurrection de Jésus prouve que Dieu a entièrement accepté son sacrifice. La résurrection de Christ est le fondement de la foi chrétienne, c'est l'événement central du salut « *Si tu confesses de ta bouche le Seigneur Jésus, et si tu crois dans ton cœur que Dieu l'a ressuscité des morts, tu seras sauvés.* » (Romains 10 : 9).

« **Christ est assis à la droite de Dieu** » Après avoir ressuscité son Fils, Dieu l'a élevé et l'a fait asseoir à sa droite, une position bien supérieure à celle des anges. C'est de cette place qu'il viendra enlever à lui tous les croyants « *Car si nous croyons que Jésus est mort et qu'il est ressuscité, croyons aussi que Dieu ramènera par Jésus et avec lui ceux qui sont morts...* » (1 Thessaloniens 4 : 14-17).

« **Christ intercède pour nous** » Jésus étant toujours vivant dans les cieux (Hébreux 7 : 25), mais nous sommes encore sur cette terre. Nous sommes sujets aux défaillances ; les tentations nous assaillent de toutes parts, la lutte est rude et nous affaiblit. Parce que Christ nous aime, qu'il est notre seul médiateur et intercesseur « *Car il y a qu'un seul Dieu, et aussi un seul médiateur, Jésus-Christ homme.* » (1 Timothée 2 : 5). Par sa grâce, il intercède pour nous sans relâche, nous offre sa compassion et nous soutient de sa miséricorde.

Tout est accompli, tout est dit, Jésus-Christ est tout pour nous. « **Qui nous séparera de l'amour du Christ ?** » (Romains 8 : 35).

Chapitre 2 Le Saint-Esprit

2- 1) Recevoir le Saint-Esprit

« Si donc méchant comme vous l'êtes, vous savez donner de bonnes choses à vos enfants, à combien plus forte raison le Père céleste donnera-t-il le Saint-Esprit à ceux qui le demandent. » (Luc 11 : 13 ; Actes 2 : 4).

« Avez-vous reçu le Saint-Esprit quand vous avez cru ? » (Actes 19 : 12).

Le baptême du Saint-Esprit est pour les hommes et les femmes qui ont cru et ont accepté de passer par Gethsémané, par Golgotha. C'est pour tous ceux qui ont le cœur, les pensées, les raisonnements purifiés par la foi et par le sang précieux de Jésus.

L'effusion du Saint-Esprit est la volonté de Dieu : *« Jusqu'à ce que l'Esprit soit répandu d'en-haut sur nous. »* (Esaïe 32 : 15). Pour le recevoir, vous devez croire simplement dans la promesse de Dieu. Il faut que Jésus-Christ tienne la première place dans votre cœur, lui abandonnant votre volonté, vos projets, vos désirs. Le Seigneur ne doit jamais tenir la seconde place dans votre vie. Vous devez vous détourner du mal, du péché et de la vie du monde, avoir une vie d'obéissance à la Parole de Dieu.

Quand le cœur est prêt, la bénédiction vient sans délai, comme lors du réveil, au temps d'Ézéchias : *« Ézéchias et tout le peuple se réjouirent de ce que Dieu avait disposé le peuple car la chose se fit subitement. »* (2 Chroniques 29 : 36). Comme une terre altérée, votre cœur doit soupirer après l'eau de ciel.

Si vous n'avez pas encore reçu la plénitude dans le Saint-Esprit, préparez-vous à le recevoir, comme si vous receviez un ami qui vous est cher.

Le général Booth a écrit : « Pour recevoir le baptême de feu, veillez à ce que votre âme soit en harmonie avec la volonté et le dessein du Saint-Esprit que vous recherchez. Veillez à ce que le canal de communication par le quel on reçoit l'Esprit-Saint soit ouvert. »

a) Il faut croire avec force

La foi est l'élément indispensable l'accomplissement des choses que Dieu vous promet « *Qu'il demande avec foi, ne doutant nullement ; car celui qui doute est semblable au flot de la mer, agité par le vent et jeté çà et là...* » (Jacques 1 : 6-8).

Vous devez savoir que le baptême du Saint-Esprit est une promesse de Dieu, selon Jésus : « *La promesse du Père, ce que le Père a promis est pour tous ceux qu'il appelle.* » (Actes 2 : 39). Aussi vous pouvez croire que le baptême du saint-Esprit est pour chacun de vous !

b) Il faut le désirer ardemment

« *Jésus s'écrie : Si quelqu'un a soif qu'il vienne à moi et qu'il boive. Il dit cela de l'Esprit que devaient recevoir ceux qui croiraient en lui.* » (Jean 7 : 37-39).

En 1 Corinthiens 14 : 1 la version Darby précise : « *Désirez avec ardeur...les dons spirituels.* » Nous devons prendre conscience de l'importance du baptême du Saint-Esprit pour une vie chrétienne riche et bien remplie « *Soyez remplis du Saint-Esprit* » (Éphésiens 5 : 18).

c) Il faut le demander

Jésus enseigne à prier pour recevoir le Saint-Esprit : «... *Combien plus forte raison le Père céleste donnera le Saint-Esprit à ceux qui le demandent.* » (Luc 11 : 13). Les apôtres prièrent pour les disciples de Samarie qui avaient été baptisés d'eau, afin qu'ils reçoivent le Saint-Esprit (Actes 8 : 15). Demandez et vous recevrez... Priez pour être baptisés du Saint-

Esprit.

**Priez, seul ou avec d'autres, mais de toute manière
PRIEZ !**

d) Il faut sonder votre propre coeur

Le canal peut être bouché à cause du péché – de compromis avec le monde – quelque chose que vous ne voulez pas abandonner... Il faut que la communication entre Dieu et le croyant soit libre par la méditation de la Parole du Seigneur, pour cela vous devez être en mesure de tenir en bon état votre corps, qui est le temple du Saint-Esprit. Tout Chrétien peut discipliner son corps au service de Dieu. Votre ami le Saint-Esprit, désire entrer dans votre vie pour y demeurer et vous remplir de sa toute-puissance.

2- 2) La manifestation des dons spirituels (4-5-6)

« Pour ce qui est des dons spirituels, je ne veux pas, frères, que vous soyez dans l'ignorance (v 1) Or, à chacun la manifestation de l'Esprit est donnée pour l'utilité commune. (v 7). » 1 Corinthiens 12).

Dieu veut que son peuple soit éclairé avec le secours puissant du Saint-Esprit. Celui-ci se manifeste à travers une multitude de dons spirituels donnés aux croyants.

Les dons spirituels sont réservés aux membres du corps de Christ, ceux qui ont faim et soif de les recevoir et de les mettre en pratique. Le jour où nous avons reçu et accepté Jésus comme notre Seigneur et Sauveur personnel, nous sommes nés de nouveau et devenus membres du corps de Christ. Ainsi, tout enfant de Dieu peut recevoir les dons de l'Esprit.

Les dons spirituels sont donnés aux croyants en vue de

l'édification et de la sanctification de l'Eglise. Celle-ci ne doit pas se contenter de métaphores, mais de vivre de la puissance et de la force souveraines du Saint-Esprit.

Les dons spirituels sont donnés selon la volonté de l'Esprit (1 Corinthiens 12 : 8-10). Les dons peuvent se manifester de plusieurs façons selon l'ardent désir du croyant (1 Corinthiens 12 : 31 ; 14: 1).

Nous ne devons pas penser qu'une personne qui exerce un don spectaculaire est plus spirituelle qu'un autre qui en exerce un plus modeste ; un tel raisonnement est anti-biblique.

Les croyants ne doivent pas accepter toutes les manifestations spirituelles. Les dons peuvent être contrefaits par Satan ou de faux ouvriers déguisés en serviteur de Christ. (Matthieu 7 : 21-23 ; 2 Corinthiens 11 : 13-15 ; 2 Thessaloniens 2 : 8-10). Ils doivent « éprouver les esprits » pour savoir s'ils sont de Dieu.

2- 3) Classification des dons

Il est absolument nécessaire pour les croyants de posséder les dons spirituels. En quittant ce monde Jésus a pourvu à ce que les disciples et les croyants d'aujourd'hui fussent remplis de la puissance d'en-haut afin « *qu'ils aillent dans le monde pour prêcher l'Évangile à toute la création...* » (Marc 16 : 15-18).

Cette classification des dons ne suit pas l'ordre tel qu'elle figure dans 1 Corinthiens 12.

Dons d'inspiration (dons vocaux)

La prophétie. Expression surnaturelle dans une langue connue

(v. 10).

Le don des langues. Expression surnaturelle dans une langue inconnue (v. 10).

L'interprétation des langues. Interprétation surnaturelle des langues inconnues (v. 10).

Dons de révélations

La parole de sagesse. Révélation surnaturelle de la volonté divine (v. 8).

La parole de connaissance. Révélation surnaturelle de faits connus de Dieu (v. 8).

Le discernement des esprits. Vision surnaturelle dans le domaine des esprits (v. 10).

Dons de puissances

La foi. Confiance surnaturelle (passive) en Dieu pour les choses miraculeuses (v. 9).

Le don des miracles. Intervention surnaturelle (active) dans le cours ordinaire de la nature (v. 10).

Le don des guérissons. Puissance surnaturelle pour guérir les malades (v. 9).

Le don de prophétie

« ... à un autre le don de prophétie. » (v. 10)

Il ne faut pas confondre le don de prophétie avec le ministère de prophètes. Le don de prophétie est un don du Saint-Esprit à l'individu pour édifier, exhorter ou consoler. Tandis que le ministère de la prophétie est un don de Jésus-Christ à l'Eglise par des révélations. La prophétie est très importante :

Grâce à elle, les croyants sont édifiés et permet la

construction de l'Eglise en l'exhortant (1 Corinthiens 14 : 3-4).

Elle console l'Eglise (1 Corinthiens 14 : 3, 31).

Elle permet la conviction de péché, de justice et de jugement des pécheurs et de révéler les secrets de leur cœur (1 Corinthiens 14 : 24-25).

Le croyant qui prophétise « parle aux hommes » surnaturellement (1 Corinthiens 14 : 24, 29-31). Celui qui prophétise ne peut pas prophétiser si ce n'est pas le Saint-Esprit qui le conduit (1 Pierre 4: 11). La prophétie authentique ne peut pas se manifester sans la puissance de Dieu.

Le don des langues

« ... à un autre la diversité des langues » (v. 10)

Les buts scripturaires du parler en langues sont :

Le parler en langues est la preuve du baptême dans le Saint-Esprit (Actes 2 : 4).

Permet aux croyants de s'entretenir par l'Esprit avec Dieu (1 Corinthiens 14 : 2).

Permet aux croyant de glorifier Dieu (Actes 10 : 46).

Permet aux croyants de s'édifier eux-mêmes (1 Corinthiens 14 : 15).

Permet à notre esprit de prier, en dehors de notre entendement (1 Corinthiens 14 : 15).

Permet avec l'aide du don d'interprétation l'édification de l'Eglise (1 Corinthiens 14 : 5, 12-13, 26).

Le don des langues est un signe pour les non croyants.

Le don d'interprétation de langues

«... à un autre l'interprétation des langues. » (v.10)

Le but du don d'interprétation est l'édification de l'Eglise au cours d'une réunion publique, ainsi chacun est élevé vers des hauteurs nouvelles. Le peuple se met à louer, prie, et rendre

grâce. L'Eglise entière est fortifiée par le Saint-Esprit. Ceux qui parlent en langues sont invités à prier pour recevoir l'interprétation (1 Corinthiens 14 : 13). Le fait de donner un message en langues et de donner en suite soi-même l'interprétation n'est pas anti scripturaire (1 Corinthiens 14 : 5).

Attention ! L'interprétation n'est pas une traduction des langues.

La parole de sagesse

« la parole de sagesse est donnée à l'un par l'Esprit. »
(v.8)

Le but de ce don est de bâtir le corps de Christ. La parole de sagesse est la révélation surnaturelle, par l'Esprit, des plans divins et le déploiement de ses intentions.

Elle avertit et guide quant aux dangers futurs (Genèse 6 : 13-22).

Elle convainc un serviteur, un chrétien de sa mission divine.

Elle révèle la conduite à tenir dans le culte et la louange.

Pour que l'Eglise fasse la volonté de Dieu dans tous ses commandements.

Elle donne l'assurance d'une bénédiction (Genèse 28 : 10-15).

Elle peut prévenir un croyant d'un danger qui approche et à le délivrer.

Elle confirme ou fait connaître l'appel au service de Dieu.

La parole de connaissance

« ...à un autre la parole de connaissance » (v 8)

La parole de connaissance n'est pas une amplification de

la connaissance humaine. Elle pousse le croyant à annoncer des choses que ses capacités ne lui permettraient en aucune manière de connaître.

Elle survient comme une révélation, sans effort de notre part.

Elle dépend de notre communion avec Dieu comme Pierre recevant sa révélation concernant Jésus « *Pierre répondit : Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant.* » (Matthieu 16 : 16).

Son but :

Avertir des plans de l'ennemi – D'éclairer les croyants découragés – Dévoiler l'hypocrisie... au sein de l'Eglise – Convaincre un pécheur qu'il a besoin d'un Sauveur, comme ce fut le cas pour la Samaritaine (Jean 4 : 18-20) – Apporter un secours puissant dans la prière – Par ce don, l'Eglise reçoit la puissance révélatrice de la Parole de Dieu pour son édification.

Le discernement des esprits

«... à un autre le discernement des esprits » (v 10)

Le but du discernement des esprits permet la protection du corps de Christ. Il met l'Eglise à l'abri des esprits mauvais et méchants qui cherchent à faire obstacle à l'annonce de l'Evangile ou créer des divisions en son sein.

Les croyants doivent apprendre à écouter la voix de l'Esprit. En effet, nous savons qu'en ces temps de la fin Satan est particulièrement virulent, il cherche à égarer beaucoup de chrétiens, et à répandre toutes sortes de problèmes dans les églises. Beaucoup ne supporte pas la saine doctrine de l'Evangile. Nombreux sont ceux qui n'acceptent pas la Parole de Dieu, en ayant la démangeaison d'entendre des choses agréables, ils suivent une foule de prédicateurs selon leurs propres désirs (2 Timothée 4 : -4). Pour ces raisons, nous avons besoin, plus que jamais du don de discernement des esprits.

La foi

« ... à un autre la foi » (v 9)

Grâce au don de la foi, l'Église toute entière est édifiée, aidée.

Le but de la foi est :

De recevoir les promesses incroyables de Dieu tel Abraham (Genèse 21 : 5) – D'apporter la victoire dans les combats quotidiens (Exode 17 : 11) – Une protection personnelle dans le danger (Daniel 6 : 17-23).

Le don de foi donne une grande confiance envers Dieu. Il est très important, dans ce temps où l'incrédulité est croissante. Ce don doit demeurer sous le contrôle de l'amour divin.

Le don des miracles

« ... à un autre l'opération des miracles » (v 10)

Les miracles, comme tous les autres dons de l'Esprit sont pour l'édification du corps de Christ.

Il a pour but :

La délivrance du peuple de Dieu des mains de l'ennemi (Exode 15 : 16)

De pourvoir aux besoins des enfants de Dieu comme dans Exode ch. 17

D'exécuter les jugements divins comme l'anéantissement d'Ananias et Saphira (Actes 5 : 1-11)

De confirmer le message prêché (Actes 13 : 11-12) d'apporter la délivrance dans les situations périlleuses, ce fut le cas pour la tempête apaisée (Matthieu 8 : 23-27)

La résurrection des morts, celle de Lazare (Jean 11 : 1-43)

De démontrer la puissance et la gloire de Dieu (Matthieu 11 : 1-43 ; Jean 5 : 36, 10: 25).

Selon Hébreux 13 : 8 « *Jésus est le même hier, aujourd'hui, et éternellement* », Il peut intervenir dans sa miséricorde au moyen du don des miracles.

Le don des guérisons

«... à un autre des dons de guérisons » (v 9)

Remarquons que ce n'est pas **le** don des guérisons, mais **les** dons de guérisons. C'est le seul des neuf dons qui constitue en lui-même un groupe. Comme tous les autres il est surnaturelle. Il est exprimé grâce à l'action du Saint-Esprit, par l'intermédiaire d'un croyant.

Le but est de :

Répondre à la délivrance des malades, au besoin de détruire les œuvres du diable qui se manifeste au milieu des croyants.

Donner également la foi et le courage aux enfants de Dieu, afin de glorifier le Seigneur.

Permettre de conduire les incroyants à écouter l'Évangile de Jésus.

Comment opèrent les dons de guérisons ?

La guérison par l'onction d'huile « *Quelqu'un parmi vous est-il malade ? Qu'il appelle les anciens de l'Église, et que les anciens prient pour lui, en l'oignant d'huile au nom du Seigneur* » (Jacques 5 : 14).

La guérison par l'imposition des mains « *Ils imposeront les mains aux malades, et les malades seront guéris.* » (Marc 16: 18). **On peut imposer les mains aux croyants comme aux incroyants à condition qu'ils le demandent ou soient d'accord que l'on prie pour eux.** (Jean 5 : 6 ; 6: 37).

Avoir la foi c'est absolument nécessaire pour l'opération des dons de guérisons.

Cette foi peut :

Être substituée à celle du malade s'il est trop faible pour

croire lui-même « *Jésus, voyant leur foi, dit au paralytique : Mon enfant tes péchés sont pardonnés.* » (Marc 2 : 5).

Venir uniquement du malade « *Prends courage, ma fille, ta foi t'a guérie.* » (Matthieu 9 : 22).

Être celle du serviteur de Dieu seul, quand le malade est inconscient ou dans le coma « *Et lorsque la foule eut été mise dehors, il (Jésus) entra et prit sa main, la jeune fille se leva.* » (Matthieu 9: 25).

Être combinée du serviteur et de celui qui est malade (Matthieu 9 : 28-29).

Attention ! Les dons de l'Esprit peuvent être contrefaits par Satan ou par des faux docteurs déguisés en serviteurs de Dieu lire : (Matthieu 7 : 21-23 ; 24: 11 ; 2 Corinthiens 11 : 13-15 ; 2 Thessaloniens 2 : 8-10).

Les croyants ne doivent pas accepter toutes les manifestations spirituelles ; au contraire ils doivent « *Eprouver les esprits, pour savoir s'ils sont de Dieu, car plusieurs faux prophètes sont présents dans le monde.* » (1 Jean 4 : 1 cf à 1 Thessaloniens 5 : 21-22).

Aujourd'hui, nous vivons dans la tolérance à l'égard des doctrines anti-bibliques. Il est important pour les chrétiens d'éprouver tous enseignants, prédicateurs, auteurs, prophètes, etc. Ils ne faut jamais affirmer qu'un ministère ou une expérience spirituelle vient de Dieu simplement parce que telle ou telle personne le prétend.

Paul dit aux Galates : « *Si quelqu'un vous annonce un autre Evangile que celui que vous avez reçu, qu'il soit anathème.* » (1 : 9).

Dieu ordonne aux croyants de défendre la foi (Jude 1: 3), en se mettant à part des docteurs, des pasteurs et autres dirigeants qui nient les vérités bibliques. (6).

2- 4) Le fruit de l'Esprit (2 - 7)

« *Mais le fruit de l'Esprit, c'est l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté la bénignité, la fidélité, la douceur, la tempérance.* » (Galates 5 : 22).

Le fruit de l'Esprit est l'opposé des œuvres de la chair, il apporte aux chrétiens un mode de vie qu'ils doivent manifester dans leur quotidienn . Cette manifestation dans la vie des enfants de Dieu a pour but d'anéantir le péché, et tout particulièrement les œuvres de la chair.

La douceur

Ce fruit comprend cinq aspects :

La soumission à faire la volonté de Dieu. C'est dans cette soumission que nous recevons le repos pour nos âmes « *Prenez mon joug sur vous et recevez mes instructions, car je suis doux et humble de cœur ; et vous trouverez du repos pour vos âmes.* » (Matthieu 11 : 29).

L'aptitude à apprendre. C'est faire preuve de modération, de calme et de supporter les autres à cause de l'amour. La douceur n'exclut pas la fermeté. Jésus était humble et doux de cœur, mais il était ferme devant le mal « *Ayant un fouet de corde, il les chassa tous hors du temple...* » (Jean 2 : 15-16). La douceur est vitale pour la vie du croyant et de l'Eglise.

Former des disciples. Si le salut est l'oeuvre de Dieu, faire des disciples est la responsabilité de l'Eglise. Un esprit doux et paisible attirera davantage un incroyant   Jésus-Christ que celui qui étale ses connaissances et sa supériorité religieuse Paul dit « *Mais évite les questions folles et insensées, sachant qu'elle engendre des contestations. Et il ne faut pas que l'esclave du Seigneur conteste, mais qu'il soit doux envers tous.* » (2 Timothée 2 : 23-25).

Soutenir un croyant faible. Si un chrétien est surpris en faute, il doit être corrigé avec douceur, amour et compassion, seul celui qui est rempli du Saint-Esprit peut le faire «*Frères, si un homme vient à être surpris en quelque faute, vous qui êtes spirituels, redressez-le avec un esprit de douceur.* » (Galates 6 : 1).

Pour ceux qui possèdent le fruit de la douceur, le Seigneur leur promet qu'ils auront part avec lui dans le royaume qu'il établira sur la terre «*Heureux les débonnaires (les humbles), car ils hériteront la terre !*» (Matthieu 5 : 5) , «*que votre douceur soit connue de tous les hommes...*» (Philippiens 4 : 5).

La tempérance

La tempérance (ou maîtrise de soi) comme fruit de l'Esprit, c'est savoir faire abstinence des désirs et plaisirs néfastes pour l'homme. Les croyants doivent vivre dans le siècle présent d'une manière sensée «*La grâce de Dieu...nous enseigne à renoncer à l'impiété et aux convoitises mondaines, et à vivre dans le siècle présent selon la sagesse, la justice et la piété.* » (Tite 2 : 11-12).

La tempérance est une puissance, un contrôle de soi, cela n'est possible que si nous confions nos vies au Saint-Esprit. Voyons ce que dit la Bible sur la tempérance :

Le contrôle de la langue. Il est important pour les chrétiens de maîtriser sa langue, une parole mal appropriée peut embraser des discussions (Jacques 3 : 2-12).

Le contrôle du désir sexuel. Le Seigneur impose aux chrétiens de demeurer purs sur le plan sexuel «*Ce que Dieu veut, c'est votre sanctification ; c'est que vous vous absteniez de l'impudicité...Car Dieu ne nous a pas appelé à l'impudicité, mais à la sanctification* » (1 Thessaloniens 4 : 3-8).

Le contrôle des habitudes quotidiennes. Paul dit : « *Tout est permis, mais tout n'ai pas utile...* » (1 Corinthiens 6 : 2-20). Ne pas être vigilant dans nos habitudes mène à l'appauvrissement spirituel « *Ne sois pas parmi ceux qui font excès des viandes : Car l'ivrogne et celui qui se livre à des excès s'appauvrissent.* » (Proverbes 23 : 20-21).

Le contrôle dans l'utilisation du temps. Les chrétiens doivent avoir une vie équilibrée. Il faut un temps au travail, à l'étude de la Parole, à la prière, au repos, et à la détente (1 Thessaloniens 5 : 6-8).

Le contrôle de ses pensée. Ne restons pas attristés par les choses du monde, ne pensons pas au mal, mais pensons à ce qui est bien et apportons la consolation autour de nous « *Que tout ce qui est vrai, tout ce qui est pur, tout ce qui est vertueux et digne de louange, soit l'objet de vos pensées...* » (Philippiens 4 : 8-9).

La bénignité

La bénignité (ou bienveillance) ne peut-être dissociée de la bonté, néanmoins elle va un peu plus loin que la bonté. C'est la manifestation de la douceur, de la compassion, de la pureté ... Dieu utilise la bénignité pour guider, pousser, corriger et secouer, afin d'amener à la repentance et de nous manifester sa bonté.

Ce fruit de l'Esprit doit nous permettre d'être serviable dans l'amour et la consécration. La Bible est riche d'exemples comme :

Rahab qui reçut les messagers et les fit partir par un autre chemin. (Josué 2).

La Sunamite qui ne connaît pas Élisée, mais pourvoit à chacun des passages (2 Rois 4 : 8-10).

Les chrétiens qui partagent leurs biens (Actes 2 : 44-45).

La manifestation de bénignité est une preuve de fécondité spirituelle lorsqu'on sert son prochain dans l'amour, portant les fardeaux des uns et des autres. Paul résume l'importance de la bénignité dans Galates 6 : 9-10 « *Ne nous laissons pas de faire le bien ; car nous moissonnerons au temps convenable si nous ne nous relâchons pas* ». Nous moissonnerons à la fois une récompense et la vie éternelle.

La fidélité

La fidélité c'est la foi croissante donnée par l'Esprit Saint qui transmet aux croyants l'intégrité, la sincérité, et la loyauté. La fidélité est nécessaire pour le chrétien dans leur relation avec Dieu, son prochain et lui-même.

La fidélité envers Dieu : C'est la foi vivante, absolue en notre Père dans le respect, l'obéissance et la soumission à sa parole.

La fidélité envers notre prochain : Ce que produit en nous le Saint-Esprit doit être démontré dans nos relations avec ceux qui nous entourent, foyer, famille, amis, relation de travail. Nous devons être loyaux, respirer la confiance, respecter nos engagements accomplir nos vœux.

Les récompenses à la fidélité : Dieu nous fait cette promesse : « *Un homme fidèle est comblé de bénédictions* » (proverbe 28 : 20). La bénédiction de Dieu ne doit pas être identifiée à la prospérité matérielle ou à l'absence de souffrance dans notre vie. Tout chrétien qui a le fruit de la fidélité dans sa vie recevra l'approbation de Dieu et la vie éternelle. « *Ne vous y trompez pas : on ne se moque pas de Dieu. Ce qu'un homme aura semé, il le moissonnera aussi.* » (Galates 6 : 7-8).

La patience

La patience (ou persévérance) permet aux chrétiens d'apprendre à attendre devant le Seigneur, en gardant toute espérance, en refusant la défaite tout en conservant son calme. L'auteur du livre aux Hébreux nous invite à affronter nos épreuves avec **endurance**, nous devons admettre qu'il nous faut les accepter car Dieu les utilise pour nous apprendre à nous soumettre à lui « *Supportez le châtement : c'est comme des fils que Dieu vous traite ; car quel est le fils qu'un père ne châtie pas ?* » (Hébreux 12 : 7-11).

Par la patience le croyant :

Portera du fruit « *Ce qui est tombé dans la bonne terre, ce sont ceux qui, ayant entendu la parole avec un cœur honnête et bon, la retiennent, et portant du fruit avec persévérance.* » (Luc 8 : 15). La patience nous donne de ne pas se laisser étouffer par les soucis.

Sauvegardera son âme « *Par votre persévérance vous sauvez vos âmes.* » (Luc 21 : 19). La patience nous permet d'être dans l'attachement le plus ardent à Christ.

Recevra ce qui lui est promis « *Car vous avez besoin de persévérance, afin qu'après avoir accompli la volonté de Dieu, vous obteniez ce qui vous est promis.* » (Hébreux 10 : 36).

Tiendra ferme « *prenez mes frères, pour modèles de souffrance et de patience les prophètes qui ont parlé au nom du Seigneur. Voici, nous disons bienheureux ceux qui ont souffert patiemment. Vous avez entendu parler de la patience de Job, et vous avez vu la fin que le Seigneur lui accorda, car le Seigneur est plein de miséricorde et de compassion.* » (Jacques 5 : 10-11). Nous devons tenir ferme quelques soient

les épreuves que nous avons à supporter, tout en gardant la foi en Dieu.

Si nous permettons au Saint-Esprit d'agir dans nos vies, il formera en nous l'image du Seigneur Jésus.

La bonté

La bonté c'est l'amour sensible qui nous aide à transmettre à notre prochain la compassion de Jésus. Les croyants qui sont remplis de bonté n'ont aucune amertume dans leur vie quotidienne, la douceur et la tendresse se dégagent d'eux. Si nous marchons dans la bonté à l'exemple de christ c'est « *Comme une offrande et un sacrifice de bonne odeur.* » (Éphésiens 5 : 1-2). Nous devons prendre continuellement comme modèle le Seigneur. Il est miséricordieux, plein de compassion, lent à la colère toujours prêt à bénir ses enfants « *L'Eternel, Dieu miséricordieux et compatissant, lent à la colère, riche en bonté et en fidélité.* » (Exode 34 : 6). Si le fruit de la bonté est en nous, nous devons être prêts à offrir par amour aux perdus le témoignage de l'Évangile.

La bonté est une qualité de pureté lorsque nous sommes animés de ce fruit de l'Esprit nous voyons les autres comme Dieu les voit.

Puissions-nous être inspirés par le fruit de l'Esprit et désirer être semblable à notre Seigneur. Tenons-nous dans la prière pour recevoir la plénitude spirituelle et la partager avec ceux qui nous entourent.

2- 5 Le Saint-Esprit nous conduit

« *Quand le Consolateur sera venu, l'Esprit de vérité, il vous conduira dans toute la vérité ; car il ne parlera pas de lui-même, mais il dira tout ce qu'il aura entendu, et il vous annoncera les choses à venir.* » (Jean 16 : 13).

« *Marchez selon l'Esprit... Si nous vivons par l'Esprit, marchons aussi selon l'Esprit.* » (Galates 5 : 16, 25).

Le Saint-Esprit est venu pour nous conduire dans toute la vérité. Il est venu nous donner la puissance pour le témoignage « *Vous recevrez une puissance, le Saint-Esprit survenant sur vous, et vous serez mes témoins...* » (Actes 1 : 8). Le Saint-Esprit est un merveilleux Ami qui connaît toute chose. Il nous aime et veut nous guider sur le chemin de notre pèlerinage terrestre. Il nous conduit par :

- La méditation de la Parole de Dieu
- La vie de l'Église
- Les dons spirituels
- Les visions et les songes
- Les circonstances de la vie.

Il conduit par la méditation de la Parole de Dieu : La Bible est le GPS qu'utilise le Saint-Esprit pour nous conduire. C'est pourquoi il est primordial de lire la Bible chaque jour. La lire c'est bien, la méditer est encore mieux. La méditation c'est se soumettre à une longue et mûre réflexion. Chaque jour le Saint-Esprit nous aide à mettre en pratique les enseignements de la Parole de Dieu.

1 - Elle accorde le pouvoir de soutenir la création « *Il soutient toutes choses par sa Parole puissante.* » (Hébreux 1 : 3) lire aussi Psaume 147 : 15-16.

2 - Elle est une source de grâce, de puissance, et de révélation par laquelle les croyants grandissent dans la foi ; elle contribue à la croissance spirituelle (Esaïe 55 : 10-11).

3 - Elle a le pouvoir de communiquer une vie nouvelle. C'est par elle que nous sommes nés de nouveau « *Par la Parole vivante et puissante de Dieu* » (1 Pierre 1 : 23).

4 - Elle nous parle au travers de certains versets tandis que nous méditons. Très souvent des chrétiens rendent ce témoignage « J'avais un problème et je ne savais plus que faire. Or, pendant que je lisais la Bible, un verset sembla ressortir du

texte. C'était exactement ce qu'il me fallait. Mon problème était résolu. »

Toutes ces révélations proviennent de la puissance du Saint-Esprit qui agit dans la vie des chrétiens. La Parole de Dieu n'est ni inerte, ni figée, en tout temps elle répond aux besoins spécifiques des croyants.

Satan ne désarme pas pour troubler ou séduire les croyants pour les écarter de la sainte doctrine (1 Timothée 4 : 1-2). Ainsi beaucoup de chrétiens se laissent détourner de la vérité parce qu'ils ne sont pas vigilants devant les subtilités de l'ennemi.

Le Saint-Esprit avertit les croyants de se soumettre et de rester fidèles à la Sainte Parole. (2 Timothée 4 : 3-4). Nous devons nous attacher à toute la Parole de Dieu pour la lire dans la dépendance du Saint-Esprit.

Il conduit par la vie de l'Église : La Bible nous dit que nous avons besoin de participer à la vie de l'église pour adorer Dieu avec d'autres croyants. Quel que soit le lieu de réunion, les chrétiens sont affermis par la communion avec d'autres croyants et l'enseignement de la Parole de Dieu conduit par l'Esprit Saint. Nous avons besoin d'être encouragé par les frères et soeurs dans le cadre de la vie d'église.

Quand nous sommes nés de nouveau, nous devenons membres du corps de Christ « *Vous êtes le corps de Christ, et vous êtes ses membres, chacun pour sa part.* » (1 Corinthien 12 : 27).

Aller à l'église n'est pas suffisant : nous devons nous engager dans un ministère au service des autres, avec les dons spirituels que Dieu nous a donnés (Éphésiens 4 : 11-13). Si nous n'avons pas ces dons, nous n'atteindront jamais la maturité spirituelle. Il est important de recevoir de l'aide et de l'encouragement d'autres croyants (1 Corinthiens 12 : 21-26).

La vie de l'église c'est permettre au Saint-Esprit de nous conduire dans toute la vérité pour :

• **Accéder à la justice** « *Car tous ceux qui sont conduits par l'Esprit de Dieu son fils de Dieu.* » (Romains 8 : 14). Les

•croyants sont appelés, en tant que fils de Dieu, à vivre en observant les commandements du Seigneur. C'est la seule façon pour eux de vivre en tant qu'enfants de Dieu matures.

•**Rester connecté** (Jean 15). Jésus compare notre relation avec lui à celle de la vigne et des ses sarments. « *Je suis le cep, vous êtes les sarments* » (v. 5). Les croyants qui demeurent attachés (connectés) à Jésus portent beaucoup de fruits. Les enfants de Dieu n'ont la vie que si la vie de Christ coule en eux, cela n'est pas le résultat de nos efforts, ni de la religion, mais le fruit du Saint-Esprit qui oeuvre en nous.

Il conduit par ces dons : « *Pour ce qui est des dons spirituels, je ne veux pas, frères, que vous soyez dans l'ignorance. (v 1). Or, à chacun la manifestation de l'Esprit est donnée pour l'utilité commune. (v 7).* » (1 Corinthiens 12).

Dieu veut que son peuple soit éclairé avec le secours puissant du Saint-Esprit. Celui-ci se manifeste à travers une multitude de dons spirituels donnés aux croyants.

Les dons spirituels sont réservés aux membres du corps de Christ, ceux qui ont faim et soif de les recevoir et de les mettre en pratique. Le jour où nous avons reçu et accepté Jésus comme notre Seigneur et Sauveur personnel, nous sommes nés de nouveau et devenus membres du corps de Christ. Ainsi, tout enfant de Dieu peut recevoir les dons de l'Esprit.

Les dons spirituels sont donnés aux croyants en vue de l'édification et de la sanctification de l'Eglise. Celle-ci ne doit pas se contenter de métaphores, mais de vivre de la puissance et de la force souveraines du Saint-Esprit.

Les dons spirituels sont donnés selon la volonté de l'Esprit (1 Corinthiens 12 : 8-10). Les dons peuvent se manifester de plusieurs façons selon l'ardent désir du croyant (1 Corinthiens 12 : 31 ; 14 : 1).

Nous ne devons pas penser qu'une personne qui exerce un don spectaculaire est plus spirituel qu'un autre qui en exerce un plus modeste ; un tel raisonnement est anti-biblique.

Les croyants ne doivent pas accepter toutes les manifestations spirituelles. Les dons peuvent être contrefaits par Satan ou de faux ouvriers déguisés en serviteur de Christ. (Matthieu 7 : 21-23 ; 2 Corinthiens 11 : 13-15 ; 2 Thessaloniens 2 : 8-10). Ils doivent « éprouver les esprits » pour savoir s'ils sont de Dieu.

Il conduit par les visions et les songes : Les visions et les songes, sont un moyen de communication du Saint-Esprit pour guider les croyants.

On trouve dans la Bible de nombreux témoignages où Dieu a choisi de faire connaître sa pensée à ses enfants, mais aussi à des non-croyants au moyen d'un songe ou d'une vision.

Dans l'Ancien Testament

La parole de l'Éternel a été adressée à Abraham dans une vision « *Ne crains point ; moi, je suis ton bouclier et ta très grande récompense* » (Genèse 15 : 1); Dieu lui promet qu'il aura un fils, sorti de ses entrailles. Il lui dit, en lui montrant la voûte étoilée : « *Ainsi sera ta semence* » (Genèse 15 : 5).

Dans un songe Dieu a dit à Habillées : « *Voici, tu es mort à cause de la femme que tu as prise, car elle est une femme mariée.* » (Genèse 20 : 3).

Jacob a un rêve étrange : il voit une échelle sur laquelle montent et descendent des anges. Or l'Éternel s'y tient et lui dit : « *Je suis l'Éternel, le Dieu d'Abraham, ton père et le Dieu d'Isaac ; la terre sur laquelle tu es couché, je te la donnerai, et ta semence sera comme la poussière de la terre.* » (Genèse 28 : 13-14).

Les songes occupent une place importante dans la vie de Joseph, qu'il s'agisse de ses propres songes, de ceux des officiers du Pharaon (Genèse 37 ; 40 : 8).

Gédéon a « entendu » le récit d'un songe (Juges 7).

L'Éternel est apparu à Salomon dans un songe (1 Rois 3).

Dieu s'est servi de songes pour révéler à Nebucadnésar, un monarque païen, sa volonté et ses ambitions concernant un avenir immédiat et un autre plus lointain.

Dans le Nouveau Testament

Un ange du Seigneur apparaît à Joseph en songe et lui dit : « *Joseph fils de David, ne crains pas de prendre auprès de toi Marie ta femme...* » (Matthieu 1 : 20). Plus tard, un ange du Seigneur apparaît en songe à Joseph et lui commande de fuir en Égypte (Matthieu 27 : 18-19).

Un ange du Seigneur est apparu à Philippe pour lui confier de se rendre auprès d'un Éthiopien, eunuque, (Actes 8 : 19).

Pour l'apôtre Paul, se sera une vision en plein midi, une voix lui dit : « *Je suis Jésus que tu persécute.* » (Actes 9 : 4).

Pour Pierre, ce croyant d'origine juive, il tomba en extase. Il vit le ciel ouvert et un objet semblable à une grande nappe attachée par les quatre coins. Cette vision se renouvelle trois fois, ce qui prouve sa très grande importance (Actes 10 : 9-23).

La vision de Paul à propos d'un Macédonien qui lui dit : « *Passe en Macédoine et aide-nous !* » (Actes 16 : 6-10).

Le Seigneur, notre Dieu, « *ne fera rien qu'il ne révèle son secret à ses serviteurs les prophètes.* » (Amos 3 : 7).

Souvenons-nous que « nous serions plus en état de saisir la pensée de Christ, si nous étions toujours avec lui dans notre coeur » (J-N Darby)

Il conduit par les circonstances de la vie : Une chrétienne manqua l'autobus qu'elle voulait prendre. Elle pris le suivant quatre heures plus tard, s'assit à côté d'une femme qui avait besoin de Dieu, et elle put la conduire à Christ. Le Saint-Esprit l'avait conduite par les circonstances.

Regardez autour de vous. Le Saint-Esprit est peut-être en train de vous ouvrir des occasions.

Êtes-vous dans une situation difficile ? Peut-être que Dieu vous y a placé pour que vous puissiez y changer quelque chose. Demandez au Saint-Esprit de vous aider à voir ce que vous pourriez faire.

Le Saint-Esprit vous conduira souvent par des impressions, si vous lui faites confiance pour vous aider dans les choix que

vous devez faire. «Le coeur de l'homme médite sa voie, mais c'est l'Éternel qui dirige ses pas. » (proverbe 16 : 9).

Témoignage : Un pasteur qui se rendait à un rendez-vous, et qui était pressé, ressentit une impression, « Arrête-toi et frappe à la porte de cette maison » Il s'efforça d'oublier cette idée, mais elle s'imposait toujours davantage. Finalement, il s'arrêta et se rendit à cette maison. Il y trouva un chrétien dans un état désespéré et qui avait réellement besoin d'aide.

Un chrétien reçut une impulsion urgente de rendre visite à un ami. Il arriva pour trouver son ami qui se préparait à se suicider. Le chrétien put le conduire à Christ et sauver sa vie.

« Le Seigneur m'a dit de vous apporter ceci » dit un homme qui apportait un panier de victuailles à un pasteur. Le Pasteur et sa femme avaient prié et demandé à Dieu de subvenir à leur besoins. Ils n'avaient plus ni argent, ni nourriture.

Si nous sommes remplis du Saint-Esprit et si nous apprenons à suivre ses directives. Il nous conduira, ainsi nous serons utile et nous apporterons la bénédiction.

Chapitre 3 Bâtir sa vie spirituelle

3- 1) Repentez-vous !

« Car le Seigneur lui-même, à un signal donné, à la voix d'un archange, et au son de la trompette de Dieu, descendra du ciel, et les morts en Christ ressusciteront premièrement. Ensuite, nous les vivants, qui seront restés, nous serons tous ensemble enlevés avec eux sur des nuées, à la rencontre du Seigneur dans les airs, et ainsi nous serons toujours avec le Seigneur. »
(1 Thessaloniens 4 : 16-17)

Je suis convaincu que dans le ciel tout est prêt pour que la trompette retentisse. Les événements qui secouent la planète nous révèlent que le jour est proche. Sommes-nous réellement prêts pour ce jour glorieux de l'enlèvement de l'Eglise afin d'être du voyage pour aller à la rencontre du Seigneur ?

Le message de Jésus-Christ aux sept églises d'Asie Mineure fait une évaluation de l'église par des éloges ou des réprimandes (ou les deux). L'Eglise d'Éphèse, de Pergame, de Thyatire, de Sardes et de Laodicée reçoivent éloges et réprimandes. L'Eglise de Smyrne et de Philadelphie reçoivent que les éloges du Seigneur. Le but est d'avertir les croyants de s'écarter des choses mauvaises que l'ennemi met dans leur cœur, et de revenir dans la vérité de la Parole. Ces messages sont une déclaration très claire de Christ sur la conséquence désastreuse de la désobéissance et de la négligence spirituelle à la fidélité de Jésus.

C'est ce que nous allons voir en détail :

A l'Eglise d'Éphèse

*« Mais ce que j'ai contre toi, c'est que tu as abandonné ton premier amour. Souviens-toi d'où tu es tombé, **repens-toi** et pratique tes premières œuvres ; sinon, je viendrai et j'ôterai*

ton chandelier de sa place, à moins que tu ne te repentes.» (Apocalypse 2 : 4-5).

Quel est donc ce premier amour ? Jésus fait très certainement allusion à l'ardeur débordante des croyants au début de leur conversion. Il faut reconnaître qu'au début les chrétiens sont remplis d'amour pour Jésus, le premier amour c'est :

La ferveur dans la consécration : Les nouveaux convertis passe beaucoup de temps dans la présence du Seigneur, par une vie de prière et d'adoration, fidèles à la Parole et dévoués pour l'oeuvre du Seigneur.

Le zèle : Les nouveaux croyants parlent de leur foi et voudraient que tout le monde se donne à Christ.

L'assiduité : Ils font tout pour participer aux diverses réunions de l'Assemblée.

Le sacrifice : Ils acceptent de se sacrifier pour l'Evangile, d'aller toujours plus en avant. Volontaires, ils sont prêts pour rendre service avec joie, à pratiquer l'hospitalité sans compter. Ils ont l'ardeur du renoncement à eux-mêmes en acceptant toutes sortes d'hostilités.

Avec le temps Satan s'aperçoit des qualités du chrétien plein de zèle. Il vient à lui pour creuser des sillons dans les cœurs. Sillons de lassitude, de profond découragement, tout doucement les compromis avec les œuvres néfastes du monde gagnent la vie des croyants. Certains deviennent rétrogrades, méfiants... Ainsi, l'ardeur du premier amour s'estompe lentement mais sûrement, si l'amour n'est plus dans le cœur du chrétien, il a perdu toute pureté et conscience du cœur (1 Timothée 1 : 5-6).

Devant un tel comportement le Seigneur est profondément attristé. Ce qu'il attend des chrétiens c'est un amour sans partage, sincère qui suscite une consécration complète dans une vie pure avec un attachement profond à la vérité.

Bien-aimés, il ne suffit pas de connaître une bonne doctrine ou «une bonne Eglise», d'obéir à certains commandements et de dire j'adore le Seigneur dans l'Eglise. Avant tout les chrétiens doivent éprouver un amour sans faille pour le Seigneur.

Repens-toi ! C'est le cri de Christ à ses enfants qui ont abandonné le premier amour, sinon il ôtera notre chandelier. Ce chandelier, c'est la lumière dans notre cœur de croyant. La perte du chandelier signifie que les ténèbres nous ont envahi et Christ rejettera et retranchera de son royaume toute assemblée ou toute église ainsi que tout chrétien qui ne se repentiront pas. Je suis sûr que tous vous voulez entrer dans la gloire près du Seigneur. **Alors repentons-nous !** Dans son amour le Seigneur « nous donnera à manger de l'arbre de la vie qui est dans le paradis de Dieu. » (Apocalypse 2 : 7).

A l'Eglise de Pergame

*« Mais j'ai quelque chose contre toi, c'est que tu as là des gens attachés à la doctrine de Balaam, qui enseignait à Balak à mettre une pierre d'achoppement devant les fils d'Israël, pour qu'ils mangeassent des viandes sacrifiées aux idoles et qu'ils se livrassent à l'impudicité. De même, toi aussi, tu as des gens attachés pareillement à la doctrine des Nicolaïtes. **Repens-toi donc ;** sinon, je viendrai à toi bientôt, et je les combattrai avec l'épée de ma bouche. »* (Apocalypse 2: 14-16).

La doctrine de Balaam

Balaam signifie « celui qui dévore » ou « celui qui détruit le peuple ». L'esprit de Balaam est un esprit de mensonge, de fourberie et de prostitution. L'enseignement de cette fausse doctrine est contraire à celle de Christ qui est Parole de Vérité. Les croyants influencés par un tel enseignement destructeur vont plonger dans l'idolâtrie, ils seront dévorés.

Il faut ajouter à cet enseignement de Balaam celui des Nicolaïtes. Les racines de ce mot grecques sont *nikos* qui

signifie « conquérant ou destructeur », *laos* qui signifie «peuple». C'est une doctrine qui n' a qu'un seul objectif, détruire le peuple de Dieu.

Nous ne savons pas grand chose concernant les oeuvres des Nicolaïtes.

A priori, ce sont les œuvres de ceux qui écoutent les opinions des hommes, et mettent en première place les traditions, plutôt que la Parole de Dieu. Ils affirmaient probablement que l'immoralité sexuelle n'entravaient pas le salut en Christ ; aujourd'hui un grand nombre de chrétiens vive dans la dépravation sexuelle (rapport sexuel avant mariage – fane de la pornographie – vivre dans l'adultère...)

Les Nicolaïtes enseignaient que tous chrétiens pouvaient être sauvés tout en menant une vie de débauche et pratiquant le compromis avec les œuvres du monde.

Le Seigneur déteste, haït et condamne toute forme d'hérésie.

Le Seigneur dit : « **repens-toi !** », car Jésus ne supporte pas le laxisme au sein de son Eglise ; il promet de faire la guerre aux pseudo-croyants qui vivent dans la dissolution et ne se repentent pas (Apocalypse 2 : 16). Nous devons rester à l'écart de tout compromis avec les œuvres de Balaam et des Nicolaïtes.

A l'Eglise de Thyatire

« Mais ce que j'ai contre toi, c'est que tu laisses la femme Jézabel, qui se dit prophétesse, enseigner et séduire mes serviteurs, pour qu'ils se livre à l'impudicité et qui mangent des viandes sacrifiées aux idoles...Voici, je vais la jeter sur un lit, et envoyer une grande tribulation à ceux qui commettent adultère avec elle, à moins qu'ils ne se repentent de leurs œuvres. » (Apocalypse 2 : 20-22).

Jézabel signifie : « Fumier, sans cohabitation » Femme du roi Achab, cette reine était fanatique de Baal, elle a conduit Israël dans l'idolâtrie. Elle persécutait les prophètes de

l'Éternel afin qu'Israël acceptent les prophètes des religions païennes.

L'esprit de Jézabel c'est la voix de Satan et de ses dominations. Ils n'ont qu'un seul but, détourner le peuple du Seigneur

Aujourd'hui, il y a beaucoup de «Jézabel» qui gravite dans l'Église et dans la vie des croyants sous différentes formes pour détourner le peuple de Dieu de la vérité de l'Évangile, pour les écarter de la source d'eau vive .

L'idolâtrie n'est pas uniquement l'adoration de statues ou d'images religieuses. Ce peut être :

faire passer un être cher en première place dans notre cœur avoir pour fan une équipe sportive ou des célébrités du spectacle au point de mettre en veille notre vie spirituelle et de se détourner du Seigneur

de consacrer une grande partie de son temps à bichonner son véhicule...

Certains acceptent des serviteurs animés de l'esprit de Jézabel, parce qu'ils annoncent être les porte-parole de Dieu, qu'ils ont beaucoup de prestige, de succès et d'influence. L'apôtre Paul exhorte Timothée à cet égard : « *dans les derniers temps, quelques-uns abandonnerons la foi, pour s'attacher à des esprits séducteurs et à des doctrines de démons.* » (1 Timothée 4 : 1). Ce sont tous ceux qui commettent des actes immoraux et prennent plaisirs aux œuvres mauvaises du monde. C'est le péché de la tolérance, Christ condamne ce comportement.

Bien-aimés, si nous sommes tentés par de tels actes, **repentons-nous !** Dans le nom puissant de Jésus nous devons rejeter tout orateur qui place ses propres ambitions au-dessus de la vérité biblique. Toute prophétie doit être testée à la mesure de la vérité biblique (1 Corinthiens 4 : 29).

Une église ou des chrétiens qui tolèrent un tel enseignement,

Dieu les détruira ainsi que ces faux prophètes.

« *Soyons sages quand au bien et sans compromis avec le mal* » (Romains 16 : 19-20 Darby). Pour vivre un christianisme authentique, dans la vie ou dans l'église, il ne faut pas tomber en séduisant les cœurs des simples. Nous ne devons pas écouter et discuter avec ceux qui sous des prétextes trompeurs (l'esprit de Jézabel), qui cherchent à nous détourner de la Sainte Doctrine.

Restons fidèles ! Bientôt, le Seigneur brisera Satan sous nos pieds.

A l'Eglise de Sardes

« *Je connais tes œuvres. Je sais que tu passes pour être vivant, et tu es mort. Sois vigilant, et affermis le reste qui est près de mourir ; car je n'ai pas trouvé tes œuvres parfaites devant mon Dieu. Rappelle-toi donc comment tu as reçu et entendu, et garde, et **repens-toi**. Si tu ne veilles pas, je viendrai comme un voleur, et tu ne sauras pas à quelle heure je viendrai sur toi.* » (Apocalypse 3 : 1-3).

L'Eglise de Sardes avait l'apparence d'une église pleine de vie et active, et elle avait la réputation d'être florissante, probablement dans la piété, mais dans son ensemble Dieu la juge spirituellement morte.

De nos jours, des églises peuvent être très occupées et engagées dans des projets humains qui ne sont pas le véritable pouvoir et la justice de l'Esprit Saint ; elles ne portent pas de fruit, elles ne répondent pas aux critères établis par Dieu.

Seuls quelques croyants de Sardes restaient fidèles à la Vérité de l'Évangile.

Qu'en est-il aujourd'hui ? Certains chrétiens sont dans la même situation. Ils ont une apparence trompeuse et hypocrite, ils sont morts spirituellement. Jésus le rappelle aux scribes et pharisiens « *Parce que vous ressemblez à des sépulcres*

blanchis, qui paraissent beaux au-dehors, et qui, au dedans, sont pleins d'ossements de morts et de toute espèce d'impuretés. Vous de même, au-dehors, vous paraissez justes aux hommes, mais, au-dedans, vous êtes pleins d'hypocrisies et d'iniquité. » (Matthieu 23 : 27-28).

Le Seigneur ne peut pas accepter les cœurs remplis d'orgueil et de méchanceté. C'est pourquoi Jésus nous dit **repens-toi !** La merveilleuse promesse de Jésus-Christ à ceux qui se repentent « *je n'effacerai point ton nom.* », ce qui signifie l'assurance du salut éternel.

L'Eglise de Laodicée

*« Je sais que tu es ni froid ni bouillant ! Ainsi, parce que tu es tiède, et que tu es ni froid ni bouillant, je te vomirais de ma bouche...Moi je reprends et je châtie tous ceux que j'aime. Aie donc du zèle et **repens-toi !** » (Apocalypse 4 : 15-16 ; 19).*

C'est ainsi qu'est décrite la condition spirituelle de l'église de Laodicée.

Aujourd'hui, il y a un grand nombre d'églises tièdes, c'est-à-dire des églises qui se mêlent aux activités du monde et ressemblent à la société qui l'entoure. Je suis allé dans des églises où règne l'ambiance «Night club », où le mensonge ne dérange personne, où la tenue vestimentaire est déplorable, on voit de plus en plus de chrétiens se faire tatouer le corps, tout cela pour suivre la mode du monde... on n'arrive plus à distinguer les chrétiens des gens du monde. Plus nous approchons de l'avènement du Seigneur, plus l'Eglise se laisse sournoisement séduire par l'appel du monde pour marcher dans cette mentalité, se donnant ainsi à des compromissions de toutes sortes. Pourtant ces églises professent le christianisme, les orateurs proclament le changement de vie en Christ, en réalité ils sont « *malheureux, misérables, pauvres, aveugles et nu* » (Apocalypse 4 : 17-18), parce qu'ils annoncent un

évangile sans la croix, ce qui prive l'Évangile de toute sa puissance. Jésus-Christ affirme solennellement aux croyants qu'il condamnera les tièdes et les nonchalants (v. 15-17), s'ils ne se repentent le Seigneur les vomira de sa bouche, ce qui veut dire qu'ils ne seront pas du voyage au jour glorieux de l'enlèvement.

Où est passé le zèle du début de notre conversion ? **Repentons-nous**, le Seigneur nous tend ses bras d'amour et de compassion. Paul demande à Timothée « *de garder le bon dépôt par l'Esprit Saint qui habite en nous.* » (2 Timothée 1 : 14). Chaque croyant devrait garder se poser la question suivante : Le bon dépôt ne risque-t-il pas d'être altéré par nos pensées personnelles ou par les influences du monde que nous aurions laissées entrer dans nos vies ? Un cœur partagé peut-il prétendre être un bon gardien de la Parole de Dieu ? Nous devons nous souvenir que la Parole de Dieu est déposée et vit dans le cœur des enfants de Dieu. Elle doit y être conservée telle qu'elle a été transmise, sans rien y ajouter et sans rien en retrancher. Bien-aimés, **repentons-nous** pour être dans la joie du Seigneur.

L'amour de Dieu pour ses enfants

« Moi, je reprends et je châtie tous ceux que j'aime. Aie donc du zèle, et repens-toi. Voici, je me tiens à la porte, et je frappe. Si tu quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte, j'entrerai chez lui, je souperai avec lui, et lui avec moi. » (Apocalypse 3 : 19-20).

Ces deux versets servent très souvent de base pour l'évangélisation. Ce qui est tout à fait juste, puisque Dieu veut que tous soient sauvés. Chaque incroyant doit savoir que Dieu l'aime et que Jésus se tient à la porte de son cœur et il invite chacun à ouvrir la porte afin de recevoir le pardon de ses péchés et l'assurance de la vie éternelle.

Ici, le Seigneur s'adresse à son Eglise. De nos jours,

beaucoup de « chrétiens » pensent qu'ils peuvent continuer à vivre comme avant leur conversion en tolérant le péché dans leur marche avec le Seigneur ; ils n'ont pas en eux le fruit de la repentance. Pour les croyants qui se sont affaiblis spirituellement, Jésus ne les rejette pas, il leur demande d'ouvrir la porte de leur cœur en se repentant de tout égarement. C'est l'appel divin ! Jésus veut les rétablir en remplissant leur vie de la source de la vie pour qu'ils sortent de la décadence spirituelle et retrouvent la communion avec le Seigneur ainsi que la joie du salut. Toute déviation spirituelle peut être arrêtée net du moment qu'il y a une **repentance sincère**.

La clé pour rester fidèle dans les pas du Seigneur, c'est d'avoir pour guide la Parole de Dieu et de se laisser éclairer par le Saint-Esprit, ainsi nous serons pour toujours dans le ciel avec Lui.

3- 2) La foi

« Or la foi est l'assurance des choses qu'on espère, et la conviction des choses qu'on ne voit pas... » (Hébreux 11 : 1-40).

« Ainsi la foi vient de ce qu'on entend, et ce qu'on entend vient de la Parole de Christ. » (Romains 10 : 17).

Aujourd'hui la foi se raréfie, elle est rejetée, attaquée. Cependant elle demeure ce que Dieu apprécie avant tout. Seule l'authentique foi peut maintenir les croyants en communion avec le Seigneur.

Qu'est-ce que la foi ?

Ce mot signifie littéralement : se fier à quelqu'un avec la pensée de s'abandonner à lui ; c'est prendre quelqu'un au mot.

L'objet de la foi chrétien c'est Dieu. Depuis la création il s'est révélé à l'humanité : par sa Parole, puis pleinement par Jésus notre Seigneur et Sauveur.

Les trois composantes de la foi sont :

Beaucoup plus qu'une croyance car il y a une profonde différence entre croire et avoir la foi. C'est une parfaite adhésion, être solidement attaché à Dieu.

Un engagement de tout l'être, âme, esprit et corps.

Une vie qui manifeste l'entière réalité de nos convictions et de nos sentiments (Jacques 2 : 14-26).

Nous devons écarter de nos pensées que seuls nos efforts suffisent à entretenir la foi vivante. Avoir la foi c'est adhérer à toutes les réalités spirituelles, c'est l'élément primordial de la vie chrétienne. Smith Wigglesworth a écrit : « Je crois qu'il existe qu'une voie qui mène à tous les trésors de Dieu et cette voie est celle de la foi. » (7). La foi authentique conduit dans la justice. Le sacrifice d'Abel a été accepté par Dieu car sa foi était véritable, il était juste et obéissant (Genèse 4 : 3-5).

Avoir la foi c'est rechercher Dieu assidûment et désirer de tout notre cœur sa présence et la puissance de sa grâce. c'est demander, chercher et frapper, c'est la promesse faite par Jésus-Christ « de donner à ceux qui demandent. » (Matthieu 7 : 7-8).

La foi doit être constante, c'est une condition primordiale pour obtenir l'exaucement de nos requêtes, Jésus dit : « *Si vous aviez la foi et que vous ne doutiez point...* » (Matthieu 21 : 21).

La foi assure le succès « *Confiez-vous en l'Éternel votre Dieu... et vous réussirez.* » (2 Chroniques 20: 20). Elle permet de triompher sur les œuvres néfaste du monde car Christ est le fondement et la source de la foi (1 Jean 4).

La foi est un devoir fondamental « Ce que Dieu veut, c'est que

vous croyez en celui qu'il a envoyé. » (Jean 6 : 28-29).

La foi est l'assurance de voir la gloire et la puissance de Dieu se manifester « *Celui qui croit en moi vivra, quand même il serait mort ; quiconque vit et croit en moi ne mourra jamais ; crois-tu cela ?* » (Jean 11 : 25-26). Pour celui qui à la foi rien n'est impossible « *Vous dire à cette montagne transporte-toi d'ici là et elle se transportera ; rien ne vous sera impossible* ». (Matthieu 17 : 20).

La foi est une arme défensive « *Prenez par-dessus tout cela le bouclier de la foi, avec lequel vous pourrez éteindre les traits enflammés du malin.* » (Éphésiens 6 : 16). Parce que la vie chrétienne est un combat spirituel, le bouclier de la foi est l'arme vitale et idéale du chrétien. En énumérant la liste des différentes armes chrétienne, Paul, montre l'importance de la foi. Avec le bouclier de la foi nous sommes plus que vainqueur. Rien ne peut nous faire du mal.

La foi est un pilier dans la prière, elle inébranlable « *Qu'il demande avec foi, sans douter...* » (Jacques 1 : 6), « *Si la foi n'a pas les œuvres (les actions), elle est morte.* » (Jacques 2 : 14, 16-17, 20). Une foi sans actions n'apportera rien, elle est inutile. La foi qui sauve, guérit et agit, est une foi vivante et ne peut s'exprimer qu'au travers de l'amour, la confiance, la gratitude. Il est impératif de vivre en aimant Jésus-Christ et en obéissant à sa Parole. La foi n'est pas un simple acte intellectuel, elle implique une dévotion personnelle de tout notre cœur dans un attachement inconditionnel au Seigneur. C'est le chemin vers le juste but.

La foi est un fruit de l'Esprit (Galates 5 : 22). C'est la certitude d'être en communion complète avec Dieu.

Ce n'est pas que par la foi au Christ-Jésus, que l'on peut être au-dessus des circonstances, victorieux sur les forces du mal qui veulent nous détruire ; mais parce que « *Ayant les regards sur Jésus, le chef et consommateur de la foi.* » (Hébreux 12 : 2).

« La foi n'existe réellement que lorsqu'elle est mise à l'épreuve. Ne confondons jamais l'épreuve de la foi avec les ennuis habituels de l'existence. Bien des contrariétés, que nous considérons comme des épreuves de la foi, sont simplement des difficultés inévitables que nous vivons sur la terre. La foi biblique, c'est une foi en Dieu qui tient ferme contre tout ce qui peut démentir son existence. » (8).

Nous devons rester fidèle à Dieu quoi qu'il fasse. La foi est importante parce qu'elle honore Dieu et Dieu honore la foi « *Afin que la mise à l'épreuve de votre foi, bien plus précieuse que celle de l'or qui périt et qui pourtant est éprouvé par le feu, se trouve être un sujet de louange, de gloire et d'honneur, dans la révélation de Jésus-Christ.* » (1 Pierre 1 : 7).

Notre persévérance dans les diverses épreuves et notre foi en Christ sont précieuses aux yeux de Dieu, et ce pour l'éternité (6). Si le feu de l'affineur éprouve l'or qui pourtant, comme toutes choses disparaîtra un jour ; le fruit de l'épreuve est pour l'éternité.

La foi doit se développer dans chaque chrétien. Prions le Seigneur pour qu'il fasse croître en nous la foi vivante, inébranlable, triomphante pour la gloire de l'Éternel. Amen !

3- 3) Intimité avec Dieu

a) Dieu le premier

« *Afin qu'en toutes choses il tienne, lui, la première place...* » (Colossiens 1 : 18).

Pour vivre une vie chrétienne heureuse et victorieuse, nous devons pendant toute la vie mettre Dieu en premier pour respecter l'engagement pris lors de sa conversion. Dieu doit siéger sur le trône de notre cœur.

a- 1) Dieu le premier dans son cœur

Cela pour glorifier dans un esprit positif de service, de foi et d'obéissance quelques soient les circonstances de la vie. Nous devons rechercher à ce que la puissance de Dieu soit recherchée dans notre vie et dans l'Eglise en possédant la justice de Christ et de rester à l'écart du monde « *Cherchez premièrement le royaume et la justice de Dieu.* » (Matthieu 6 : 33).

a- 2) Dieu le premier au début de la semaine

Le dimanche est consacré à Dieu, dans la Bible c'est le premier de la semaine. Quand c'est possible nous devons nous rendre à l'église pour rendre un culte de louange et d'adoration au Seigneur ; pour partager dans la communion fraternelle la sainte Cène « *Le premier jour de la semaine, nous étions réunis pour rompre le pain.* » (Actes 20 : 7), pour recevoir l'enseignement de la Parole. Il est bon pour le peuple de Dieu de se réunir régulièrement afin de s'encourager mutuellement pour être soudé au Seigneur et à la foi « *N'abandonnons pas notre assemblée, comme c'est la coutume de quelques-uns ; mais exhortons-nous réciproquement, et cela d'autant plus que nous voyons s'approche le jour* (l'enlèvement de l'Eglise). » (Hébreux 10 : 25).

a- 3) Dieu le premier au début de la journée

Il est important que nous ayons un culte personnel quotidien dans la méditation de la Bible et un moment de prière avec persévérance ; fermement résolu à rechercher la face de Dieu de tout notre cœur pour comprendre sa volonté, ce qui développera notre vie dans l'amour du Seigneur « *Eternel ! Le matin tu entends ma voix ; le matin je me tourne vers toi et je regarde.* » (Psaume 5 : 4). Si notre vie est orientée vers Dieu,

nos prières matinales feront naturellement partie intégrante de notre vie ; ainsi, tout au long de la journée, le Seigneur aura son regard sur notre vie.

a- 4) Dieu le premier dans son budget

Donner à Dieu est conforme aux Saintes Ecritures, c'est obéir aux commandements du Seigneur « *Honore l'Eternel avec tes biens , et avec les prémices de ton revenu* » (Proverbe 3 : 9).

Nous devons être fidèles dans notre offrande, participer aux dons pour le soutien de l'évangélisation à travers le monde, dans les villages et les contrées isolées de notre pays. La moisson est si grande, il y a tant d'âmes qui meurent chaque jour sans connaître l'amour de Jésus.

Nous devons soutenir l'église locale. C'est un devoir de donner à Dieu les prémices de notre revenu, ainsi Dieu nous accordera ses multiples bénédictions « *Apportez à la maison du trésor toutes les dîmes...Et vous, verrez, si je ne répands pas sur vous la bénédiction en abondance.* » (Malachie 3 : 10).

a- 5) Dieu le premier dans ses relations

Nous avons l'obligation de partager le message de la Bonne Nouvelle par le témoignage avec nos familles, nos voisins, nos camarades de travail... C'est obéir au grand commandement de Jésus « *Allez par tout le monde, et prêchez la bonne nouvelle à toute la création.* » (Marc : 16 : 15 ; Matthieu 28 : 19-20).

Nous sommes tenus d'être continuellement prêt à porter le témoignage de Christ et d'expliquer l'Evangile « *Mais sanctifiez dans vos cœurs Christ le Seigneur étant toujours prêts à vous défendre, avec douceur et respect, devant quiconque vous demande raison de l'espérance qui est en*

vous. » (1 Pierre 3 : 15).

Bien-aimés, que le Seigneur notre Dieu soit toujours le premier dans notre cœur, en toutes circonstances et en tous temps pour la gloire de son Nom. Ainsi, chaque jour nous serons accompagnés de la grâce de Dieu et nous vivrons dans la joie du Saint-Esprit.

3- 4 Fondement de l'édifice spirituel

Lorsque les fondations d'un édifice bouge, c'est toute la structure qui tremble et fini par s'écrouler (lire le passage de l'homme prudent et l'homme insensé de Matthieu 7 : 24-27). Si Jésus emploie cette comparaison, c'est pour l'appliquer à notre vie :

Sur quoi bâtissons-nous notre vie spirituelle ? Sommes-nous sûrs que les « fondations » sont solides, que notre édifice spirituel ne risque pas de se fissurer voire de s'écrouler lorsque la « tempête » ou même un « vent » un peu plus fort que les autres nous atteindra ? Est-ce que nous sommes vigilants ? Prenons-nous garde dans certains événements de la vie ? N'y a-t-il pas des chrétiens dont la vie a complètement basculée après certains événements, Paul dit ? : « *Cette conscience, quelqu'uns l'ont perdue, et ils ont fait naufrage par rapport à la foi. De ce nombre sont Hyménée et Alexandre, que j'ai livrés à Satan, afin qu'ils apprennent à ne pas blasphémer.* » (1 Timothée 1 : 19-20). Sommes-nous certains que cela ne nous arrivera pas ?

Nous devons bâtir notre vie spirituelle sur des pierres précieuses si nous voulons éviter le désagrément de l'écroulement et ainsi résister aux attaques de Satan. Nous trouvons ces pierres précieuses en Jésus-Christ :

La soumission : c'est l'obéissance à Dieu à l'exemple du Maître qui est descendu du ciel pour faire la volonté de son Père « *Car je suis descendu du ciel pour faire non ma volonté, mais la volonté de celui qui m'a envoyé.* » (Jean 6 : 38). Nous sommes appelés à être des ambassadeurs pour l'Évangile «*Nous faisons donc les fonctions d'ambassadeurs pour Christ*» (2 Corinthiens 5 : 20).

La consécration : ce doit-être une règle de la vie quotidienne qui conduit à la connaissance spirituelle, c'est faire la volonté du Seigneur. Les disciples doivent obéir uniquement à Dieu et à sa Parole.

L'humilité : c'est la pierre précieuse, difficile à acquérir, car l'orgueil est attaché à l'homme, Dieu dit : « L'Éternel renverse la maison des orgueilleux...Et l'humilité précède la gloire » (Proverbe 15 : 25, 33). Les chrétiens authentiques doivent donner le meilleur d'eux-mêmes au Seigneur.

Le service : une vie fondée sur Christ c'est être le serviteur des autres « Mais quiconque veut être grand parmi vous qu'il soit votre serviteur. » (Matthieu 20: 26). Nous devons être au service de tous, mais les esclaves de personne. Cela ne peut être possible que si l'on est animé de la précieuse pierre suivante.

L'amour : c'est la source de tout ce que le Seigneur a fait. C'est aussi le premier commandement « *Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, et de toute ta pensée? C'est le premier des commandements.* » (Matthieu 22 : 37-38), qui englobe les autres « *Si je n'ai pas l'amour, je suis une cymbale qui retentit.* » (1 Corinthiens 13).

La foi : cette foi ne peut venir que d'une relation intime et

profonde avec Dieu « *Ainsi la foi vient de ce qu'on entend, et ce qu'on entend vient de la parole de Christ.* » (Romains 10 : 13). La foi n'est pas un simple acte intellectuel, elle implique une dévotion personnelle de tout notre cœur et attachement au Seigneur. C'est le chemin vers le juste but.

La sanctification : nous devons comprendre que la sanctification est une pierre très précieuse qui doit orner notre vie. C'est la séparation du péché et la consécration totale à Dieu « *Recherchez la sanctification sans laquelle personne ne verra le Seigneur.* » (Hébreux 13 : 14). C'est être tout près du Seigneur, être semblable à lui. Sans la sainteté l'édifice spirituel n'existe pas.

Si nous voulons résister à la pluie et aux tempêtes de la vie, notre « fondement » sur lequel nous devons bâtir nos vies, notre « fondement » sur lequel nous devons bâtir nos vies et les « matériaux » que nous devons utiliser doivent être les mêmes que ceux utilisés par Jésus pour la construction de l'Eglise.

3- 5) Chaque jour plus près de Dieu

« *Le Tout-Puissant sera ton or, ton argent, ta richesse. Alors tu feras du Tout-Puissant tes délices...* » (Job 22 : 21-29).

Ce court chapitre du livre de Job contient une source de richesses spirituelles pour les croyants qui marchent toujours plus près du Seigneur.

Verset 21 : « *Tu auras la paix ; tu jouiras ainsi du bonheur.* » La démonstration est faite depuis longtemps, la véritable paix et le véritable bonheur ne se trouve qu'en Dieu « *Je vous donne ma paix. Je ne vous donne pas comme le monde donne. Que votre cœur ne se trouble point, et ne s'alarme point.* » (Jean 14 : 27), à condition d'être attaché à lui

de tout notre cœur et non de l'implorer lorsque l'on se trouve dans le besoin.

Verset 22 : « Mets dans ton cœur ses paroles » Nous devons suivre le Seigneur pour notre bien en ayant ardemment le désir de s'instruire dans sa Parole que nous recevrons dans notre cœur pour s'y conformer car « *Toute Ecriture est inspirée de Dieu.* » (2 Timothée 3 : 16-17). La Bible est le témoin véritable et doit être reçue, crue et observée en tant qu'autorité.

Verset 23 : « *Si tu éloignes l'iniquité de ta tente* » Par la Parole et par la lumière du Saint-Esprit, nous connaissons également la volonté du Père à notre égard afin de se tenir à l'écart des œuvres du monde, « *Ne vous conformez pas au siècle présent, mais soyez transformés* » (Romains 12 : 2). Nous devons mépriser ce qui est mauvais, aimer ce qui est juste et pur.

Verset 24 – 25 « *Jette l'or dans la poussière... et le Tout-puissant sera ton argent, ta richesse* » Dans son immense amour le Maître sera pour nous notre richesse et ce qui, autrefois, faisait nos convoitises n'aura plus aucune attirance pour nous, « *Car l'amour de l'argent est racine de tous les maux* » (1 Timothée 6 : 10).

Verset 26 : « *Tu feras du Tout-Puissant tes délices* » Plus nous nous approcherons de Jésus-Christ et plus notre être entier se délectera en lui pour le louer et l'adorer. La Bible nous encourage à louer le Seigneur de tout notre cœur, « *Je ferai de toi le sujet de ma joie et de mon allégresse, je chanterai ton nom, Dieu Très-Haut* » (Psaume 9 : 2-3).

Verset 27-28 : « *Tu le prieras... à tes résolutions répondra le succès* » La prière aura une place de choix dans notre vie et nous en expérimenterons les glorieux effets qui nous pousseront à une reconnaissance active, « *Persévérez*

*dans la prière...avec des actions de grâces » (Colossiens 4 : 2).
Ainsi notre chemin sera lumineux.*

Verset 29 : « *Dieu secourt celui dont le regard est abattu* » Dans l'épreuve nous serons assurés du secours divin. Ne vaut-il pas la peine de venir ou de revenir à ce Dieu si bon, si merveilleux ? « *L'Eternel est mon berger, ; je ne manquerai de rien* » (Psaume 23 : 1).

En construisant notre vie de chaque jour sur le grand Dieu des cieux, c'est le bonheur et la grâce qui nous accompagnent. (Psaume 23 : 6).

3- 6) Acquérir l'approbation de Dieu

« Je t'établirai sur beaucoup ; entre dans la joie de ton maître » (Matthieu 25 : 23).

Lorsque nous serons près du Seigneur, chacun recevra la place qui lui revient selon son approbation et non selon la nôtre, Jésus dit : « *il y a plusieurs places dans la demeure de mon Père.* » (Jean 14 : 23).

Durant notre pèlerinage terrestre nous devons continuellement travailler pour l'oeuvre de Dieu.

En accomplissant le bien : La vie de Jésus n'a été que de donner pour le bien d'autrui (guérison des cœurs brisés, délivrance des captifs.. et le don suprême de sa vie au Calvaire pour le pardon des péchés). Le Seigneur nous a donné l'exemple du ministère de compassion. Ne nous lassons pas à faire le bien. Faisons-le gratuitement de la part du Seigneur. En son temps il nous récompensera « *car nous moissonnerons au temps convenable, si nous ne nous relâchons pas.* » (Galates 6 : 9).

En ayant confiance : Dieu peut mettre sur notre chemin des choses qui nous semblent invraisemblables à l'exemple de Gédéon (Juges 7 : 2-7). Cet homme n'a rien compris à la stratégie de Dieu, mais il eu confiance, et il a vaincu. Si nous ne comprenons pas toujours le plan de Dieu, ayons confiance, gardons la foi ; car ce qui nous paraît impossibles est possibles à dieu et nous somme vainqueurs au nom de Jésus « *Ce qui est impossible aux hommes est possible à Dieu.* » (Luc 18 : 27). Notre force pour affronter tous les défis de la vie se trouve dans le Nom puissant et glorieux de Jésus-Christ.

En recherchant les choses d'en-haut : Si notre concentration dans la prière et la communion est quotidienne, nous réaliserons toute la grandeur et l'amour de Dieu à notre égard, ainsi nous irons de l'avant pour l'oeuvre du Seigneur. Tous ceux qui invoquent le Seigneur avec force et sincérité sont assurés que « *l'Eternel est près de tous ceux qui l'invoquent, de tous ceux qui l'invoquent avec sincérité.* » (Psaume 145 : 18).

En restant fidèle à la Parole de Dieu : La Parole ne s'écoute pas et ne se lit pas seulement, elle se met en pratique, en écartant tous faux raisonnements « *Mettez en pratique la Parole, et ne vous bornez pas à l'écouter, en vous trompant vous-mêmes par des faux raisonnements.* » (Jacques 1 : 22). Elle éclaire notre chemin car contient les principes spirituels qui nous aident à éviter les difficultés, les pièges qui sont engendrés par les mauvais choix et les décisions malheureuses « *Ta parole est une lampe à mes pieds, une lumière sur mon sentier.* » (Psaume 119 : 105).

En étant par distrait par le monde : Nous sommes très fragiles, vulnérables. Satan notre adversaire rôde autour de nous cherchant qui dévorer (1 Pierre 5 : 8). Nous vivions dans

un monde où le plaisir est roi, l'immoralité et la corruption ne cessent de croître. Le diable parcourt la terre qu'il domine. Soyons vigilants afin de ne pas être accaparés par les plaisirs du monde.

Nous n'avons pas à plaire à ceux qui nous entourent, mais à rechercher vivement l'or éternel de l'approbation de Dieu. Dans les moments de découragements nous avons Jésus qui nous soutient.

Bien-aimés, persévérons ! Notre joie sera grande d'entendre le Seigneur nous dire : « Entre dans la joie de ton Maître. »

3- 7) Sceau et portrait du chrétien

« A ceci tous reconnaîtront que vous êtes mes disciples. » (Jean 13 : 35).

Le chrétien a des signes distinctifs qui permettent de reconnaître qu'il marche avec le Seigneur et qu'il est un citoyen du ciel.

Il suit son modèle « *Celui qui dit qu'il demeure en lui (Jésus) doit marcher aussi comme il a marché lui-même.* » (1 Jean 2 : 6).

La vie de Jésus constitue le modèle, nous devons refléter sans réserve et devons vivre pour à plaire à Dieu. Ceux qui sont en Christ doivent marcher comme lui. Nous

devons progresser dans la sainteté parce que Jésus est saint en prenant garde à ne pas prendre plaisir aux scènes immorales présentées dans le monde « *Je vous dis que quiconque regarde une femme pour la convoiter a déjà commis un adultère avec elle dans son cœur.* » (Matthieu 5 : 28).

Il porte du fruit « *Pour marcher d'une manière digne du*

Seigneur et lui être entièrement agréable, portant des fruits en toutes sortes de bonnes œuvres et croissant par la connaissance de Dieu. » (Colossiens 1 : 10).

Ce qui réjouit Dieu, c'est un croyant qui porte du fruit en progressant chaque jour dans la connaissance de son Seigneur et dans l'accomplissement d'œuvres bonnes. Pour porter du fruit nous devons demeurer attachés à Jésus, comme au cep (Jean 15 : 1-8). Nous devons être des modèles de foi, c'est l'élément essentiel de la vie chrétienne.

Il a un comportement lumineux débordant de saveur

« Autrefois vous étiez ténèbres, et maintenant vous êtes lumière dans le Seigneur. Marchez comme des enfants de lumière ! » (Éphésiens 5 : 8).

Nous sommes appelés à refléter la lumière divine, pour attirer les âmes perdues dans la vérité. Jésus dit aux apôtres *« Vous êtes le sel de la terre...la lumière du monde »* (Matthieu 5 : 13-14). S'il s'agit du sel qui donne du goût et préserve les aliments. Nous devons être un saint exemple dans le monde en résistant à la décadence et à la corruption du monde.

Sa citoyenneté *« Mais notre cité à nous est dans les cieux. » (Philippiens 3 : 20).*

Par la foi, la patrie du croyant est dans les cieux. Non pas comme ceux *« qui pensent qu'aux choses de la terre »* (Philippiens 3 : 19), mais sa vraie identité : citoyen du ciel.

Ses paroles *« Que votre parole soit toujours accompagnée de grâce, assaisonnée de sel, afin que vous sachiez comment il faut répondre à chacun. » (Colossiens 4 : 6).*

Nous devons tenir un langage approprié, encourageant et plein de grâce. Nous devons avoir une parole qui professe la

vérité dans l'amour pour rendre un témoignage correct de Christ et de conduire ceux que nous côtoyons à lui dans l'encouragement et l'édification « *Sanctifiez dans vos cœurs Christ le Seigneur, étant toujours prêt à vous défendre, avec douceur et respect, devant quiconque vous demande raison de l'espérance qui est en vous.* » (1 Pierre 4 : 15).

Son caractère « *Mais par-dessus toutes ces choses revêtez-vous de la charité (l'amour), qui est le leu de la perfection.* » (Colossiens 3 : 14).

Le caractère du croyant doit manifester l'amour le plus profond. Un amour authentique pour le prochain qui engendre miséricorde, bonté, humilité, douceur, patience, support, pardon. Cet amour est une grande valeur qui glorifie Dieu (Colossiens 3 : 12-13). L'amour c'est la voie par excellence du portrait du chrétien. Aux yeux de Dieu, c'est une preuve de spiritualité.

Bien-aimés, « *A ceci tous reconnaîtront que vous êtes mes disciples* » (Jean 13 : 35). « *Que personnes ne méprises ta jeunesse ; mais sois un modèle pour les fidèles en parole, en conduite, en amour, en foi, en pureté...* » (1 Timothée 4 : 12-13).

Le monde doit reconnaître par le comportement des croyants qu'ils sont citoyens du ciel.

Chapitre 4 Prière - Adoration - Louange (9)

4- 1) Pourquoi prier ?

« *Priez sans cesse* » (1 Thessaloniens 4 : 17).

Pour beaucoup, la prière c'est surtout la récitation de formules, de répétitions... Selon la Parole de Dieu, la prière c'est une démarche vers Dieu, une recherche de sa présence pour lui parler. Il convient donc d'avoir un état d'esprit et un comportement qui convient, car la prière est un droit chrétien de base.

a) C'est un commandement. Dans ce passage de l'Écriture, nous lisons : « *Priez sans cesse* ». A cet égard nous devons agir en toute obéissance. Ce n'est pas un ordre aveugle. Il ne s'agit pas de prier pour prier, ce principe frôle la superstition. Jésus, parlant sur le sujet de la prière disait : « En priant ne multipliez pas de vaines paroles, comme le font les païens, qui s'imaginent qu'à force de paroles ils seront exaucés. » (Matthieu 6 : 7). Priez « *sans cesse* » ne veut pas dire continuellement, mais plutôt, que tout au long de la journée nous adressions à Dieu tout genre de prières quel que soient les circonstances. Paul rappelle dans Colossiens 4 : 2 : « *Persévérez dans la prière* », c'est-à-dire avec ferveur et résolution. Ce que Dieu cherche c'est la communion avec nous « *Invoque-moi, et je te répondrai* » (Jérémie 33 : 3).

b) Pour résister et tenir ferme contre Satan. Paul nous révèle que « *Nous n'avons pas à lutter contre la chair et le sang, mais contre les dominations, contre les autorités, contre les princes de ce monde de ténèbres, contre les esprits mauvais et méchants.* » (Éphésiens 6 : 12). Le combat que nous livrons contre les forces spirituelles de Satan demande une prière

intensive de notre part, en priant « par l'Esprit ». Gloire à Dieu, car Satan a été désarmé et vaincu par notre Seigneur Jésus-Christ « *Il a dépouillé les dominations et les a livrées publiquement en spectacle, en triomphant d'elles à la croix.* » (Colossiens 4 : 6). Par la prière les croyants se réfugient en Dieu et ils se confient en Lui pour refouler le diable « *Veillez et priez, afin que vous ne tombiez pas dans la tentation, l'esprit est bien disposé, mais la chair est faible.* » (Matthieu 26 : 41).

c) Pour ses propres besoins. Qu'ils soient matériels ou spirituels. La Parole de Dieu nous encourage dans ces domaines « *Ne vous inquiétez de rien ; mais en toutes choses faites connaître à Dieu par des prières et des supplications, avec des actions de grâces.* » (Philippiens 4 : 6). Cet aspect de la prière est donc légitime, déchargeons-nous sur le Seigneur de toutes nos difficultés et de nos inquiétudes ; mais veillons à ce que nos prières ne se bornent pas à des demandes pour satisfaire nos désirs. « *Vous demandez et vous ne recevez pas, parce que vous demandez mal, afin de satisfaire vos passions.* (Jacques 4 : 3).

d) Pour reconnaître nos fautes. Il nous arrivera, le long de notre pèlerinage chrétien de satisfaire la tentation et de péché. N'hésitons pas à confesser de suite à Dieu les fautes dont l'Esprit nous rend conscients. Il est important de reconnaître nos péchés **et de rechercher le pardon et la purification auprès de Dieu**, « Si nous confessons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous pardonner, et nous purifier de toute iniquité. » (1 Jean 1 : 9).

e) Éviter les inquiétudes. Nous sommes assaillis de toutes sortes de problèmes et de soucis : problèmes d'argent, soucis de santé, d'assurance de l'emploi, soucis familiaux, problèmes d'ordres spirituels « *Quelqu'un parmi vous est-il*

dans la souffrance ; qu'il prie. » (Jacques 5 : 13).

f) Pour présenter les besoins des autres. Ceux des frères et sœurs dans la foi comme ceux de personnes encore incroyantes, ceux de nos familles, ceux des autorités qui nous gouvernent... « *J'exhorte donc, avant toutes choses, à faire des supplications, des requêtes, des actions de grâces, pour les hommes...* » (1 Timothée 2 : 1-4).

g) Pour l'adoration et la louange. C'est l'aspect le plus élevé de la prière. Nous nous oublions nous-mêmes pour penser à Dieu et lui dire notre profonde reconnaissance et admiration « *Chaque jour je te bénirai, et je célébrerai ton nom à toujours et à perpétuité.* » (Psaume 145 : 2), « *Priez en tout temps par l'Esprit, avec toutes sortes de prières et supplications. Veillez-y avec une entière persévérance. Priez pour tous les saints.* » (Éphésiens 6 : 18).

4- 2 Quand prier ?

En tout temps. « *Faites en tout temps toutes sortes de prières.* » (Éphésiens 6 : 18), « *Priez sans cesse.* » (1 Thessaloniens 5 : 17). Toute notre vie nous devons prier, être dans la présence de Dieu en réclamant continuellement sa grâce et sa bénédiction. Satan rode sans cesse autour de nous, les tentations arrivent sur nous à l'improviste. Nous pouvons crier en tous temps à Dieu qui nous apportera son secours et la victoire sera remportée avant que la tentation nous atteigne.

Le matin. « *Vers le matin, pendant qu'il faisait encore très sombre, Jésus se leva, et sortit pour aller dans un lieu désert où il pria.* » (Marc 1 : 35).

Quand tout est calme, loin des activités de la journée, l'esprit est frais, et dans de bonnes conditions pour entrer en

communion avec le Père. Quand nous avons passé les heures matinales à prier, toute la journée sera sanctifiée.

Toute la nuit. « *En ce temps là, Jésus se rendit sur la montagne pour prier, et il passa toute la nuit à prier Dieu.* » (Luc 6 : 12).

Pendant la nuit, le monde est silencieux cela nous permet d'être seuls avec Dieu sans être perturbés. La communion avec le Père ne sera pas troublée. Généralement une nuit de prière est suivie d'une journée de puissance.

Dans le lieu secret. « *Mais quand tu pries, entre dans ta chambre, ferme la porte, et prie ton Père qui est là dans le lieu secret.* » (Mathieu 6 : 6).

Chaque Chrétien devrait avoir un endroit où il peut se retrouver seul avec Dieu. Dans le lieu secret, il faut fermer la porte à toutes nos émotions qui pourraient troubler cette communion avec le Père. La prière faite dans le lieu secret est particulièrement importante que ce soit le matin, le soir ou dans les moments où le Saint-Esprit nous permet de savourer d'un grand bonheur qui durera toute l'éternité. Notre intimité avec Dieu changera le sens nos prières et sera plus efficace dans toutes les circonstances de notre vie, ainsi nos relations avec notre entourage porteront la marque de la présence de Dieu.

4- 3) Attitudes quand nous prions

Si nous pouvons présenter nos prières dans les circonstances variées de notre vie ici-bas, il en découle qu'elles peuvent s'exprimer dans des positions les plus diverses en fonction de l'état du moment, mais pour autant qu'elles ne soient pas délibérément irrespectueuses. Beaucoup de requêtes sont montées des lits de souffrance, des champs de bataille, des lieux de persécution ! Outre cela, la Parole de Dieu mentionne trois positions ou attitudes précises :

A genoux : C'est sans doute l'attitude la plus fréquemment rapportée dans les Écritures. C'est une position particulièrement indiquée pour se tenir en prière. A l'exemple de Salomon qui fléchit le genou pour prier, en face de tout le peuple d'Israël (2 Chroniques 6: 13). Etienne s'est mis à genoux, et intercède pour ses persécuteurs (Actes 7 : 60). On peut citer Esdras, Daniel, Pierre, Paul et bien d'autres encore qui ont prié à genoux.

Debout : cette position témoigne dans la prière du respect, de l'honneur qui reviennent à Dieu (Néhémie 9 : 4). Si nous nous levons pour prier, cela doit être fait en l'honneur qui est dû à Dieu et non pas pour traduire une disposition présomptueuse comme « *les hypocrites qui aiment à prier debout dans les synagogues.* » (Matthieu 6 : 5). Soyons humbles sans désir de grandeur et de mise en évidence. Le jour vient où Dieu mettra en lumière les actions de tous et dévoilera leurs pensées secrètes.

Autres attitudes : Nous trouvons d'autres attitudes quant à la prière ou à l'adoration telles que :

Tomber, s'incliner, se prosterner. Pour la dédicace du temple du temple, les enfants d'Israël « s'inclinèrent le visage contre terre, se prosternèrent, et louèrent l'Eternel » (2 Chroniques 7 : 3). Le lépreux se prosterna devant Jésus (Matthieu 8 : 6).

Etendre ou lever les mains. Esdras au moment de l'offrande (Esdras 9 : 5). David dans son appel au secours vers l'Eternel « *Quand je crie à toi, quand je lève les mains vers ton sanctuaire.* » (Psaume 28 : 2).

Assis. Une seule fois la prière est présentée dans les Ecritures en étant assis « *Et le roi David entra et s'assit devant l'Eternel*

et dit... » (1 Chroniques 17 : 16 Darby).

Ces attitudes extérieures témoignent de l'état d'âme de ceux qui priaient. Ils s'adressaient à Dieu avec un cœur contrit. Actuellement, il n'est pas commun de telles pratiques. Néanmoins, prenons garde aux dispositions de l'homme intérieur. Nous devons toujours nous approcher de Dieu avec un esprit doux et paisible qui est d'un grand prix aux yeux de Dieu « Mais la parure intérieure est cachée dans le cœur, la pureté incorruptible d'un esprit doux et paisible, qui d'un grand prix devant Dieu. » (1 Pierre 3 : 4).

4- 4) Causes d'échec dans la prière

Dans l'aboutissement d'ambitions égoïstes. « *Vous demandez et vous ne recevez pas, parce que vous demandez mal, dans le but de satisfaire vos passions.* » (Jacques 4 : 3). Nous devons comprendre que Dieu n'exaucera pas nos prières si notre cœur est rempli de désirs égoïstes. Nous devons demander selon sa volonté et non de façon irréfléchie ou déraisonnable selon la volonté de notre chair.

La désobéissance et le mépris de la loi. Ce fut le cas de Saul qui désobéi à l'Eternel (1 Samuel 14 : 37 ; 28 : 6). Lorsque nous persévérons dans la désobéissance au lieu de suivre les directives de l'Esprit-Saint, nous nous privons de l'aide du Seigneur. Faire des compromis par rapport à notre engagement, en prenant part à quelques plaisirs coupables, rend nos prières inopérantes. Le Psalmiste dit : « *Si quelqu'un détourne l'oreille pour ne pas écouter la loi, sa prière est en abomination.* » (Proverbe 28 : 9).

L'idolâtrie. « *Ces gens-là portent leurs idoles dans leur cœur...me laisserai-je consulter par eux ?* » (Ezéchiel 14 : 3).

L'idolâtrie c'est tout être ou objet qui prend la place qui revient à Dieu, ce peut être - le mari, l'épouse, un enfant, des photos, des statues, icônes, croire dans les saints etc. , peuvent devenir très vite une idole dans notre cœur. Les enfants de Dieu qui se rendent coupables d'idolâtrie dans leur cœur ne trouveront aucune aide, ni bénédictions de la part du Seigneur.

Les oreilles sourdes au cri des malheureux. « *Celui qui ferme son oreille au cri du pauvre criera lui-même et n'aura point de réponse.* » (Proverbe 21 : 13). C'est l'un des plus grands obstacles à la prière. Si nous voulons que Dieu écoute nos supplications, nous devons remplir d'égard envers les pauvres et y répondre avec amour.

Les mauvais rapports entre maris et épouses. « *Montrez à votre tour de la sagesse avec vos femmes, comme un sexe plus faible ; honorez-les, comme devant aussi hériter avec vous de la grâce de vie. Qu'il soit ainsi, afin que rien ne vienne faire obstacle à vos prières.* » (1 Pierre 3 : 7). Dans bien des cas la prière d'un mari ou d'une épouse est entravée parce qu'il y a de mauvaises relations entre eux.

L'esprit de rancune. « *Et lorsque vous êtes debout faisant votre prière, si vous avez quelque chose contre quelqu'un, pardonnez, afin que votre Père qui est dans les cieux vous pardonne aussi vos offenses.* » (Marc 11 : 25). Qu'aucun enfant de Dieu ne s'imagine qu'il recevra l'exaucement de sa prière s'il conserve de la rancune dans son cœur contre qui que se soit. L'esprit de rancune fait parti des obstacles à la prière et ferme hermétiquement l'oreille de Dieu.

L'incrédulité. « *Si quelqu'un d'entre vous manque de sagesse, qu'il la demande à Dieu... Mais qu'il la demande avec foi dans douter ; car celui qui doute est semblable aux flots de*

la mer... *Qu'un tel homme ne s'imagine pas qu'il recevra quelque chose du Seigneur.* » (Jacques 1 : 5-7). Si nous voulons recevoir la bénédiction de Dieu, nous devons croire à sa Parole d'une façon absolue. A cause de notre misérable incrédulité nos prières sont entravées.

Les péchés cachés. « *Si j'avais conçu l'iniquité dans mon cœur, le Seigneur ne m'aurait pas exaucé.* » (Psaume 66 : 18). Si nous prenons plaisir à l'injustice, nous n'avons aucun espoir de voir Dieu exaucer nos prières. Il est impératif de nous éloigner du péché, ainsi le Seigneur répondra comme un Père envers son fils.

Nous devons être patients et entièrement soumis à la Parole de Dieu. Il faut toujours être persévérant dans la prière avec foi et complète confiance. « *Il faut toujours prier...* » (Luc 18 : 1). La prière ne peut être efficace que si elle en parfait accord avec la volonté de Dieu, et de si conformer, c'est ainsi que le Père nous écoute et nous exauce. Nous savons, « *que si nous demandons quelque chose selon sa volonté, il nous écoute.* » (1Jean 5: 14).

Soyons vigilant, car les jours qui précéderont l'avènement glorieux du retour de Jésus, le diable s'opposera de plus en plus à nos prières ; ainsi « *quelques-uns abandonneront la foi, pour s'attacher à des esprits séducteurs...* » (1 Timothée 4 : 1).

4- 5) Le jeûne

« *Mais cette sorte de démon ne sort que par la prière et le jeûne.* » (Matthieu 17 : 21).

Le jeûne est un principe biblique que Jésus enseigna par sa parole et par l'exemple, dans le but de faire progresser les

chrétiens. Ce qui permet la communion avec Jésus, ainsi d'être profondément enrichi de son pouvoir illimité répandu dans sa vie. Le jeûne est une arme spirituelle est peu utilisée de nos jours ; il y a des chrétiens qui n'ont jamais jeûné. Y participer contribue à la puissance et à la croissance de la vie spirituelle. Il y a de nombreux avantages à jeûner. C'est là où il y a un véritable amour pour Dieu, c'est ainsi qu'une voie s'ouvre qui permet à la bénédiction d'être déversée dans la vie des croyants (lire Esaïe 58).

Le jeûne est un acte d'humiliation et de prière, il peut être personnel ou communautaire.

a) Comment jeûner ? La bible nous enseigne que le jeûne est le fait de s'abstenir volontairement de nourriture pour des raisons spirituelles. Le jeûne est associé à la prière, il peut être appelé « la prière sans parole ». Dans la Bible nous trouvons trois formes de jeûne :

Le jeûne normal : s'abstenir de nourriture solide mais pas liquide, « *Après avoir jeûner quarante jours et quarante nuits, jésus eut faim.* » (Matthieu 4 : 2). Cela semble indiquer qu'il s'est abstenu de manger mais pas de boire.

Le jeûne total : S'abstenir de nourriture solide et liquide «... *Jeûner pour moi, sans manger, ni boire pendant trois jours...* » (Esther 4 : 16) ; Paul « *resta trois jour sans voir, et ne mangea ni bu.* » (Actes 9 : 9). **Attention !** Ce type de jeûne ne doit pas dépasser plus de trois jours, cela pourrait être préjudiciable car le corps comme à se déshydrater. **Ne pratiquer jamais un jeûne total prolongé sans l'avis de votre médecin.**

Le jeûne partiel : Un rationnement alimentaire au lieu d'une abstinence total.

b) Quel comportement tenir pendant le jeûne ? Dans Matthieu 6 : 16-18, Jésus explique l'attitude que nous devons

avoir lorsque nous jeûnons. « *Ne pas prendre un air triste, comme les hypocrites qui se rendent le visage tout défait, pour montrer aux hommes qu'ils jeûnent.* » Le jeûne est le moyen d'honorer Dieu en nous humiliant devant lui, afin de recevoir la révélation de sa volonté et la sagesse de pouvoir l'accomplir.

Les chrétiens qui donnent des excuses pour ne pas jeûner sont ceux qui en ont le plus besoin. Le jeûne n'est pas un remède miracle, c'est un acte d'obéissance à Dieu.

c) *Quand faut-il jeûner ?* Voici quelques motifs qui doivent mener au jeûne :

Revenir à l'Éternel après avoir péché (1 Samuel 7 : 6)

Faire entendre sa voix vers le ciel (Esaïe 58 : 4), pour que la puissance de Dieu se manifeste afin de s'engager dans des directives précises et incontestables.

Supplier Dieu pour obtenir la délivrance (Esther 4 : 16). Afin que la grâce de Dieu intervienne pour : la guérison de maladie grave – libérer d'emprisonnements spirituels et physiques – Vaincre la persécution – Rechercher une grâce particulière...

Chasser les démons (Matthieu 17 : 21), pour résister aux assauts de Satan en lui rappelant qu'à la croix il été totalement désarmé et toutes les puissances démoniaques.

4- 6) Veiller avec le Maître

Jésus dit à Pierre : « *Vous n'avez donc pas pu veiller une heure avec moi!...* » (Matthieu 26 : 36-46).

Combien, de fois avons-nous oublié cette recommandation de passer un moment avec avec Jésus ? Certes, nous sommes capables de beaucoup de choses : nous agiter, faire du bruit, être prêt à braver le monde... mais veiller

une heure avec le Maître, c'est compliqué « *Si l'esprit est bien disposé, la chair est faible* » (Matthieu 26 : 41) ; il est difficile à l'homme de se tenir seul avec Jésus, d'avoir l'esprit tourné vers le ciel ; recherchant la grâce de Dieu, l'âme luttant pour recevoir bénédiction et réconfort.

Par la tentation de la paresse, on peut être dans l'incapacité de partagé de précieux moments de communion avec le Seigneur. Si on s'installe dans la faiblesse coupable et dans l'absence de veillé, peu à peu on risque le *reniement* et la *fuite*.

Jésus voulait des disciples une participation à la lutte qu'il devait mener pour affronter la croix, mais ils ne purent tenir une heure dans le combat avec le Maître.

Jésus sait que nos faiblesses et nos fatigues sont une entrave à une vie totalement livrée, et que l'adversaire essaye par tous les moyens de distraire, briser notre vie de consécration pour nous empêcher de participer au combat en nous écartant de l'intimité du Maître ; mais, frères et sœurs, devant nos faiblesses humaines, ne soyons pas effrayés, ne perdons pas courage, car Jésus vient à notre secours. Aujourd'hui, son immense amour nous presse d'accepter ce temps de veille, c'est ainsi que nous puiserons la force de résister à la tentation, de déjouer les assauts du monde et les traits enflammés du malin.

Comme le Maître est sorti fortifié de ce moment de communion avec le Père, nous nous relèverons, fortifiés, rempli de l'Esprit-Saint, débordants de sa vie victorieuse et nous serons rayonnant de sa merveilleuse grâce. Prenons le temps pour nous entretenir avec Jésus.

4- 7) Le moment de la prière et du recueillement

« *Trois fois par jour il (Daniel) se mettait à genoux, il priait, et il louait son Dieu, comme il le faisait auparavant.* » (Daniel 6 : 8-11).

A maintes reprises, la Bible nous rappelle à l'ordre de Dieu au sujet de la prière. Lorsque l'Écriture dit : « *Priez !* », c'est un impératif, c'est un commandement de Dieu.

Prier, ne veut pas dire que nous devons prendre de temps en temps un cours moment pour nous consacrer à la prière. Paul fit : « *Priez sans cesse* » (1 Thessaloniens 5 : 17) ; « *Faites en tout temps...toutes sortes de prières* » (Éphésiens 6 : 18). Daniel priait trois fois par jour quelles que soient les menaces et les circonstances. C'est le combat intensif que nous devons mener contre le déchaînement de Satan, Paul rappelle : « *Persévérez dans la prière* » (Colossiens 4 : 2). La prière est le moment le plus important de la journée. Notre journée sera ce que notre temps de prière et de recueillement a été. Si nous négligeons le temps de recueillement et de prière c'est nuire au plan de Dieu, pour nous-mêmes et pour l'Église.

Certains, à cause des circonstances, négligent de prendre le temps de rencontrer le Seigneur ou, s'ils le font, ils le font mal. Si tel est notre comportement, posons-nous la question : mais quelle est ma vie spirituelle aujourd'hui ?

Si nous voulons retrouver une d'abondance, de joie, de puissance et de victoire spirituelle, consacrons chaque jour un temps à la prière, au recueillement devant la face de Dieu ; ainsi le Saint-Esprit débordera de notre vie et nous recevrons la puissance de Dieu qui nous accompagnera tout au long de la journée.

Dans ce moment de communion, Jésus désire nous parler, nous révéler ses pensées, ses plans au sujet de notre vie spirituelle et notre marche avec lui, afin d'être apte à accomplir son œuvre pour le salut des âmes, Jésus a dit : « Demandez et vous recevrez, afin que votre joie soit parfaite. » (Jean 16 : 24). Dieu aime entendre son peuple crier vers lui pour recevoir toutes sortes de bénédictions, cela montre notre foi en lui. Ainsi nous connaissons des temps de joie et des fleuves d'eau vive déborderont de notre cœur.

La prière a un pouvoir infini, elle est plus puissante que toutes les armes de la terre, par elle tout peut être transformé. Nous sommes appelé a mené une lutte continuelle contre les forces spirituelles de Satan, ce qui exige de notre part une prière intensive et journalière. Ne pas prier au quotidien avec ardeur en tout temps, c'est se rendre à l'ennemi (Éphésiens 6 : 18).

Notre âme devrait avoir soif de Dieu, de sa grâce, de ses bénédictions (Psaume 42 : 1-2).

4- 8) Prier avec puissance

Pour prier avec puissance, nous devons nous présenter devant Dieu avec humilité (Matthieu 6 : 5-6), avec sincérité (Psaume 17 : 1), avec sobriété (Matthieu 6 : 7). Pour que la prière soit efficace la condition sin qua non doit venir d'une conscience libre et une vie pure.

La prière à Dieu : « *L'Eglise ne cessait d'adresser pour lui (Pierre) des prières à Dieu.* » (Actes 12 : 5). Pour cela il faut être profondément ancré dans la présence de Dieu, seul le Saint-Esprit peut nous conduire dans sa présence. Il est important d'être conscient que nous nous adressons à Dieu et croire qu'il est attentif à notre requête. Soyons convaincus que

nous sommes effectivement dans ces conditions. « L'Eglise ne cessait », la prière à Dieu ce n'est pas des paroles prononcées avec hâte, sans suite avec un cœur vide. La prière est une lutte avec ardeur, nous devons venir à Dieu avec un tel désir qu'elle étreigne notre âme « *Etant en agonie, il (Jésus) priait plus instamment, et sa sueur devint comme des grumeaux de sang qui tombaient à terre* » (Luc 22 : 44).

La prière au nom de Jésus : « Tout ce que vous demanderez en mon nom, je le ferai, afin que le Père soit glorifié dans le Fils. Si vous demandez quelque chose en mon nom je le ferai. » (Jean 14 : 13-14).

Qu'est-ce que prier au nom de Jésus ? C'est la prière d'intercession en faveur des autres. Prier au nom de Jésus signifie prier avec autorité et demander à Dieu de répondre à nos prières parce que nous venons au nom de son Fils. C'est être en totale harmonie avec sa personne dans la foi sincère en lui en son autorité, c'est le but suprême de glorifier le Père et le Fils. « Et c'est ici la confiance que nous avons auprès du Père cette assurance, que si nous demandons quelque chose selon sa volonté, il nous écoute ; et si nous savons qu'il nous écoute, quoi que ce soit que nous demandions, nous savons que nous avons les choses que nous lui avons demandées. (1 Jean 5 : 14-15).

Prononcer « au nom de Christ » à la fin d'une prière n'est pas une formule magique.

La prière par l'Esprit : Les Ecritures nous enseignent que les enfants de Dieu dépendent du Saint-Esprit pour la prière. « *Priant en tout temps par l'Esprit par toutes sortes de prières et de supplications.* » Éphésiens 6 : 18). « *Priant par le Saint-Esprit.* » (Jude 20). La prière que Dieu exauce, c'est celle que le Saint Esprit nous a inspirée.

Nous sommes comme les disciples de Christ, nous ne savons

pas prier. Aussi demandent-ils à Jésus : « *Seigneur, enseigne-nous à prier.* » (Luc 11 : 1).

Notre Maître est là près de nous pour nous conduire dans la prière. Puis nous avons le Saint-Esprit « *Qui nous aide dans notre faiblesse car nous ne savons ce qui convient de demander dans nos prières. Mais l'Esprit lui-même intercède par des soupirs inexprimables.* » (Romains 8 : 26). L'authentique prière, est la prière par l'Esprit, car il nous aide pour éclairer notre esprit en stimulant nos facultés pour que nous priions avec joie et puissance.

La prière avec des actions de grâces : « *Ne vous inquiétez de rien ; mais en toute chose faite connaître vos besoins à Dieu par des prières et des supplications, avec des actions de grâces.* » (Philippiens 4 : 6-7). (*avec des actions de grâces.* » voici des mots qui sont malheureusement trop négligés par le peuple de Dieu. En effet, lorsque nous venons à Dieu pour demander des bénédictions, nous devrions jamais omettre de remercier notre Père pour toutes les grâces déjà reçues.

« Dieu est profondément affligé par notre ingratitude et la négligence de rendre grâce dont beaucoup d'entre nous se rendent coupables. Quand Jésus guérit les dix lépreux et qu'un seulement revint lui rendre grâce, il s'écria, surpris et peiné : « *Les dix n'ont-ils pas été guéris ? Et les neuf autres, où sont-ils ?* » (Luc 17 : 17) (9) ».

Rendre grâce est l'un des résultats qui accompagnent la puissance de la bénédiction, nous devons demander avec « des actions de grâces. »

4- 9) Adoration – Louange (10-11)

« Je louerai l'Eternel de tout mon cœur, je raconterai toutes tes merveilles. Je ferai de toi le sujet de ma joie et mon

allégresse, je chanterai ton nom, Dieu Très-Haut ! » (Psaume 9 : 2-3).

Jésus dit : « *Je te loue, Père, Seigneur du ciel et de la terre.* » (Luc : 10 : 21).

Adorer signifie : Se prosterner, honorer, admirer, respecter, glorifier...

L'adoration désigne les actions et les attitudes qui expriment le respect et l'honneur à l'égard du grand Dieu des cieux et de la terre. Au travers de l'adoration, nous nous approchons de Dieu avec reconnaissance.

Nous devons premièrement adorer, c'est un élément important qui consiste à rechercher la face de Dieu. Dieu désire une adoration qui soit personnelle, empreinte de louange. Dieu aime entendre dire que l'aimons.

Si notre adoration est agréable à Dieu, nous pouvons nous attendre à recevoir d'abondantes bénédictions.

- 1) Il promet d'être avec nous et de rester en communion intime avec ses enfants (Matthieu 18 : 20 ; Apocalypse 3 : 20) ;
- 2) De faire reposer sa gloire sur chacun et d'envoyer une pluie de bénédictions sur son peuple (1 Pierre 4 : 14 ; Ezéchiel 34 : 26 ; Psaume 29 : 11) ;
- 3) D'exaucer la prière de ceux qui prient avec une foi sincère (Marc 11 : 24 ; Jacques 5 : 15) ;
- 4) D'envoyer des manifestations du Saint-Esprit parmi son peuple ;
- 5) De sanctifier son peuple par la Parole et par l'Esprit (Jean 17 : 17-19) ;
- 6) De consoler, d'encourager et de nous fortifier dans les temps difficiles (1 Corinthiens 14 : 26 ; 1 Thessaloniens 5 : 11) ;
- 7) De convaincre de péché, de justice et de jugement par l'Esprit (Jean 16 : 8) (12)

Attention aux déviations dans l'adoration

Satan cherche toujours à pervertir les voie de Dieu et en particulier ce glorieux ministère de l'adoration.

C'est pourquoi nous devons veiller en particulier sur l'adoration de Dieu. Car Dieu ne tolérera jamais :

. L'adoration d'un faux dieu (Exode 34 : 14-15)

. L'adoration du vrai Dieu, mais en y incorporant « un feu étranger » (Lévitique 10 : 1-2 ; 2 Samuel 6 : 1-9)

. L'adoration du vrai Dieu avec une mauvaise attitude (Marc 7 : 6)

L'adoration ne doit pas être confondu avec une vague émotion religieuse. C'est une attitude de soumission, de respect et d'amour sans réserve. (11)

Que veut dire « *Adorons en esprit et en vérité* » (Jean 4 : 23) ?

« En esprit » indique le niveau auquel la vraie adoration se manifeste. Nous devons venir à Dieu en toute sincérité et d'être animé d'un esprit conduit par la vie et l'action du Saint-Esprit.

« La vérité » C'est l'une des caractéristiques de Dieu, elle est incarnée en Christ, c'est une partie intrinsèque du Saint-Esprit et elle se trouve au cœur de l'Évangile. Notre adoration doit se manifester selon la vérité du Père qui est révélée à travers son Fils et reçue par l'intermédiaire du Saint- Esprit.

Louer signifie : Célébrer , proclamer, confesser, passionner...

La louange est essentiel à l'adoration chrétienne, la louange est la porte qui conduit vers l'adoration. Nous devons louer Dieu à travers des psaumes, des hymnes et des cantiques spirituels. On peut également louer à travers la musique grâce à l'usage de divers instruments. Nous pouvons louer Dieu en

racontant ses prodiges.

Pourquoi louer l'Éternel ? L'une des raisons est la splendeur et la majesté de notre Dieu (Psaumes 96 : 4-6 ; 145 : 3 ; 148 : 13). Pour le salut et la rédemption on ne peut que louer son Nom (Luc 2 : 14-20). Louons Dieu pour la délivrance qu'il a accomplie dans nos vies (il nous a délivrés de nos ennemis, il nous a guéris...) (Luc 13 : 13 ; Actes 3 : 7-9). Nous devons bénir et louer son saint Nom parce qu'il prend soin de nous tant dans le domaine physique et spirituel (Psaumes 68 : 20 ; 103 ; 147).

Chapitre 5 Chaque jour obéir à la Parole

5- 1) Le choix d'une église

« Et moi, je te dis tu es Pierre, et que sur cette pierre je bâtirai mon Eglise, et les portes du séjour des morts ne prévaudront point contre elle. » (Matthieu 13 : 18).

Ce n'est pas l'étiquette qui fait l'Eglise ! Une bonne église (ou bien un groupe de chrétiens) est une église dont les enseignements sont véritablement fondés sur la Parole de Dieu, qui est conduite par le Saint-Esprit. Les membres de l'Eglise doivent être animés par la vie de Jésus-Christ, produisant le fruit de l'Esprit (1 Timothée 4 : 6 ; 13-16).

La religion est d'origine humaine, elle tue les hommes. L'Evangile est d'origine divine, elle sauve les hommes.

Des milliers de dénominations religieuses prétendent suivre Jésus-Christ. Cependant, elles enseignent des « évangiles » différents, et sont en désaccord sur d'innombrables points de doctrine. Jésus-Christ est-il le chef de toutes ces dénominations ? Comment connaître la véritable église ? Quelles sont les caractéristiques de la véritable église de Dieu ?

L'Eglise est présentée comme le peuple de Dieu (1 Corinthiens 2 : 2 ; 10 : 32 ; 1 Pierre 2 : 4-10) L'assemblée des croyants rachetés sont les pierres vivantes de l'Eglise, ils sont des pèlerins qui n'appartiennent plus à cette terre, et dont la fonction primordiale consiste à jouir d'une communion personnelle avec Dieu. Ils doivent chercher Dieu assidûment et désirer de tout leur cœur sa présence et sa grâce *« Car il faut que celui qui s'approche de Dieu croie que Dieu existe, et qu'il est le rémunérateur de ceux qui le cherchent. »* (Hébreux 11 : 6)

L'Eglise est le temple de Dieu et du Saint-Esprit *« Jésus-Christ lui-même étant la maîtresse pierre du coin, en qui tout l'édifice, bien ajustée ensemble, croît pour être une temple*

saint dans le Seigneur ; en qui, vous aussi, vous êtes édifiés ensemble, pour être une habitation de Dieu par l'Esprit. »
(Éphésiens 2 : 21-22 Darby)

L'Eglise de Dieu est celle qui doit :

Recevoir la Sainte Bible comme étant la Parole inspirée de Dieu, sans rien ajouter, ni retrancher de son contenu (2 Timothée 3 : 15-16 ; 2 Pierre 1 : 21 ; Apocalypse 22 : 18-19)

Croire dans l'unité du seul vrai Dieu, vivant existant éternellement par lui-même qui s'est révélé comme un en trois personnes (Exode 3 : 14 ; Matthieu 28 : 19 ; Jean 8 : 5-7)

Croire dans la chute de l'homme, créé pur et innocent, mais tombé dans le péché par transgression volontairement (Genèse 1 : 26-31 ; 3 : 17 ; Romains 5 : 12-21)

Croire dans le baptême du Saint-Esprit dont le signe initial est le parler en langues (Actes 2 : 4-8 ; 10 : 44-46 ; 19 : 6)

Croire aux dons spirituels et les différents ministères selon le Nouveau Testament (Éphésiens 4 : 11-12 ; 1 Corinthiens 12)

Croire dans la sainteté de Pierre (pensée, parole, conduite), et vivre dans l'obéissance aux commandements divins (1 Pierre 15-16 ; 1 Thessaloniens 5 : 23 ; 1 Jean 2 : 6)

Croire dans la guérison divine acquise par le sacrifice de Jésus au Calvaire (Esaïe 53 : 4-5 ; Matthieu 8 : 16-17 ; Marc 16 : 16 ; Jacques 5 : 14)

Prendre la Sainte Cène ou communion sous les deux

espèces (pain et vin) ordonnées à tout croyant jusqu'au retour du Seigneur (1 Corinthiens 11 : 23-25 ; Luc 22 : 14-20)

Croire dans la seconde venue pré-millénaire du Seigneur Jésus-Christ lui-même, espérance bénie placée devant tout croyant (1 Corinthiens 15 : 20-24 et 51-57 ; 1 Thessaloniens 4 : 13-17 ; Apocalypse 20 : 11-15)

L'Eglise de Jésus-Christ croit dans la Sainte Bible comme étant la Parole inspirée de Dieu et dans la foi évangélique loin du Modernisme, de la Haute Critique, de la Nouvelle Théologie et de tout ce qui tend à saper la foi basée sur Jésus de Nazareth, le Fils de Dieu.

Elle condamne toute extravagance et tout fanatisme sous n'importe qu'elle forme. Elle proclame l'Evangile intégral dans sa simplicité, sa puissance éternelle et la confiance absolue dans toutes les déclarations scripturaires.

5-2) Pourquoi faut-il lire la Bible ?

« Toute Ecriture est inspirée de Dieu et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour instruire dans la justice. » (2 Timothée 3 : 16).

Si l'obéissance est la base de tous les principes du chrétien, la Parole de Dieu est le puits dans lequel l'obéissance viendra puiser sa matière. Elle est inspirée de Dieu, elle procure la sagesse et donne la vie spirituelle dans la foi en Christ. Elle est le témoin infallible de Dieu et de son œuvre pour l'humanité en Jésus.

C'est un ordre de Dieu. Pas simplement un ordre, mais aussi un conseil rempli d'amour de la part de Dieu qui veut notre bien. Il nous dit que notre bonheur et notre réussite son

liés à la méditation de sa Parole. Elle contient les paroles et les commandements de Dieu « *Que le livre de la loi ne s'éloigne point de ta bouche ; médite-le jour et nuit, pour agir fidèlement selon tout ce qui y est écrit ; car c'est alors que tu auras du succès dans tes entreprises, c'est alors que tu réussiras.* » (Josué 1 : 8).

Elle nous transforme. Si nous avons le désir de ressembler de plus en plus au Seigneur, il faut se nourrir de la Bible en la lisant quotidiennement « *Nous sommes transformés en la même image, de gloire en gloire, comme par le Seigneur, l'Esprit.* » (2 Corinthiens 3 : 18).

Elle nous dirige. La Parole de Dieu est la seule source de conseils pratiques pour savoir nous conduire. C'est une lampe qui nous éclaire durant notre pèlerinage terrestre. Il faut toujours en tenir compte dans les situations de la vie « *comment le jeune homme rendra-t-il pur son sentier ? En se dirigeant d'après sa parole...Ta parole est une lampe à mes pieds, une lumière sur mon sentier.* » (Psaume 119 : 9 et 105).

Elle nous garde du péché. Un homme de Dieu a dit : « Ce livre t'éloignera du péché ou le péché t'éloignera de ce livre. ». Elle sera toujours un bouclier pour protéger les croyants des œuvres infructueuses du monde « *Serre ta parole contre mon cœur, afin de ne pas pécher contre toi.* » (Psaume 119 : 11). En utilisant la Parole de Dieu nous pouvons vaincre la puissance du péché et du monde « *C'est pourquoi...recevez avec douceur la Parole qui a été plantée en vous, et qui peut sauver vos âmes.* » (Jacques 1 : 21). Quand la Parole de Dieu est implantée dans le cœur des chrétiens, elle contribue à leur salut.

Elle nous garde de Satan. Dans la confrontation entre Jésus et Satan, Jésus a rejeté ces attaques en citant la Parole de Dieu « *Il est écrit* » (Matthieu 4 : 1-11), la fin du récit nous dit : « *Et le diable le laissa.* » (v. 11). Quand nous sommes tentés, répétons des passages de la Bible que nous avons

mémorisés pour nous et pour Dieu (v. 4, 7, 10), et l'ennemi nous laissera tranquille.

Paul dit que la Bible est « *L'épée de l'Esprit qui est la Parole de Dieu.* » (Éphésiens 6 : 17).

Elle exprime l'autorité de Dieu dans notre vie. En lisant le Psaume 119 nous voyons les différentes caractéristiques de la Bible. Elle étanche chaque besoin. Elle résout chaque problème. Elle révèle les sentiments, dévoile les intérêts, donne la pensée de Dieu « *Toute Ecriture est inspirée de Dieu et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour instruire dans la justice.* » (2 Timothée 3 : 16). Elle apporte le message du salut et c'est sur elle que se base la foi « *L'Évangile : c'est une puissance de Dieu pour le salut de quiconque croit...* » (Romains 1 : 16).

Elle permet de garder les chrétiens dans le discernement Spirituel. L'absence de lecture de la Parole conduit dans la perte du discernement spirituel. Aujourd'hui, seulement 35 % des chrétiens lisent la Bible. Lorsque nous mettons la Bible de côté nous nous trouvons très vite en réel danger doctrinal. Il est alors urgent de réagir !

La majorité des chrétiens d'aujourd'hui ne lisent la Bible que pendant la prédication du dimanche matin (environ 35 mn).

Il faut lire et citer la Parole de Dieu et ainsi c'est l'autorité de Dieu qui parle et qui se manifeste. Bien-aimés, bonne lecture de la Bible.

5- 3) La puissance de la Parole de Dieu

« *Maintenant je vous recommande à Dieu et à la parole de sa grâce, qui a la puissance d'édifier et de vous donner un héritage avec tous les sanctifiés.* » (Actes 20 : 32 Darby).

Dans le mode occidental, le christianisme apparaît comme démodé. Les hommes rejettent la Bible. Déconnectés de

la Parole de Dieu, ils ignorent le plan du Créateur pour les hommes, les promesses de Dieu et la voie du salut en Jésus-Christ.

Que faire face au rejet de la suprématie et de la puissance de la Parole ?

Relisons alors le dernier écrit de l'apôtre Paul, son testament spirituel. Il savait que la foi chrétienne allait être attaquée de toutes parts, et déjà il constatait les prémices : « *Il y aura un temps, où ils ne supporteront pas le sain enseignement ; mais ayant les oreilles qui leur démangent, ils s'amasseront des docteurs selon leurs propres convoitises, et ils détourneront leurs oreilles de la vérité et se tourneront vers des fables.* » (2 Timothée 4 : 3-4). Dans les derniers jours, les chrétiens doivent s'attendre à affronter le déchaînement de l'impiété. Ils subiront de grandes destructions par les œuvres de Satan qui ravageront la famille de Dieu. L'amour de l'argent et les plaisirs du monde iront grandissant. L'immoralité va prendre une place de plus en plus importantes dans le cœur des gens, même parmi les chrétiens.

Prenant à témoins Dieu et le Christ, Paul donne à son fils spirituel et disciple Timothée un ordre impératif : « Prêche la parole, insiste que l'occasion soit favorable ou non, convaincs, reprends, exhorte, avec toute patience et doctrine. » (v. 2). Aujourd'hui, certains enseignent qu'un manque d'amour pour soi-même est la racine du péché. La Parole de Dieu nous enseigne le contraire.

Parce que :

« *Les Saintes Lettres peuvent...rendre sage à salut par la foi qui est dans le Christ Jésus.* » (2 Timothée 3 : 15). Rejeter la complète inspiration des Saintes Ecritures, c'est écarter le témoignage de Jésus-Christ, du Saint-Esprit et des apôtres.

« *l'écriture est inspirée de Dieu et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour instruire dans la justice,*

afin que l'homme de Dieu soit accompli et parfaitement préparé pour toute bonne œuvre. » (2 Timothée 3 : 16-17). L'action d'inspiration du Saint-Esprit a conduit les auteurs de la Bible d'écrire sans commettre d'erreur pour exprimer la vérité (2 Corinthiens 2 : 12-13).

« La foi vient de ce qu'on entend, et ce qu'on entend par la parole de Dieu. » (Romains 10 : 17). Nous devons croire fermement au Christ Jésus crucifié et ressuscité comme notre Seigneur et Sauveur personnel.

« La parole de Dieu est vivante et opérante, plus pénétrante qu'aucune épée à deux tranchants » (Hébreux 4 : 12). C'est elle qui détermine qui entrera dans le repos du seigneur pour l'éternité.

« Régénérés, non par une semence corrompible, mais par une semence incorruptible, par la vivante et permanente parole de Dieu. » (1 Pierre 1 : 23). C'est la recréation et la transformation de l'être humain, à travers ce processus, c'est la vie éternelle que donne Dieu au cœur des croyants.

Aujourd'hui, notre priorité de chrétiens est de proclamer la vérité divine ; notre instrument : la Bible, reçue, crue et mise en tant qu'autorité suprême dans tous les domaines.

5- 4) Vers quel but courons-nous ?

Paul dit : *« Je fais une chose oubliant ce qui est en arrière, me portant vers ce qui est en avant. »* (Philippiens 3 : 13-14).

Il n'est pas rare de rencontrer des chrétiens dont la pensée s'attarde sur le long sentier de leurs souvenirs. Ils remémorent inlassablement les journées inscrites au calendrier de leur vie. Ils aiment se rappeler le jours où la joie remplissait leur cœur...jusqu'au jour de la catastrophe, du deuil, du chagrin, des combats dans les épreuves. Alors, la vie reprend son cours

désormais grise et déserte, avec quelquefois des percées lumineuses.

Le langage de l'apôtre Paul est bien différent : « *je fais une chose oubliant ce qui est en arrière...* » (Philippiens 3 : 13-14). Il rejette de vivre dans le passé. Il concentre toute sa force et son énergie pour effacer de sa mémoire les expériences vécues. Il court vers le but que Christ a prévu pour sa vie, de gagner le ciel et de voir Christ face à face. En agissant ainsi, il évite le piège de l'orgueil et de la chute que sa pensée évoquerait. Qui pourrait omettre son passé de justice et d'amour afin d'enrichir sa persévérance au seigneur.

Il faut réaliser que les jours anciens appartiennent à Dieu, sachant que Christ a versé son sang pour effacer notre passé misérable : « Si quelqu'un est en Christ, il est une nouvelle créature. Les choses anciennes sont devenues nouvelles. » (2 Corinthiens 5 : 17). Si nos regards s'attardent indéfiniment sur le passé, nous risquons de mettre de côté la deuxième partie du verset « *me portant vers ce qui est en avant.* » (Philippiens 3 : 13).

Si les jours d'autrefois sont entre les mains de Dieu, ceux de l'avenir avec leurs peines et leurs joies appartiennent, eux aussi, au Seigneur de la vie. Les charges d'hier et celles de demain seul Dieu peut les porter, sinon, nous succomberons et nous nous abîmerons dans un profond désespoir.

Hier et demain sont entre les mains de Dieu. Que faire ? Il faut courir, courir ! « *Oublier ce qui est en arrière* », et les angoisses de l'avenir ne doivent pas entraver ou ralentir notre marche vers le but : « *La couronne éclatante dans la main de l'Eternel.* » (Esaïe 62 : 3). Oublions le passé, ne regardons pas en arrière.

Nous devons lutter pour remporter le prix sans négliger d'exercer la maîtrise de soi, l'abandon du bénéfice personnel et l'amour avec les autres (1 Corinthiens 9 : 24). Toujours courir afin que nous obtenions une belle fin et de remporter le prix.

Prenons l'exemple de Pau qui dit : « *J'ai combattu le bon combat, j'ai achevé la course, j'ai gardé la foi. Désormais la couronne de justice m'est réservée ; le Seigneur, le juste juge, me la donnera dans ce jours -à, et non seulement à moi, mais à tous ceux qui auront aimé son avènement.* » (2 Timothée 4 : 7-8). Nous sommes invités à faire le bilan de notre vie, puis courons vers la vie éternelle, c'est le but très précieux de la vie chrétienne.

5- 5) Se charger de sa croix

« *Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge de sa croix, et qu'il me suive.* » (Luc 9 : 23).

Andrew Murray explique : « Que porter sa croix ne se réfère pas aux épreuves que nous appelons des croix, mais à l'abandon de sa vie journallement répété à la mort à soi-même qui doit marquer le chrétien... »

Jésus nous donne trois points important pour le disciple.

Qu'il renonce à lui-même : Ce renoncement n'est pas une dépersonnalisation, mais une construction de soi-même. C'est abandonner à Christ tout ce à quoi nous prétendons (La famille, la vie professionnelle et sociale...) pour recevoir du Seigneur. Si nous sommes d'authentiques chrétiens nous devons nous livrer, nous abandonner, nous soumettre, et renoncer à nos droits en soumettant notre liberté à certaines limites.

Qu'il se charge de sa croix : Nous sommes mort au péché et vivant pour Dieu (Romains 6 : 11). En naissance de nouveau par l'Esprit nous recevons une puissance de Christ pour résister au péché, pour y mourir quotidiennement en

mettant à mort les mauvaises actions du corps pour vivre une vie nouvelle en obéissant à Dieu « *Si vous vivez selon la chair, vous mourrez ; mais si par l'Esprit vous faites mourir les actions du corps, vous vivez.* » (Romains 8 : 13).

Qu'il me suive (Akoloutheô) : Ce terme grec désigne celui qui se lie à quelqu'un pour obtenir sa faveur. Dans le Nouveau Testament, Jésus appela Matthieu, Philippe, Pierre et beaucoup d'autres à le suivre. Ce mot implique l'acceptation de Jésus comme Seigneur et sauveur et la participation à ses souffrances.

Se charger de sa croix c'est le double message de la croix, celui de la justification et de la sanctification. La justification est facile à recevoir, c'est le pardon des péchés. La sanctification doit être recherchée continuellement, c'est la qualité première dont nous devons faire preuve, sinon il n'y a pas de communion avec Dieu. C'est pour cela que beaucoup de chrétiens s'arrêtent en chemin, effrayés par le fait de se conformer à Christ dans sa mort. Ils ne souhaitent pas renoncer à eux-mêmes.

Se charger de sa croix doit être un devoir quotidien qui est de :

Nourrir sa vie spirituelle dans la méditation journalière de la Parole en lui obéissant entièrement (Josué 1 : 8).

Mener le combat dans une vie de veille et de prière qui doit être accompli avec persévérance et persistance en étant tout particulièrement attentif (Proverbe 8 : 34 ; Colossiens 4 : 2 ; 1 Thessaloniens 5 : 17).

Ne pas manquer dans l'accomplissement de ses vœux (Psaume 61 : 9).

Participer à l'exhortation dans la foi afin de rester écarté de la séduction du péché (Hébreux 3 : 13).

Se charger de sa croix c'est un appel à une vie sainte plutôt qu'à une vie facile. Nous devons avoir une vie de fidélité

plutôt que la popularité. Être disciple de Christ c'est avoir une vie de sacrifice en portant chaque jour le joug du service (Matthieu 11 : 29-30). C'est aussi l'appel à suivre Jésus plutôt qu'une personne ou une église.

Lorsque nous avons bien compris le message de se charger de sa croix, nous devons être en mesure de saisir toute la portée et le prix et de réaliser le prix de la rédemption.

5- 6) Modelés entre les mains du potier

Lire Jérémie 18 : 3-6

Il est passionnant d'observer un potier entrain de façonner un vase? Avec des gestes restés inchangés depuis des millénaires. Il exerce de douces pressions sur l'argile en rotation sur le tour pour obtenir la forme recherchée. Si le vase prend une forme anormale, il rassemble la pâte et en refait un nouveau. Mais; parfois la cuisson terminée, il est trop tard pour modifier quoi que ce soit : le vase doit être utilisé tel quel ou sinon, cassé.

D'une façon comparable, entre les mains de Dieu nos vies sont des vase. Depuis Adam et Eve, nos premiers parents, Nos vies ont pris une forme anormale à cause de notre désobéissance au Créateur. Pourtant, si nous reconnaissons devant Dieu ce que nous sommes, avec notre égoïsme, nos erreurs, notre méchanceté, il nous transforme. Il nous donne une vie nouvelle en Jésus-Christ (2 Corinthiens 5 : 17). Seulement, il faut l'accepter avant qu'il ne soit trop tard. Il faut venir à Dieu aujourd'hui.

Et nous croyants, notre vie nous semble peut-être stérile, gâchée ? A cause de notre obstination, de notre volonté qui a de la peine à se soumettre à Dieu, nous avons été des vases défectueux qui ne convient pas à notre Maître pour l'usage

qu'il veut faire de nous. Nous avons, à juste titre, conscience que nous sommes incapables de nous relever. Mais le divin Potier, celui dont parle le prophète Jérémie, n'est pas pris au dépourvu. Si nous nous repentons sincèrement et revenons réellement à lui, Dieu dans son immense amour peut à nouveau nous remodeler pour diriger notre vie pour sa gloire. Le divin Potier est le Maître, nous sommes l'argile entre ses mains. Il est important qu'il façonne nos vies et retire toutes les scories qui ne glorifie pas son Nom.

Nous devons retrouver :

La soumission à Dieu afin que notre caractère et notre service pour lui soit efficace de façon qu'il puisse nous utiliser selon son plan.

La consécration fervente envers Dieu, alors il fera de nous des vases d'honneur et de bénédiction « *Si quelqu'un se conserve pur, en s'abstenant de ces choses (vases vils), il sera un vase d'honneur, sanctifié, utile à son maître à toute bonne œuvre.* » (2 Timothée 2 : 21).

5- 7) La dîme-l'offrande

« *Apportez à la maison du trésor toutes les dîmes.* » (Malachie 3 : 10).

« *Que chacun de vous, le dimanche, mette de côté chez lui ce qu'il pourra, en fonction de ses moyens.* » (1 Corinthiens 16 : 2).

Donner la dîme, c'est-à-dire la dixième partie de tout, commença avec Abraham, lorsqu'il revint vainqueur après avoir délivré Lot, son neveu ; c'est alors qu'il donna la dîme de tout au sacrificateur Melchisédek (Genèse 14 : 20 ; Hébreux 7 :

1-10). Plus tard ce fût Jacob qui décida de donner la dîme à Dieu (Genèse 28 : 22). Puis cela devint une obligation légale (Lévitique 27 : 30-33), la dîme était la ressource des Lévites, qui accomplissaient le service dans le temple.

Au temps de Jésus, on disait de « payer » la dîme (Matthieu 23 : 23 ; Luc 11 : 42). A part quelques textes dans Hébreux 7 : 2-9; le mot dîme ne se trouve plus dans le Nouveau Testament. Mais cela ne veut pas dire qu'il n'ai plus nécessaire de donner de son argent pour l'oeuvre de Dieu.

Nul part dans le Nouveau Testament nous trouvons une obligation légale concernant la dîme, cependant « *Que chacun de vous, le dimanche, mette de côté chez lui ce qu'il pourra, en fonction de ses moyens* » (1 Corinthiens 16 : 2).

La dîme est donc passée du statut d'obligation légale à celui de devoir moral, sur une base totalement volontaire. Mais si, d'une part, faire aujourd'hui de la dîme une obligation me semble aller au-delà de ce qui est écrit ; il est prouvé d'autre part, qu'il y a une véritable bénédiction, même financière.

L'offrande doit être donnée avec amour « Et quand je distribuerais tous mes biens pour la nourriture des pauvres, quand je livrerais même mon corps pour être brûlé, si je n'ai pas l'amour, cela ne sert de rien. » (1 corinthiens 13 : 3). **Notre motivation seule est importante pour Dieu !** « *L'Eternel ne considère pas ce que l'homme considère ; l'homme regarde à ce qui frappe les yeux, mais l'Eternel regarde au cœur.* » (1 Samuel 16 : 7).

Nous devons donner en réponse à un besoin.

« *Car il n'y avait parmi eux aucun indigent ; tous ceux qui possédaient des champs ou des maisons les vendaient, apportaient le prix de ce qu'il avaient vendu, et le déposaient aux pieds des apôtres ; et l'on faisait des distributions à chacun selon qu'il avait besoin.* » (Actes 4 : 34-35).

« *En ce temps-là, des prophètes descendirent de Jérusalem à Antioche. l'un deux, nommé Agabus, se leva, et annonça par*

l'Esprit qu'il y aurait une grande famine sur toute la terre. Elle arriva, en effet, sous Claude. Les disciples résolurent d'envoyer, chacun selon ses moyens, un secours aux frères qui habitaient la Judée. » (Actes 11 : 27-29).

Les croyants sont invités à répondre aux besoins de l'Eglise pour soutenir les serviteurs de Dieu, les champs missionnaires, les écoles du dimanche pour apporter un bon enseignement aux enfants...

Secrètement et humblement.

« Gardez-vous de pratiquer votre justice devant les hommes, pour en être vus ; autrement vous n'aurez point de réponse auprès de votre Père qui est dans les cieux. Lors donc que tu fais l'aumône, ne sonne pas de la trompette devant toi, comme le font les hypocrites...Mais quand tu fais l'aumône, que ta main gauche ne sache pas ce que fait ta droite, afin que l'aumône se fasse en secret ; et ton Père, qui voit dans le secret, te le rendra. » (Matthieu 6 : 1-4).

Nous devons donner en secret, humblement, en reconnaissant en nous-mêmes que nous sommes redevables envers Dieu de tout. Aussi si nous nous sentons apaisés de donner la dîme, l'offrande ou quoi que cela soit, c'est que nous avons une méconnaissance de la grâce de Dieu !

Si nous décidons de tout cœur de donner 5%? 10% ou plus... Ce geste ne diminuera en rien notre dette envers Dieu, mais cette offrande volontaire sera agréée par Dieu !

Selon nos moyens.

« La bonne volonté, quand elle existe, est agréable en raison de ce qu'elle peut avoir à sa disposition, et non de ce qu'elle n'a pas. » (2 Corinthiens 8 : 12).

Dieu n'acceptera pas de notre part, de l'argent qui appartient à un autre que nous-même ! Ne soyons pas non plus séduits par le slogan de la dîme loto. La Bible enseigne

clairement que « donner » de cette façon est inacceptable à Dieu. Il faut donner sans attendre de retour, puisque nous avons déjà reçu notre cadeau du Salut gratuit ! Toutes œuvres que nous pourrions accomplir doivent être faites dans ce même esprit d'offrande à Dieu sans attente de rétribution. Une offrande destinée uniquement à être l'expression de notre reconnaissance et de notre amour pour Dieu ! Dans la joie (c'est à la joie de donner que l'on reconnaît si c'est par légalisme ou si c'est par amour.) « *Que chacun donne comme il l'a résolu en son cœur, sans tristesse ni contrainte ; car Dieu aime celui qui donne avec joie.* » (2 Corinthiens 9 : 7). La Bible enseigne clairement ici de donner ce que nous sommes heureux de donner. La Bible n'enseigne pas de donner plus que nous pouvons vraiment donner et ensuite prétendre que nous sommes contents.

Dieu veut que nous donnions ce que nous avons résolu, et qui nous est possible de donner. Si nous constatons que nous ne pouvons donner aucun montant avec joie, c'est le signe que nous avons un important problème spirituel à résoudre.

De bon cœur.

« *Qu'ils m'apportent une offrande ; vous la recevrez pour moi de tout homme qui la fera de bon cœur.* » (Exode 25 :2)

Cette offrande était destinée à la construction du tabernacle, la chose la plus importante de l'Ancien Testament. Dieu désirait recevoir seulement de ceux qui donnaient de bon cœur.

Rien de tout cela n'a changé dans le Nouveau Testament. Donner la dîme par légalisme, c'est la malédiction des « rois ». « *Il dit : voici quel sera le droit du roi qui régnera sur vous. Il prendra vos fils, et il les mettra sur ses chars et parmi ses cavaliers, afin qu'ils courent devant son char ; il s'en fera des chefs de mille et des chefs de cinquante, et il les emploiera à labourer ses terres, à récolter ses moissons, à*

fabriquer ses armes de guerre et l'attirail de ses chars. Il prendra vos filles, pour en faire des parfumeuses, des cuisinières et des boulangères. Il prendra la meilleure partie de vos champs, de vos vignes et de vos oliviers, et la donnera à ses serviteurs. Il prendra la dîme du produit de vos semences et de vos vignes, et la donnera à ses serviteurs. Il prendra vos serviteurs et vos servantes, vos meilleurs bœufs et vos ânes, et s'en servira pour ses travaux. Il prendra la dîme de vos troupeaux, et vous-mêmes serez ses esclaves. Et alors vous crierez contre votre roi que vous vous serez choisi, mais l'Éternel ne vous exaucera point. » (1 Samuel 8 : 11-18). C'est se placer sous la contrainte de l'obligation légale, au lieu d'avoir un rapport direct et étroit avec Dieu !

L'offrande faite de bon cœur, dans un esprit de reconnaissance envers Dieu est tout ce que Dieu attend de nous. C'est la bonne attitude pour exprimer notre amour envers Lui !

5-8) La Sainte Cène

1. Introduction :

Il est à craindre que le formalisme de la chrétienté, ait laissé subsister un certain flou dans la pensée des enfants de Dieu qui se réunissent au nom de Jésus au sujet de la Sainte Cène. Il est donc important de chercher dans les Saintes Écritures ce que le Seigneur avait en vue en instituant ce mémorial de sa personne et de sa mort.

Cette étude a pour but de rappeler la valeur de la Sainte Cène à la lumière de la Parole de Dieu.

2. Les passages bibliques qui en parlent :

« Pendant qu'ils mangeaient, Jésus prit du pain, et, le rompit,

et le donna aux disciples, en disant : Prenez, mangez, ceci est mon corps. Il prit ensuite une coupe ; il la donna, en disant : Buvez-en tous ; car ceci est mon sang, le sang de l'alliance, qui est répandu pour plusieurs, pour la rémission des péchés. Je vous le dis, je ne boirai plus désormais de ce fruit de la vigne, jusqu'au jour où j'en boirai du nouveau avec vous dans le royaume de mon Père. » (Matthieu 26 : 26-29 ; Marc 14 : 22-25 ; Luc 22 : 17-20)

« Car j'ai reçu du Seigneur ce que je vous ai enseigné ; c'est que le Seigneur Jésus, dans la nuit où il fut livré, prit du pain et, après avoir rendu grâce, le rompit, et dit : Ceci est mon corps, qui est rompu pour vous ; faites ceci en mémoire de moi. De même, après avoir soupé, il prit la coupe, et dit : Cette coupe est la nouvelle alliance en mon sang ; faites ceci en mémoire de moi toutes les fois que vous en boirez... » (1 Corinthiens 11 : 23-34).

L'Évangile de Jean ne mentionne pas la Cène, même si certains pensent que Jésus y fait allusion

« Je suis le pain de vivant qui est descendu du ciel. Si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement ; et le pain que je donnerai, c'est ma chair, que je donnerai pour la vie du monde [...] Jésus leur dit : En vérité, en vérité, je vous le dis, si vous ne mangez la chair du Fils de l'homme, et si vous ne buvez son sang vous n'avez point la vie en vous-mêmes. Celui qui mange ma chair et qui boit mon sang a la vie éternelle ; et je le ressusciterai au dernier jour... » (Jean 6 : 51, 53-56).

3. Les noms de la Sainte Cène

L'eucharistie, d'un mot grec qui signifie « rendre grâce ». Ce mot se trouve dans 1 Corinthiens 11 : 24 « *après avoir rendu grâce, le rompit* ».

L'eulogia, mot grec signifiant « bénédiction ». Ce mot est tiré de 1 Corinthiens 10 : 16 où Paul parle de « *la coupe de*

bénédition ».

La communion, Ce nom, lui vient de 1 Corinthiens 10 : 16 où Paul parle de « *la communion au sang de Christ* ».

4. Les différentes options concernant la Cène

La transsubstantiation : Selon la doctrine catholique romaine il s'agit d'un sacrement. Le pain et le vin deviennent miraculeusement corps et sang de Christ au moment où le prêtre consacre les éléments, même s'ils conservent leur apparence de forme et de goût. Celui qui prend le pain et boit la coupe mange littéralement la chair et boit le sang de Christ. **Inutile de dire que cette présentation n'a aucun appui scripturaire. Au contraire, elle est vivement objectée par la lettre aux Hébreux,**

« Mais lui, parce qu'il demeure éternellement, possède un sacerdoce qui n'est pas transmissible. C'est aussi pour cela qu'il peut sauver parfaitement ceux qui s'approchent de Dieu par lui, étant toujours vivant pour intercéder en leur faveur. Il nous convenait, en effet, d'avoir un souverain sacrificateur comme lui, saint, innocent, sans tache, séparé des pécheurs, et plus élevé que les cieux, qui n'a pas besoin, comme les souverains sacrificateurs, d'offrir chaque jour des sacrifices, d'abord pour ses propres péchés, ensuite pour ceux du peuple, car ceci, il l'a fait une fois pour toutes en s'offrant lui-même. »

« Et il est entré une fois pour toutes dans le lieu très saint, non avec le sang des boucs et des veaux, mais avec son propre sang, ayant obtenu une rédemption éternelle... Car Christ n'est pas entré dans un sanctuaire fait de main d'homme en imitant du véritable, mais il est entré dans le ciel même, afin de comparaître maintenant pour nous devant la face de Dieu. Et ce n'est pas pour s'offrir plusieurs fois qu'il y est entré, comme le souverain sacrificateur entre chaque année dans le sanctuaire avec du sang étranger... de même Christ, qui s'est

offert une seule fois pour porter les péchés de plusieurs, apparaîtra sans péché une seconde fois à ceux qui l'attendent pour leur salut. » (Hébreux 9 : 12, 24-25, 28 ; Hébreux 7 : 24-27).

« Et tandis que tout sacrificateur fait chaque jour le service et offre souvent le même sacrifice, qui ne peuvent jamais ôter les péchés, lui (Jésus), après offert un seul sacrifice pour les péchés, s'est assis pour toujours à la droite de Dieu » (Hébreux 10 : 11-12).

La consubstantiation : Pour **Martin Luther** (1483 - 1546), initiateur de la Réforme enseigne que dans l'acte sacramental, le communiant reçoit le vrai corps et le vrai sang de Christ « dans, avec et sous » le pain et le vin. **Cette conception est moins fautive que la précédente, mais elle ne peut s'appuyer sur l'Écriture.**

Le symbolisme : Pour Ulrich Zwingli (1484 - 1531), réformateur Suisse, dont le souci fut de ne rien conserver qui ne se trouve sa justification dans la Bible. La Bible présente la Cène comme un mémorial dans lequel **le pain et le vin sont des symboles qui aident le croyant à se souvenir de la première venue de Christ et à attendre son retour cette pratique est la seule qui soit sensée** « *et, après avoir rendu grâces, le rompit, et dit : Ceci est mon corps, qui est rompu pour vous ; faites ceci en mémoire de moi. De même, après avoir soupiré, il prit la coupe, et dit : Cette coupe est la nouvelle alliance en mon sang ; faites ceci en mémoire de moi toutes les fois que vous en boirez Car toutes les fois que vous mangez ce pain et que vous buvez cette coupe, vous annoncez la mort du Seigneur jusqu'à son retour. »* (1 Corinthiens 11 : 24-26).

5. Le parallèle entre la Cène et la Pâque de l'Ancien Testament

L'agneau pascal, dont le sang aspergé sur les montants et le linteau des portes sauva les Israélites de la dixième plaie, est évidemment un type merveilleux.

« Le sang vous servira de signe sur les maisons où vous serez ; je verrai le sang, je passerai au-dessus de vous, et il n'y aura pas sur vous de fléau destructeur, quand je frapperai le pays d'Égypte. » (Exode 12 : 13).

« Et cette nuit-là, ils en mangeront la chair rôtie au feu ; ils la mangeront avec des pains sans levain et des herbes amères. » (Exode 12 : 8).

« Et lorsque vos fils vous diront : Que signifie pour vous ce rite ? Vous répondrez : C'est le sacrifice de la Pâque en l'honneur de l'Éternel, qui a passé pardessus les maisons des Israélites en Égypte, lorsqu'il frappa les Égyptiens et qu'il préserva nos maisons. Le peuple s'inclina et se prosterna. » (Ex. 12 : 26-27).

L'agneau de la Pâque dont le sang est versé et le pain sans levain nous parlent du sacrifice de Jésus, de son sang versé, et de la pureté de sa personne (le levain symbolisant le péché).

Il en est de même du repas symbolique de la Cène, le pain doit être pris sans levain pour nous rappeler la pureté de celui qui fut brisé pour racheté (au moment de la pâque où Jésus institua la Cène tout levain devait avoir été enlevé des maisons conformément à la Loi de Dieu, le pain qu'il utilisa était donc sans levain). Dans le même esprit, le fruit de la vigne est pris non fermenté (de la levure étant ajoutée dans le processus de la vinification, voir Larousse Encyclopédique). Dans le Nouveau Testament, Paul nous trace ce parallèle, nous invitant à la pureté :

« Purifiez-vous du vieux levain, afin que vous soyez une pâte nouvelle, puisque vous êtes sans levain, car Christ, notre

Pâque, a été immolé. Célébrons donc la fête, non avec du vieux levain, ni avec un levain de perfidie et de méchanceté, mais avec le pain sans levain de la sincérité et de la vérité. » (1 Corinthiens 5 : 7-8).

6. Le but de la Cène

Celui qui participe à la table du Seigneur est invité à regarder dans trois directions :

a) **en arrière** : « *Car toutes les fois que vous mangez ce pain et que vous buvez cette coupe, vous annoncez la mort du Seigneur, jusqu'à ce qu'il vienne.* » (1 Corinthiens 11 : 26).

b) **en lui-même** : « *Que chacun donc s'examine soi-même, et qu'ainsi il mange du pain et boive de la coupe.* » (1 Corinthiens 11 : 28). **Au moment de partager le pain et le vin je suis prêt car je me suis préparé.**

c) **vers l'avenir** : « *...jusqu'à ce qu'il vienne.* » (1 Corinthiens 11 : 26). Jésus a promis qu'il reviendra et nous le croyons ; nous le proclamons... jusqu'à ce qu'il vienne ! La Sainte Cène est pour l'Église le lien entre ses deux venues : **le monument de l'une et le gage de l'autre !**

La cène a donc une portée historique, personnelle et prophétique. Elle évoque la croix, la conscience et la couronne.

7. Les invités à la cène.

Qui a le droit de participer à la Cène ? Uniquement les croyants. A l'époque des débuts de l'église, tous les croyants passaient par le baptême qui est administré uniquement par immersion. Ces mêmes croyants étaient reçus dans leur église locale.

La table du Seigneur est donc administrée sous l'autorité des églises locales :

réservée à des disciples de Jésus,
nés de nouveau,
baptisés par immersion et soumis à la foi des apôtres
révélées dans les Écritures.

8. Les conditions de la participation à la Cène

Les incroyants ne pouvaient s'approcher de la table du Seigneur et ceux rendus coupables de péchés sans s'être mis en règle.

Jean, qui fut témoin de l'institution de la Cène, donne deux précieux conseils valables pour deux catégories de personnes : Jean 3 : 16 (pour les perdus) et 1 Jean 1 : 9 (pour les impurs, c'est-à-dire les chrétiens en état de péché).

9. Les sanctions qui frappaient les personnes coupables

Certaines personnes étaient coupables de prendre la Cène indignement.

« Car celui qui mange et boit sans discerner le corps du Seigneur, mange et boit un jugement contre lui-même. C'est pour cela qu'il y a parmi vous beaucoup de malades et d'infirmes, et qu'un assez grand nombre sont décédés. » (1 Corinthiens 11 : 29-30). Plusieurs mots méritent une explication.

Sans discerner. D'autres traductions disent : « indignement ». Il s'agit d'un adverbe et non d'un adjectif. Ce ne sont pas les personnes qui sont indignes, mais la manière dont elles célèbrent la Cène.

Jugement. Ce mot, utilisé également dans Romains 11 : 33 ; 1 Pierre 4 : 17 et Apocalypse 20 : 4, désigne une sanction qui peut se manifester de deux manières : la maladie physique (Romains 11 : 30) et la mort physique (« *endormis* » ou « *décédés* »). Le mot grec traduit ici par « *décédés* » est *koimao* ;

il désigne le sommeil de la mort physique (Jean 11 : 11-12 ; Actes 7 : 60 ; 1 Corinthiens 15 : 6, 18, 20, 51).

Les Corinthiens prenaient la Cène de façon indigne et égoïste. Les riches se nourrissaient et s'enivraient, tandis que les plus pauvres repartaient affamés.

Lors de l'institution de la Cène par Jésus dans la chambre haute, plusieurs choses se sont produites, qui auraient pu être rappelées. Mais Paul se contente d'évoquer la trahison de Judas « La nuit où il fut livré », comme pour avertir les Corinthiens qu'ils sont sur le point de commettre le même crime (1 Corinthiens 11 : 23). Remarquons ici Paul ne condamne pas le fait que les chrétiens prennent un repas ensemble dans l'Église. Il limite cependant la Cène au seul partage du pain et de la coupe (1 Corinthiens 11 : 22).

Les croyants doivent d'être vigilant, car l'ennemi (Satan) cherche à enlever aux chrétiens la réalité de cette bénédiction qu'est la Sainte Cène.

10. La fréquence

Certaines églises la pratiquent tous les trois mois et font précéder cette cérémonie d'une préparation dans la semaine qui précède le dimanche de la Cène.

D'autres prennent la Cène tous les mois, voire toutes les semaines.

D'autres enfin la prennent tous les ans à Pâque, à cause du fait que Jésus a institué la Cène lors de la Pâque, en remplaçant cette fête annuelle juive par son propre repas commémoratif. Il devint lui-même l'agneau de la Pâque offert une fois pour toutes et accomplissant parfaitement la Pâque.

La commémoration devait maintenant se faire « en mémoire » de lui, le véritable « agneau de Dieu qui ôte le péché du monde ».

En fait l'Écriture ne se prononce pas clairement sur

cette question de fréquence de la Saint Cène.

A Troas (Actes 20 : 7), les Chrétiens l'ont pris lors d'un rassemblement du dimanche. Quelle que soit la fréquence, indiquons en fait que la Cène constitue une des choses les plus importantes dans la vie de l'Église. Il ne faut donc pas que ce rite soit pris à la hâte ni à la légère.

En prenant le repas du Seigneur les chrétiens évoquent la rançon payée par le Seigneur pour les racheter :

Son corps brisé et son sang versé pour les péchés.

Seuls ceux qui sont baptisés selon les Écritures sont conviés à la table du Seigneur. Chacun doit s'éprouver avant de prendre ce repas et se mettre en règle avec Dieu, confesser à Dieu tout péché conscient dans une attitude de repentance, (1 Corinthiens II : 27-28).

Si l'on ne respecte pas la première ordonnance du Seigneur (le baptême), comment peut-on prendre le repas du Seigneur ?

Ce repas est pour les Chrétiens véritablement convertis, baptisés et en règle avec Dieu.

5- 9) Un chrétien peut-il être possédé ? (13)

Tous les chrétiens reconnaissent l'existence de l'activité des mauvais esprits. Mais est-il conforme au Nouveau Testament de croire que quelqu'un né de nouveau peut être possédé ?

Depuis de nombreuses années, le « ministère de la délivrance » ou chasser les démons d'un chrétien a pris énormément d'ampleur dans les églises. Il s'agit du fruit d'une fausse doctrine. Il faut connaître que ce ministère n'est pas mentionné dans le Nouveau Testament (lire 1 Corinthien 12 ; Romains 12 ; Éphésiens 4). Certes, la Bible nous enseigne que le combat spirituel est réel, mais est pratiqué de façon erroné,

ce qui entraîne dans beaucoup d'églises dans la confusion. Finalement, c'est une erreur d'attribuer aux chrétiens ce qui s'applique aux non-croyants. Car ils ignorent le vrai sens de « Chrétiens » et la signification de la « possession démoniaque » selon les Ecritures. Il est triste de constater que tant de chrétiens croient qu'il est possible pour eux d'être possédés par des démons après avoir reçu le salut en Jésus-Christ. La Bible est très claire sur ce point. Soit nous sommes nés de nouveau, soit nous le sommes pas ; il n'y a pas de situation intermédiaire (Éphésiens 2 : 1-5). Il est impensable que Dieu permette à l'un de ses enfants, qu'il a racheté aux prix du sang du Christ (1 Pierre 1 : 18-19). Lorsque nous naissons de nouveau, nous sommes transformés et délivrés de la puissance des ténèbres et nous sommes transportés dans le royaume de Jésus-Christ « *Que si quelqu'un est en Christ, c'est une nouvelle créature : les choses vieilles sont passées ; voici toutes choses sont faites nouvelles.* » (2 Corinthiens 5: 17 Darby).

Qui est celui qui agit en nous ? Le Saint-Esprit.

Qui est celui qui agit dans le monde ? Satan et ses démons.

Être possédé c'est avoir pour maître Satan.

« *Ne savez-vous pas que vous êtes le temple du Saint-Esprit , et que Dieu habite en vous ?* » (1 Corinthiens 3 : 16). Le temple ne peut pas être dédié à deux esprits et il ne peut pas avoir en lui deux cultes contradictoires. En tant qu'enfants de Dieu, le corps des croyants est la demeure du Saint-Esprit, c'est la preuve que nous appartenons à Dieu (1 Corinthiens 6 : 19).

« Dans la Parole de Dieu, il n'y a pas un seul passage qui nous montre Jésus, les apôtres ou les premiers chrétiens en train de chasser des démons de ceux qui sont nés de nouveau. Les œuvres de la chair étaient reconnues comme telles, et des instructions précises étaient données pour y remédier. Mais à aucun endroit la Bible nous enseigne que nous devons

exorciser la chair. » (14).

L'apôtre Paul explique dans Galates 5: 19-26 comment marcher selon l'Esprit et croître dans la vérité.

5- 10) La violation du mariage

Dans le couple

Outre la polygamie et le divorce, l'intention de Dieu pour le mariage a été compromise en Israël par l'adultère. Le plan de Dieu pour le mariage était la fidélité de l'homme avec la femme jusqu'à ce que la mort les sépare. « *C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère, et il s'attachera à sa femme, et ils seront une seule chair.* » (Genèse 2 : 24). Dieu a institué le mariage et la cellule familiale comme la première et la principale institution sur la terre. L'homme et la femme ont reçu pour mission d'être fidèles et féconds.

L'Ancien Testament nous révèle plusieurs cas d'adultère ainsi que la polygamie qui constitue l'adultère. L'adultère le plus connu de l'Ancien Testament, c'est celui du roi David avec Bath-Schéba la femme d'Urie (2 Samuel 11). Malgré les violations du mariage, Dieu veut que celui-ci soit caractérisé par la fidélité, pour mettre en valeur l'origine de la joie et la dignité de l'amour humain exprimé à travers le mariage. Bien que le péché ait souillé cette dimension, Dieu désire que nous sachions que le mariage peut-être pur, sain et merveilleux. L'abandon de l'amour conjugal au profit de la perversion sexuelle (Relations homosexuelles chez l'homme et la femme) et des aventures hétérosexuelles hors du mariage sont à bannir.

L'adultère est si abominable aux yeux de Dieu que la Bible le condamne, quelques soient les circonstances ;
« *Tu ne commettras point d'adultère.* » (Exode 20 : 14),
« *Si un homme (ou une femme) commet un adultère avec la femme mariée (ou un homme marié)...L'homme et la femme*

*adultère seront punis de mort. » (Lévitique 20 : 10),
« Mais je (Jésus) vous dis que celui qui répudie la femme (son mari), sauf pour infidélité, et qui en épouse une autre (un autre), commet un adultère. » (Matthieu 19 : 9),
« Je vous dis que quiconque regarde une femme (un homme) pour la (le) convoiter a déjà commis un adultère avec elle (lui) dans son cœur. » (Matthieu 5 : 8).*

Dieu met en garde contre l'immoralité « Garde ton cœur plus que tout autre chose. » (Proverbe 4 : 23 ; 5 : 3-22 ; 7 : 5-23).

Dans la vie spirituelle

Dieu se sert de l'adultère pour faire comprendre l'adultère spirituel dans le cœur des croyants qui vont butiner vers des doctrines qui ne sont pas scripturaire.s « *Tous ceux qui t'abandonnent seront confus. Ceux qui se détournent de moi seront inscrits sur la terre, car ils abandonnent la source d'eau vive. » (Jérémie 17 : 13).*

Quelques causes de l'adultère spirituel :

L'abandon de la foi et de la bonne conscience (6) C'est l'apostasie personnelle, qui au fur et mesure des réalités de ce monde, des croyants entrent dans l'incrédulité, leur cœur entre dans l'endurcissement, et ils rejettent les voies de Dieu « *Prenez garde, frères (soeurs), que quelqu'un de vous n'ait un cœur mauvais et incrédule, au point de se détourner du Dieu vivant et vrai. » (Hébreux 3 : 12) ; « Que tu combattes le bon combat, en gardant la foi et une bonne conscience. » (1 Timothée 1 : 18-19).* L'apostasie est un danger pour ceux qui se laissent emporter loin de la foi et qui s'éloignent de Dieu.

Le rejet de la saine doctrine Tout au long du christianisme, il y a toujours eu des personnes qui ont refusé d'aimer la saine doctrine « *Ils détournent l'oreille de la vérité.* », ils ne tolèrent plus la prédication de la Sainte Parole «

Ayant la démangeaison d'entre des choses agréables, ils se donneront une foule de docteurs selon leurs propres désirs. » (2 Timothée 4 : 3-4). Ces croyants chercheront des personnes conformes à leurs désirs charnels, afin de les divertir et de rester dans leur nature pécheresse.

La reconnaissance personnelle « *La voie de Balaam.* » (2 Pierre 2 : 15). Pierre emploie cette expression en référence à la recherche d'une reconnaissance personnelle et à la poursuite d'un gain matériel aux dépens du peuple de Dieu. La soif de l'argent caractérise les faux docteurs et prédicateurs. C'est s'engager sur le chemin de l'idolâtrie et de l'immoralité (Apocalypse 2 : 14).

Pour ne pas plonger dans l'adultère spirituel, seule la Parole de Dieu doit être notre guide. C'est la suprême vérité, le sel et la lumière qui conduit près du Seigneur dans l'éternité. Jésus déclare clairement que plusieurs personnes au sein des églises exerceront un ministère en son nom et s'imagineront être ses serviteurs, en réalité, il ne les aura jamais connues « *Plusieurs me diront en ce jour-là, Seigneur, Seigneur, n'avons-nous pas prophétisé par ton nom ? n'avons-nous pas chassé des démons par ton nom ? et n'avons-nous pas fait beaucoup de miracles par ton nom ? Alors je leur dirai ouvertement ; Je ne vous ai jamais connus, retirez-vous de moi vous qui commettez l'iniquité.* » (Matthieu 7 : 22).

L'homosexualité

« *C'est pourquoi l'homme (masculin) quittera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme (féminin), et ils deviendront une seule chair.* » (Genèse 2 : 24).

Outre la polygamie, le divorce et l'adultère, **l'homosexualité est une violation de l'intention divine pour le mariage.**

L'hétérosexualité est une composante sans équivoque du plan du Créateur pour le mariage. Pourtant, la Bible révèle que l'hétérosexualité a été souvent violée dans les relations contre nature, homme avec homme, et femme avec femme (voir Romains 1 : 26-27).

Voici quelques exemples que nous trouvons dans les Ecritures :

Les habitants de Sodome et Gomorrhe (Genèse 19 : 1-29)

Les habitants de Guibéa dans les jours des Juges (Juges 19 : 1 , 21-25)

D'autres malfaiteurs (1 Rois 14 : 24 ; 15 : 12 ; 22 : 46 ; 2 Rois 23 : 7 ; Job 36 : 14).

La sévérité de la sentence sur l'homosexualité démontre que l'hétérosexualité reste l'intention de Dieu pour le mariage. « Si un homme couche avec un homme comme on couche avec une femme, ils ont fait tous deux une chose abominable ; il seront punis de mort : leur sang retombera sur eux. » (Lévitique 20 : 13).

L'hétérosexualité est clairement la norme !

« *Que ta source soit bénie, et fais ta joie de la femme de ta jeunesse, biche des amours, gazelle pleine de grâce : sois en tout temps enivré de ses charmes, sans cesse épris de son amour.* » (Proverbe 5 : 18-19).

« *Jouis de la vie avec la femme que tu aimes, pendant tous les jours de ta vie de vanité, que Dieu t'a donnés sous le soleil, pendant tous les jours de ta vanité ; car c'est ta part dans la vie, au milieu de ton travail que tu fais sous le soleil.* » (Ecclésiaste 9 : 9).

Le récit de la création donne loi de Dieu pour le mariage : « *C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère, et il s'attachera à sa femme, et ils seront une seule chair.* » (Genèse 2 : 24). En plus, Dieu ordonne que le couple marié multiplie « *Dieu les bénit, et Dieu leur dit : Soyez féconds,*

multipliez, remplissez la terre. » (Genèse 1 : 28), ce qui est impossible pour le couple homosexuel. Tout l'ordre créé a été créé pour remplir la terre (Genèse 1 : 21-22, 24-25, 28).

Pour ceux qui vivent dans la violation du commandement de Dieu, le Seigneur dit : « *Soumettez-vous donc à Dieu ; résistez au diable, et il fuira loin de vous. Approchez-vous de Dieu, et il s'approchera de vous. Nettoyez vos mains, pécheurs ; purifiez vos cœurs, hommes irrésolus. Sentez votre misère ; soyez dans le deuil et dans les larmes ; que votre rire se change en deuil, et votre joie en tristesse. Humiliez-vous devant le Seigneur, et il vous élèvera.* » (Jacques 4 : 7-10).

Dieu promet de purifier le cœur de tous ceux qui s'approcheront de lui en se repentant sincèrement.

5- 11) Le retour de Jésus, réalité ou utopie ? (15-16)

La doctrine du retour de Jésus et de l'enlèvement des chrétiens est de plus en plus attaquée, cela confirme la prophétie biblique disant : « *Sachant que dans les derniers jours, il viendra des moqueurs avec leurs railleries, marchant selon leurs convoitises et disant : Où est la promesse de son avènement ?* » (2 Pierre 3 : 3-4). On demande souvent : quand aura lieu cet événement ? De nombreuses spéculations ont été faites à ce sujet, mais se sont révélées fausses. Jésus a dit : « *Car le Fils de l'homme viendra à l'heure où vous n'y penserez pas.* » (Matthieu. 24 : 44). Tous ceux qui prédisent des dates sont de faux prophètes.

Chronologie des événements à venir

Voici un bref aperçu des événements prophétiques à venir :

« Les derniers temps » ou les « derniers jours » de la

période de l'Église correspondent aux temps actuels que nous vivons.

Le retour de Jésus dans les airs - les morts en Christ ressuscitent, enlèvement de l'Église, les chrétiens comparaissent devant le tribunal de Christ (1Thessaloniens 4 : 13-18 ; 2 Corinthiens 5 : 10).

La grande tribulation sur la terre (Daniel 9 : 24-27) ; les « derniers jours » pour Israël (Jérémie 30 : 22-24).

Le retour de Jésus sur la terre à la fin de la grande tribulation, « *Avec puissance et une grande gloire* » (Matthieu 24 : 29-30 ; Apocalypse 20).

Les signes du retour éminent de Jésus-Christ

Aujourd'hui, tout montre que Jésus revient bientôt. Les événements catastrophiques qui le caractérisent s'intensifient progressivement.

a) Le signe politique (les guerres et les bruits de guerres)

« *Quand vous entendrez parler de guerres et de bruits de guerres, ne soyez pas troublés, car il faut que ces choses arrivent. Mais se ne sera pas encore la fin.* » (Marc 13 : 7).

Malgré tous les efforts déployés par l'ONU afin que la paix règne dans le monde, les guerres ne cessent d'être présentes et vont en s'amplifiant. Elles deviennent de plus en plus dangereuses et destructives. Un tel signe ne nous laisse-t-il pas entrevoir que nous sommes à la porte des temps de la fin ?

b) Le signe de fléaux naturels (épidémies et les famines)

« *Il y aura ...des pestes et des famines...* » (Luc 21 : 11). Selon certaines autorités médicales chrétiennes aux USA le sida serait la porte d'entrée à de multiples épidémies. Elles considèrent le sida comme la pire des catastrophes médicales que le monde ait connue. L'arrivée de la grippe aviaire qui fait

trembler le monde. La recrudescence de la tuberculose, etc. Le spectre de la famine s'intensifie un peu partout dans le monde. Des milliers de personnes meurent chaque semaine de ce fléau. N'est-ce pas là d'autres signes des derniers temps ?

c) *Le signe géologique - climatologique... (Tremblements de terre, catastrophes naturelles...)*

« Il y aura des tremblements de terre... il y aura des phénomènes terribles, et de grands signes dans le ciel. » (Luc 21 : 11).

Depuis quatre siècles l'activité sismique ne cesse de progresser. Notre génération connaît actuellement des tremblements de terre plus fréquents et meurtriers. Ces séismes entraînent les éruptions volcaniques - les raz de marée avec leurs effets dévastateurs. Le dérèglement des saisons change la climatologie de la planète. La banquise fond, les cyclones sont plus fréquents et très violents, les pluies torrentielles avec leur tempête qui entraînent de gigantesques inondations. Tous ces signes dévastateurs et meurtriers n'annoncent-ils pas les temps de la fin ?

d) *Le signe intellectuel (l'augmentation de la connaissance)*

« Toi, Daniel, tiens secrètes ces paroles, et scelle le livre jusqu'au temps de la fin. Plusieurs alors le liront, et la connaissance augmentera. » (Daniel 12 : 4).

Daniel révèle une des caractéristiques les plus marquantes de la société contemporaine. Le savoir va grandissant, on n'a jamais eu autant de progrès dans le domaine de la connaissance et dans les réalisations humaines. Ce signe n'indique-t-il pas que nous sommes vraiment dans les derniers temps ?

e) *Le signe économique (les richesses deviennent instables)*

« A vous maintenant, riches ! Pleurez et gémissiez, à cause des malheurs qui viendront sur vous. Vos richesses sont

pourries, et vos vêtements sont rongés par les teignes. Votre or et votre argent sont rouillés; et leur rouille s'élèvera en témoignage contre vous, et dévorera vos chairs comme un feu. Vous avez amassé des trésors dans les derniers jours ! » (Jacques 5 : 1-3).

La situation économique et financière de la société ne cesse de préoccuper les dirigeants mondiaux. Depuis 2008 l'instabilité monétaire prévaut les grands de ce monde essayent de trouver une solution. La mise en place de la mondialisation se fait progressivement, elle prépare le chemin du gouvernement de l'Antichrist (Apocalypse 13 : 16-18). Voilà encore une prophétie biblique qui s'accomplit sous nos yeux.

f) Le signe religieux (l'apostasie de la foi et la déification de l'homme)

« Mais l'Esprit dit expressément que, dans les derniers temps, quelques-uns abandonneront la foi, pour s'attacher à des esprits séducteurs et à des doctrines de démons. » (1Timothé 4 : 1).

L'apostasie de la foi : Les hérésies sont entrées dès le début du christianisme dans les églises et ont causé des dégâts irrémédiables. Aujourd'hui l'état spirituel de nombreuses églises nous fait croire que l'apostasie de la foi est bien installée. Nous voyons de nombreux pasteurs et chrétiens qui ont perdu le discernement de la Parole de Dieu. La déification de l'homme : C'est l'homme qui remplace Dieu et se fait adorer comme tel. Aujourd'hui, non seulement des gourous, mais des millions d'individus tout a fait ordinaires pratiquent la méditation transcendante et autres formes de yogas. Ces pratiques ont pour but d'amener l'homme à découvrir tout au fond de lui-même qu'il est «dieu». N'entendons-nous pas la voix du serpent disant à Ève dans le jardin d'Éden *« Vous serez comme des dieux »* (Genèse 3 : 5). Ce signe montre que notre génération pourrait bien être la dernière des temps de la fin.

g) Le signe social (l'anarchie, la violence, l'immoralité)

« Sache que, dans les derniers jours, il y aura des temps difficiles. Car les hommes seront égoïstes, amis de l'argent, fanfarons, hautains, blasphémateurs, rebelles à leurs parents, ingrats, irréligieux, insensibles, déloyaux, calomniateurs, intempérants, cruels, ennemis des gens de bien, traîtres, emportés, enflés d'orgueil, aimant le plaisir plus que Dieu. » (2 Timothée 3 : 1-4).

L'état du monde va en se dégradant un peu plus chaque jour. Le déclin des valeurs morales et la rébellion ont atteint un tel niveau que nous voyons toutes sortes de débordements, de passions et de perversions sexuelles, qu'il n'y a plus aucune pudeur. L'influence, la désobéissance, la violence et la corruption de l'homme sont telles, que la colère et le jugement de Dieu est proche.

h) Le signe démoniaque (les doctrines de démons)

« Mais l'Esprit dit expressément que dans les derniers jours, quelques-uns abandonneront la foi, pour s'attacher à des esprits séducteurs et à des doctrines de démons. » (1 Timothée 4 : 1).

Soyons certains qu'au fur et à mesure que la fin approchera, le diable intensifiera tous ses efforts. La propagation accélérée du satanisme dans le monde entier est un phénomène unique aujourd'hui. Certaines musiques rock utilisent des images sataniques et beaucoup de jeunes sont attirés par les cultes voués à Satan.

i) Le signe d'Israël (le retour d'Israël dans la terre promise)

« Il élèvera une bannière pour les nations, il rassemblera les exilés d'Israël, et il recueillera les dispersés de Juda, des quatre extrémités de la terre. » (Esaïe 11 : 12). Le 14 mai 1948, l'impossible est arrivé. Israël est devenu à nouveau une nation sous le contrôle d'un

gouvernement juif. Aujourd'hui encore un grand nombre d'exilés revient en Israël. Cet événement prophétique est d'une extrême importance dans le calendrier divin des derniers temps.

j) Le signe de Jérusalem (le temps des nations est accompli)

« Voici, je ferai de Jérusalem une coupe d'étourdissement, pour les peuples d'alentour... Je ferai de Jérusalem une pierre pesante pour tous les peuples ; tous ceux qui la soulèveront seront meurtris. » (Zacharie 12 : 23).

Désormais Jérusalem est un boulet au pied de l'O.N.U. Que faut-il faire de Jérusalem et d'Israël ? Telle est la question lancinante des nations au cours des années à venir. La tension ne fera qu'augmenter avec le temps et la situation sera de plus en plus explosive. Si le retour de Jésus tarde, Dieu nous aime et il ne veut qu'aucun périsse, mais que tous arrivent à la repentance (Pierre 3 : 5-10).

La porte de la grâce est encore ouverte; mais pour combien de temps encore, nous ne le savons pas. Demain ne nous appartient pas. Mettez-vous aujourd'hui en règle avec Dieu.

La grande tribulation

Que va-t-il se passer après l'enlèvement de l'Église ? C'est le moment où l'Antichrist va entrer en action pour conduire le monde pendant sept ans dans la grande tribulation. Ce sera le début de la colère et du jugement de Dieu envers les nations.

a) La grande tribulation concerne «les nations» : Ce sera un temps de jugement de la part de Dieu pour mettre un terme final à la rébellion des nations contre lui,

« Le jour du Seigneur viendra comme un voleur ; en ce jour, les cieux passeront avec fracas, les éléments embrasés se dissoudront, et la terre avec les œuvres qu'elle renferme sera

consumée. » (1 Pierre 3 : 10).

b) La grande tribulation concerne “Israël” : Ce sera le temps pour briser la volonté rebelle d’Israël, qu’il vienne à la repentance, à le purifier pour le préparer à recevoir Jésus comme son Messie et son Roi,

« ...c’est qu’une partie d’Israël est tombée dans l’endurcissement jusqu’à ce que la totalité des païens soit entrée et ainsi tout Israël sera sauvé. » (Romains 11 : 25-26).

Selon les prophéties bibliques, c’est l’unité qui sera le fondement même de la stratégie de l’Antichrist. Son règne sera de sept ans en deux périodes de 3 ans et demi.

La première moitié de 3ans 1/2 : L’Antichrist proclamera sans cesse cette unité comme un homme de paix qui apporte la sécurité et l’espoir du monde. Il séduira la foule pour qu’elle accepte son gouvernement mondial. Il fera aussi alliance avec toutes les religions. Son but est de parvenir à une unité mondiale dans tous les domaines. IL représente le cheval blanc d’Apocalypse 6 : 2 : *« Je regardai, et voici, parut un cheval blanc. Celui qui le montait avait un arc; une couronne lui fut donnée, et il partit en vainqueur pour vaincre. »*

La deuxième moitié de 3 ans et demi : Dans cette seconde moitié de la grande tribulation, c’est le temps où les initiatives de paix, de réformes et d’unité échoueront. L’Antichrist deviendra alors violent pour régner en dictateur. Ce sera un temps de guerres, de sang versé avec toutes ses horreurs. Il régnera en véritable tyran. Il représente le cheval roux d’Apocalypse 6 : 4 : *« Il sortit un autre cheval, roux. Celui qui le montait reçut le pouvoir d’enlever la paix de la terre, afin que les hommes s’égorgeassent les uns les autres; et une grande épée lui fut donnée. »* Puis il assurera un contrôle économique extrêmement rigoureux avec rationnement de nourriture. Il utilisera cette disette comme arme contre ceux qui refusent de se courber à sa volonté *« Et que personne ne pût ni acheter ni vendre, sans avoir la marque de la bête ou le*

nombre de son nom. » (Apocalypse 13 : 17). Il représente le cheval noir d'Apocalypse 6 : 5 : « *Je regardai, et voici, parut un cheval noir? Celui qui le montait tenait une balance dans sa main.* » Après toutes ces calamités, il ne lui restera qu'à répandre la mort. A ce moment-là un quart de la terre sera détruit par les armes, la famine, la mortalité et les bêtes sauvages de la terre. Il représente le cheval de couleur pâle d'Apocalypse 6 : 8 : « *Je regardai, et voici, parut un cheval de couleur pâle ...* ».

Y aura-t-il des âmes de sauvées pendant la grande tribulation ?

Nous voyons dans Apocalypse 6. 9-11 les âmes des croyants martyrisées durant la grande tribulation. L'Église a été enlevée mais a laissé une semence de témoins. Cette semence donnera une moisson dans le temps le plus terrible. Les prières et les larmes pour les parents, amis... incroyants n'auront pas été vaines. Beaucoup, beaucoup de personnes sentiront l'absence de leurs familles et amis chrétiens après l'enlèvement, elles se souviendront du témoignage, des prédications qu'elles ont entendus et se tourneront vers Dieu. Leur engagement avec le Seigneur sera scellé par le martyr et la mort. « *Il lui fut donné d'animer l'image de la bête (Satan), afin que l'image de la bête parlât, et qu'elle fit que tous ceux qui n'adoreraient pas l'image de la bête fussent tués.* » (Apocalypse 13 : 15).

Que devient la nation Juive dans la grande tribulation?

Se sera pour elle un temps de persécution, un temps de purification, un temps de service et une époque de guerre qui se terminera avec la bataille d'Armagedon. « *Et ils les rassemblèrent dans le lieu appeler en hébreu Armagedon.* » (Apocalypse 16 : 16). Se sera une période de grands désastres, Dieu déversera sa colère sur la terre. Il y aura beaucoup de souffrance pour les nations et le peuple Juif. « *Je rassemblerai*

toutes les nations pour qu'elles attaquent Jérusalem; la ville sera prise, les maisons seront pillées, et les femmes violées ; la moitié de la ville ira en captivité, mais le reste du peuple ne sera pas exterminé de la ville. » (Zacharie 14 : 2).

A ce moment-là, les Juifs vont se repentir et se réconcilier avec Dieu et croire en Jésus son Messie. Ce qui va déclencher le retour visible de Jésus-Christ sur le mont des Oliviers.

Le millénium

Le retour de Jésus sur le mont des Oliviers sera glorieux et puissant. Satan sera lié pour mille ans. Pendant cette période Jésus gouvernera la terre avec ceux qui sont sauvés, se sera un règne de justice, et de droiture. Israël sera lumière et missionnaire pendant le millénium qui apportera aux autres nations l'Évangile du salut. *« Je t'établis pour être la lumière des nations, pour porter mon salut jusqu'aux extrémités de la terre. » (Esaïe 49 : 6).* A la fin du millénium, Satan sera délié et conduira à nouveau l'humanité dans la séduction. *« Quand les mille ans seront accomplis, Satan sera relâché de sa prison. Et il sortira pour séduire les nations... » (Apocalypse 20 :7-8).*

Les jugements de la fin

Les mille années de paix sont terminées. Le repos de la terre est fini. Satan va rassembler son armée des quatre coins de la terre pour un ultime assaut contre le Seigneur et les Saints, mais le Dieu de paix écrasera la tête de Satan sous nos pieds et dans ce jour de vengeance, la victoire sur l'ennemi sera définitive. Satan et ses démons seront jetés pour toujours dans l'étang de feu (l'enfer) où ils seront tourmentés aux siècles des siècles (Apocalypse 20 : 13-15). Puis vient le temps des jugements des incroyants qui ont refusé de croire dans le Seigneur, ceux qui ont vécu des vies de débauche, de crime et de violence, ceux qui répandent le péché, la misère, les guerres ...

Ceux-là souffriront leur juste rétribution pendant l'éternité dans l'étang de feu.

5) Nouveaux cieux et nouvelle terre .

Dieu a tout détruit et il crée des nouveaux cieux, une nouvelle terre et une nouvelle Jérusalem où il y aura la glorieuse présence de Dieu (Apocalypse 21. 3 - 8, 22 - 27), sa glorieuse sainteté (Apocalypse 21 : 9 -11), sa glorieuse force (Apocalypse 21. 12-17), sa glorieuse richesse (Apocalypse 21 : 18 - 21). Le fleuve de Dieu sera présent (Apocalypse 22 : 1-5) c'est un fleuve qui à sa source dans le trône de Dieu qui arrosera tous les sauvés pour l'éternité.

6) L'urgence de se préparer pour l'enlèvement

Si l'on ne veut pas être surpris par le soudain retour de Jésus-Christ il faut impérativement :

- Naître de nouveau en recevant Jésus comme son Seigneur et Sauveur (Jean 3 : 3) -
- Se repentir (Luc 13 : 3) La repentance n'est pas une option, c'est un ordre divin du Seigneur (Actes 17 : 30)
- Persévérer dans la sanctification sans quoi nul ne verra le Seigneur (Hébreux 12 : 14) - témoigner, évangéliser selon l'ordre du Seigneur (1 Corinthiens 9 : 16)
- Être constamment dans l'attente de son retour en aimant son avènement (Hébreux 13 : 14), en étant vigilant en l'attendant (1 Thessaloniens. 5 : 2, 6), en préparant son retour (Luc 12 : 35-36), en le servant dans l'attente (Luc 19. 12-13), en restant fidèle à sa Parole jusqu'à son retour (Jude 3).

Soyons prêts en vue de ce grand et merveilleux jour, car il peut venir à tout moment ! « Oui, je viens bientôt. Amen ! Viens Seigneur Jésus ! » (Apocalypse 22 : 20).

5-12) Annoncer l'Évangile

« Allez, faites de toutes les nations des disciples, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit. » (Matthieu 28 : 19) ; « Allez par tout le monde, et prêchez la bonne nouvelle à toute la création. » (Marc 16 : 15).

Par ces paroles Jésus confie aux disciples de toutes les générations ce qu'on appelle le Grand Commandement de la prédication de l'Évangile qui est centrée sur « La repentance et le pardon des péchés. » (Luc 24 : 47). Cet ordre n'était pas destiné uniquement aux disciples de l'époque, mais à tous ceux qui suivraient Jésus dans l'avenir. C'est une réalité ! Il ne concerne pas seulement les missionnaires et les évangélistes, il est pour chaque chrétien. C'est un honneur, un devoir que de proclamer le message de la Bonne Nouvelle, nous devons «*Briller comme des flambeaux dans le monde, portant la Parole de vie.* » (Philippiens 2 : 15-16). Certes, tous n'ont pas le ministère d'évangéliste. Tous ne sont pas appelés à travailler sur le champ missionnaire. Néanmoins, là où le Seigneur nous a placés sur la terre, nous devons impérativement apporter le témoignage de l'amour du Christ qu'il a manifesté à la croix pour le pardon des péchés. Nous sommes liés et attachés à notre Seigneur et Maître. Nous n'avons pas à proclamer notre point de vue, mais d'annoncer l'Agneau de Dieu « *Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle.* » (Jean 3 : 16). Dieu veut voir tous les hommes parvenir au salut (2 Pierre 3 : 9).

« *Le sage s'empare des âmes.* » (Proverbe 11 : 30). Il est sage de conduire des personnes à vivre dans la justice. Nouveau Testament insiste sur le fait que nous devons nous appliquer à conduire les gens à Christ, au salut et à une vie juste. L'apôtre Paul demande à Timothée de prêcher la Parole

en insistant en toute occasion (2 Timothée 4 : 2).

Le Grand Commandement nous invite à l'obéissance ; c'est une nécessité de partager la Bonne Nouvelle avec ceux qui nous entourent car « *Jésus-Christ est venu dans le monde pour sauver les pécheurs.* » (1 Timothée 1 : 15), « *Car quiconque invoquera le nom du Seigneur sera sauvé.* » (Romains 10 : 13).

Qu'est-ce qu'évangéliser ?

L'évangélisation couvre quatre aspects différents :

Annoncer la Bonne Nouvelle

Témoigner pour Christ

Amener les âmes à Christ

Faire des hommes des disciple du Seigneur.

Annoncer la Bonne Nouvelle

L'apôtre Paul dans 1 Corinthiens 15 : 2-4, parle de la personne de Jésus, de sa venue, ce qu'il a accompli ici-bas, et pourquoi il est mort à notre place, pour ressusciter le troisième jour. Cette Bonne Nouvelle nous montre comment être sauvé du péché et de ses conséquences. Malheureusement, nombreux sont ceux qui n'en n'ont jamais entendu parler. Il faut impérativement leur apprendre et les conduire dans cette vérité.

Témoigner pour Christ

Témoigner c'est raconter l'expérience du salut à laquelle nous avons eu part. C'est alors dire comment, grâce à elle, le salut s'est opéré dans notre vie.

Pour rendre témoignage, la puissance du Saint-Esprit est nécessaire pour accomplir ce travail. Cette puissance de l'Esprit nous est donné afin d'appuyer notre témoignage avec beaucoup d'assurance même devant des responsables religieux ou autres interlocuteurs (Actes 5 : 29-32), dans ce passage Pierre et les apôtres manifestent la puissance de l'esprit en

étant témoins de Jésus-Christ.

Amener les âmes à Christ

Il ne suffit pas d'annoncer l'Évangile ou de témoigner. Un autre pas doit être accompli, nous devons conduire nos interlocuteurs à recevoir Jésus-Christ comme leur Sauveur et Seigneur personnel. Ce travail ne peut se réaliser que si nous sommes aidés et conduits par le Saint-Esprit

Faire des hommes des disciples du Seigneur

Les nouveaux convertis ont besoin d'être encouragés, enseignés dans la vérité de la Parole de Dieu pour grandir dans la foi et atteindre la maturité spirituelle; Qu'à leur tour ils deviennent des témoins et amener d'autres à Jésus-Christ.

Se préparer personnellement pour évangéliser

Si nous voulons être aptes à accomplir la tâche de proclamer l'évangile, il est important de bien connaître les cinq étapes du salut en Jésus-Christ.

Étape 1 : Reconnaître que nous sommes des pécheurs (Romains 3 : 23)

Étape 2 : Savoir que Dieu s'est occupé de nous pour le salut de notre âme (Jean 3 : 16)

Étape 3 : Recevoir Jésus-Christ dans sa vie comme son Seigneur et Sauveur (Jean 1 : 12)

Étape 4 : Confesser ses péchés afin d'être libéré (1 Jean 1 : 9)

Étape 5 : Confesser et croire que Jésus-Christ est notre Seigneur et Sauveur (Romains 10 : 9-10).

Cette préparation continue :

En montrant de l'intérêt pour les autres

A l'exemple de la jeune fille capturée en Israël qui

travaillait comme servante dans la maison de Naaman, elle dit un jour « *Oh, si mon seigneur était auprès du prophète qui est en Samarie, celui-ci le débarrasserait de sa lèpre !* » (2 Rois 5 : 3).

Lorsqu'on se soucie réellement de quelqu'un en lui exprimant notre sollicitude, le Saint-Esprit nous donne les moyens de lui venir en aide.

En priant pour les autres

Si nous nous engageons dans le travail de l'évangélisation comme dans tout autre travail spirituel il est important de prier avec ferveur pour les personnes de manière précise.

En étant rempli du Saint-Esprit

Cette qualification du plein de la puissance d'en-haut est très importante pour tous ceux qui désirent devenir des gagnés d'âmes. La puissance du Saint-Esprit nous permettra de gagner les âmes pour Christ, Jésus dit : « *Des fleuves d'eau vive couleront de votre sein* » (Jean 7 : 38).

En croyant vivement de tout notre cœur

Ainsi, nous sentirons au plus profond de nous le désir de conduire des âmes à Dieu « *Car l'amour de Christ nous presse* » pour les perdus (2 Corinthiens 5 : 14). « *Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle.* » (Jean 3 : 16). C'est le don d'amour de Dieu.

Pour plus d'enrichissement dans l'évangélisation lire l'étude « *Partager la Bonne Nouvelle* » (17).

5-13) L'Idolâtrie

« *Tu ne feras pas d'image taillée, ni de représentation quelconque des choses qui sont en haut dans les cieux, en bas sur la terre et qui sont dans les eaux plus bas que la terre* » (Deutéronome 5 : 8)

Qu'est-ce que l'idolâtrie ?

Quand l'homme perd la notion du seul vrai Dieu vivant , il a un vide intérieur et il est obligé de se faire l'image d'une divinité. Même les athées (sans dieu) sont religieux malgré eux, et idolâtrant un être ou de la matière. Cela se passe dans le cœur (zone la plus profonde et ignorée de nous-mêmes), puis dans la pensée et finalement se concrétise par une représentation sous une forme ou une autre. L'homme peut alors tomber dans l'idolâtrie la plus grossière, la cause première étant d'avoir perdu la réalité de Dieu.

L'idolâtrie est un péché qui revient sans cesse dans l'histoire d'Israël. La première mention en est faite en rapport avec Jacob et sa famille (Genèse 35 : 1-4). La première mention biblique de l'idolâtrie de la maison d'Israël se trouve dans Exode 32: 1-6, lors de l'épisode du veau d'or. Pendant la période des Juges les Israélites se sont souvent tournés vers les idoles. Durant l'histoire du royaume divisé après la disparition de Salomon, nous voyons que tous les rois du royaume du nord ont été idolâtres, et que au sud, plusieurs l'ont également été.

La Bible nous enseigne que Jésus-Christ « *est l'image du Dieu invisible* » (Colossiens 1: 15). Nous n'avons pas d'autre image à adorer, nous n'avons pas d'autre intermédiaire, pas d'autre médiateur, que Jésus-christ seul (1 Timothée 2 : 5). Mais attention, nous ne devons pas vénérer une forme de Jésus-

Christ, car nous n'avons aucune description physique de lui. Par exemple, si nous prions en nous faisant une représentation mentale de quelqu'un, cette "image" devient une idole. Les films, les dessins, les tableaux peuvent nous influencer, surtout enfant.

L'image que nous avons du Seigneur Jésus, donc de Dieu, est une image spirituelle et morale. Jésus a dit : « *Celui qui m'a vu, a vu le Père* », et, lorsque nous rencontrons Jésus-Christ, nous rencontrons le Père qui se révèle par le Fils.

Il est difficile de comprendre pourquoi l'idolâtrie exerce une si grande fascination. L'idoles n'est rien en elle même « *Les idoles des nations sont de l'argent et de l'or, elles sont l'ouvrage de la main des hommes. Elles ont une bouche et ne parlent point, elles ont des yeux et ne voient point, elles ont des oreilles et n'entendent point, elles n'ont point de souffle dans leur bouche. Ils leur ressemblent, ceux qui les fabriquent, tous ceux qui se confient en elles.* » (Psaume 135 : 15-18)

En général l'idole représente une créature qui consiste à élever une chose ou une personne à la première place dans notre vie et prend la place qui revient à Dieu.

Voici une liste de représentations que les idolâtres vénèrent :

Statues, crucifix, icônes, symboles, photos...

Des hommes ou des femmes, chacun peut avoir son idole : sportif, philosophe, politicien, enfant, époux (se), pape, gurus, acteur, chanteur... Il y a un nombre important de chanteurs et de groupes musicaux qui ont fait un pacte avec lediable ou qui ont été initiés dans une secte occulte. Par leur

musique et les paroles qu'ils prêchent, ils incitent leurs fans à se livrer à Satan. Ceci est particulièrement flagrant dans le Hard-Rock, le black-métal, le gothic...

Des anges ou des saints : croire qu'on ne peut pas s'adresser directement à Dieu mais qu'il faut passer par des intermédiaires qu'on peut invoquer en cas de besoin. Saint Antoine, Saint Joseph, Saint Pierre etc...plus tous les saints "locaux"

Satan ou des démons : parler avec le diable, l'adorer, faire un pacte avec lui, ou bien encore vendre son âme au diable, faire des messes noires.

Les esprits se manifestent sous toutes sortes d'apparences. Pour les religieux, cela peut être la Vierge, Krishna, et pour les "durs", c'est sous une apparence de bouc, de serpent, de dragon... mais pour les enfants ce sont des formes plus gentilles telles que les fées, les lutins, le père Noël... ainsi que les héros de dessins animés et de bandes dessinés. Selon les goûts et les âges, le diable a un échantillonnage d'idoles qui correspondent au besoin de chacun. Les enfants ont besoin de merveilleux, c'est normal et cela vient de Dieu qui est le seul vraiment merveilleux. Quand on leur raconte des histoires de la Bible, quand on leur parle du ciel et surtout du Seigneur Jésus, cela satisfait leur besoin de merveilleux. Mais les parents qui ne connaissent pas Dieu sont évidemment obligés de raconter à leurs enfants toutes sortes de fables, de contes ou de légendes. Alors on leur donne des idoles pour remplacer le Seigneur Jésus, par exemple le père Noël... Les enfants lui font des prières et lui écrivent des lettres. Et ce sont les parents qui inculquent cela à leurs enfants! Non seulement ils leur mentent et perdent ainsi leur confiance, mais ils les entraînent dans l'idolâtrie.

La Vierge (la Madone ou Notre-Dame de ceci ou cela...) : parfois considérée comme co-rédemptrice et médiatrice. Certains la vénèrent, d'autres la prient seulement (Ave maria, rosaire neuvaines, pèlerinages sur les hauts-lieux...)

La nature : pour certains, c'est la nature dans son ensemble, pour d'autres, ce sont certaines choses telles que la Terre (Gaïa), la lune, le soleil, les étoiles, les arbres, le feu, l'eau, les animaux... La Bible dit : « *ils ont adoré et servi la créature au lieu du Créateur* » (Romains 1 : 25).

L'argent : La Bible dit que la cupidité (amour de l'argent ainsi que l'amour excessif de certaines choses) est une idolâtrie (Colossiens 3 : 5).

Le corps : Ceux qui s'y adonnent ne vivent que pour lui.

Le sexe : Ils ne pensent qu'à cela, c'est une obsession. Les films et les livres pornographiques ont beaucoup de succès ainsi que les blagues obscènes. Toutes ces choses nous souillent

Certaines passions peuvent aussi devenir des idoles auxquelles nous pouvons sacrifier notre santé, notre famille ou notre vie : Travail, sport, ordinateur, musique, cinéma, moto, voiture, maison, nourriture...

Les dépendances : Alcool, Drogues (Héroïne, morphine, cannabis, tabac...), médicaments...

« Tu ne te prosternerás point devant elles, tu ne les servirás pas, car moi, l'Eternel ton Dieu, je suis un Dieu

jaloux. » (Deutéronome 5 : 9)

Avertissement de Dieu contre l'idolâtrie

Quoi qu'il en soit, derrière toute idole se cache un démon, un être spirituel contrôlé par le diable. La Bible met en garde tous les enfants de Dieu contre l'idolâtrie.

Dès le début, Dieu mit les homme en garde contre les idoles. (Lire Exode 20 : 4-5 ; Deutéronome 5: 8-9). Le Nouveau Testament met également tous les croyants en garde contre l'idolâtrie. elle apparaît avec évidence dans le monde des fausses religions ainsi que dans la sorcellerie, le satanisme et autres expressions du monde occulte.

Elle apparaît aussi dans l'Eglise, lorsque le peuple de Dieu se laisse convaincre qu'il peut bénéficier du salut et des bénédictions qui en découlent tout en participant aux pratiques immorales et perverses du monde. (Lire Colossiens 3: 5 ; Matthieu 6: 24 ; Romains 7: 7 ; Hébreux 13: 5-6).

Le Nouveau Testament nous exhorte à fuir toutes formes d'idolâtrie « *C'est pourquoi, mes bien-aimés, fuyez l'idolâtrie.* » (1 Corinthiens 10 : 14). L'apôtre Jean dit : « *Petits enfants, gardez-vous des idoles.* » (1 Jean 5 : 21).

Dieu corrobore ses avertissements en nous rappelant que **ceux qui s'engagent dans une forme quelconque d'idolâtrie n'hériteront pas le royaume de Dieu** « *Ne savez-vous pas que les injustes n'hériteront point le royaume de Dieu ? Ne vous y trompez pas : ni les impudiques, ni les idolâtres, ni les adultères, ni les efféminés, ni les infâmes, ni les voleurs, ni les ivrognes, ni les cupides, ni les outrageux, ni les ravisseurs n'hériteront le royaume de Dieu.* » (1 Corinthiens 6 : 9-10). (Lire aussi Galates 5 : 20-21 ; Apocalypse 22 : 15). De plus, l'idolâtrie est l'une des causes d'échec dans la prière .

Soyons vigilants devant les subtilités de l'ennemi, qui cherche à détourner le peuple de Dieu par toutes sortes de tentations.

5- 14) Conclusion

Les causes d'une vie chrétienne fade, insatisfaisante, et stérile proviennent :

- D'un manque d'engagement profond dans l'oeuvre du Seigneur.
- Du relâchement de la lecture et à l'obéissance de la Parole de Dieu.
- De la tiédeur dans la foi aux promesses de Dieu.
- D'avoir un cœur partagé et de vivre dans les compromis avec les œuvres néfastes du monde.

C'est une grande tristesse de constater que, pour beaucoup de chrétiens Jésus n'est qu'un « invité » dans leur coeur ; alors qu'il devrait être le premier, le Seigneur et le Maître de leur vie. Après la conversion les croyants sont invités à s'engager solennellement à l'oeuvre du Seigneur en étant soudés dans la Parole de Dieu, dans l'obéissance et la fidélité à la Sainte doctrine (2).

La principale qualité d'un authentique disciple de Jésus-Christ est d'être un ambassadeur qui représente le royaume de Dieu sur la terre (2 Corinthiens 5 : 20) ; nous sommes porteurs d'un message très important celui : **du salut de l'homme**. Nous ne sommes pas seulement appelés à être de bons chrétiens mais aussi, d'être continuellement présent pour l'oeuvre du Seigneur.

- (1) «Le triomphe de la croix » Samuel et Dorothée Hatzakortzian
- (2) «Suis-je un chrétien consacré ?» Samuel et Dorothée Hatzakortzian
- (3) «Le pardon» Samuel et Dorothée Hatzakortzian
- (4) «Les dons de l'Esprit» Harold Horton
- (5) «Les dons spirituels» R.L. Brand
- (6) « de la Bible Esprit et Vie» note page 1902
- (7) «Foi, prière et guérison» Smith Wigglesworth
- (8) «Tout pour qu'il règne» Oswald Chambers
- (9) «Comment prier» Ruben A. Torrey
- (10) «Prière et adoration» Morris Williams
- (11) «L'adoration» Samuel et Dorothée Hatzakortzian
- (12) «Bible Esprit et Vie» note page 746
- (13) «Le combat spirituel» Samuel et Dorothée Hatzakortzian
- (14) «La réponse pour aujourd'hui» Pasteur Chuk Smith
- (15) «La vision» David Wilkerson
- (16) «Le soudain retour de Jésus-Christ» Samuel et Dorothée Hatzakortzian
- (17) « Partager la Bonne Nouvelle » Robert et Evelyn Bolton